

LEI CASSANETO

NOTICE SUR LA VIE ET LES OUVRAGES DE D. - C. CASSAN



Trois hommes, tous les trois poètes à des degrés différents, ont fait les délices du peuple avignonnais. Nous avons nommé Roumanille, Boudin et Cassan.

Que dire de Roumanille?

Père de la renaissance provençale, moralisateur autant que poète, il est connu aux quatre coins du monde, et son nom glorieux, entouré déjà des guirlandes que lui ont tour à tour tressées Pont-martin, Saint-René Taillandier et les plus illustres maîtres dans l'art d'écrire, acclamé dans le Nord comme dans le Midi, a été inscrit au livre d'or de mainte académie et figure enfin parmi les titulaires de la Légion d'Honneur.

Nous ne pouvons donc que nous écrier avec un de ses admirateurs:

*Se nosto lengo a de daureio
Ei ben an'eu que lou devèn.*

Mai, Moun Diéu! n'ai pa gis de chanço!
L'on pòu lausa qu'en se taisen
Quand, nous l'a dis un Rei de Franço,
Lou sujet passò lou disen.

M. Rollet (1), avec le talent qui le caractérise, vient de nous faire connaître Boudin, légendaire pieux du Comtat, que l'illustre Augustin Thierry avait déjà loué et dont Sainte-Beuve lui-même s'était occupé.
Cassan seul reste.

(1) M. Patrice Rollet, d'Orange, docteur en droit, juriste profond, écrivain distingué, est l'auteur de la préface remarquable des œuvres de Boudin, dont il fut l'admirateur autant que l'ami.

Simple et naïf, comme ses poésies, il ne peut avoir comme Roumanille, chef d'une pléiade illustre et grand poète lui-même, la plume des maîtres à son service, ni occuper, comme Boudin, les loisirs d'un jurisconsulte éminent et profond; cependant, il mérite d'être connu, car il tient une bonne place parmi les poètes Comtadins (1).

Denis - Casimir Cassan naquit à Avignon le 22 février 1810, du mariage de François Cassan et de dame Catherine Sichard, honnêtes et pauvres ouvriers qui surent, chose rare alors, s'imposer des sacrifices pour envoyer leur fils à l'école que les Frères de la loi Doctrine Chrétienne dirigeaient alors à Avignon. A peine notre poète savait-il lire et tracer quelques lettres (2) lorsqu'il dut quitter l'école pour se livrer au travail manuel. Le commerce de la soie était alors florissant dans Avignon, aussi ses parents voulurent-ils faire du jeune Cassan un taffetier.

(1) On ne saurait comprendre pourquoi aucun morceau de notre poète ne se trouve dans les deux recueils de versions provençales publiées à Avignon par la librairie Aubanel frères. La raison de cet oubli volontaire ne serait-elle pas la petite épigramme publiée à la page 125 des *Parpelo d'Agasso*? Le plus faible des contes de Cassan est cependant de beaucoup supérieur à celui intitulé la *Coucourdeto* qui figure dans ce recueil de versions.

(2) Cassan, avec la naïveté qui le caractérise, dit: — A peino se sabieou traça leis O quand me fouguè quitta l'escolo per ana travaia.

Soit qu'il ne se sentit aucun goût pour ce métier soit qu'il ne put s'habituer au tic-tac de la tisseuse, il laissa, quelques années après, la navette de côté pour entrer en qualité d'apprenti typographe à l'imprimerie que dirigeait M. Bonnet dans la rue Bouquerie. Devenu ouvrier, il fut l'ami de ses maîtres dont il partagea toutes les joies et pleura toutes les douleurs (1). Pendant plus de quarante ans, il fit partie de cette maison, mais, hélas! tous les membres de la famille Bonnet étant morts, il fut mis de côté à cause de sa vieillesse.

(1) Cassan, qui a surtout la mémoire du cœur, ne parle qu'avec amour et les larmes aux yeux, de tous les membres cette famille et en particulier de Mme Bonnet mère et de M. Achille Bonnet, dont il se plaît surtout à rappeler la bonté paternelle et la générosité sans borne.

Se trouvant alors sans ressources, il se fit distributeur de journaux et serait tombé dans la misère, si l'administration du Musée Calvet, voulant secourir le poète et l'arracher à la gêne, ne l'avait attaché à la Bibliothèque publique de cet établissement en qualité d'aide-surveillant.

Telle est la vie de Cassan. Homme simple et laborieux, tout en lui est simple. Sa vie s'écoule paisible, heureuse et tranquille au sein de sa famille, ou au milieu de ses nombreux amis pour lesquels il écrira des contes et des farces qu'il leur débitera ensuite.

Cœur aimant, chrétien fervent, rempli d'abnégation et de dévouement, il ne pense point à lui, il se consacre tout entier à sa famille; et, lorsque la mort aura successivement fauché près de lui son père, sa mère, son frère, il s'attachera à une nièce que le malheur est venu frapper, et, à l'âge de soixante-dix ans, il se dévoue encore pour l'aider à élever une petite fille de huit ans que la Providence lui a laissée.

Mais c'est surtout comme poète que nous devons étudier Cassan.

Avignonnais de vieille roche, Cassan ne voit au monde que sa ville natale; rien n'est beau, rien n'est grand pour lui que son Avignon où s'est gaiement, joyeusement même, écoulée sa vie entière.

Nul mieux que lui n'a mis en pratique cet adage de nos anciens:

*Quau se lèvo d'Avignoun,
Se lèvo de la resoun.*

En effet, à l'exception de deux petits voyages faits à Aix et à Arles, en compagnie des Félibres, lors de l'établissement du Félibrige, il n'a jamais perdu de vue les remparts de sa ville natale, aussi est-il exclusivement le poète d'Avignon: son langage, les personnages qu'il met en scène, les caractères qu'il dépeint, les farces qu'il raconte, tout se rapporte à Avignon, tout appartient à Avignon.

Cassan, comme Boudin, parle la langue d'Avignon, ce langage riche, harmonieux et doux qui se prête admirablement à la poésie populaire et exprime avec vigueur et en peu de mots toutes les pensées; il y tient avant tout et plutôt que de l'abandonner et de se soumettre aux exigences du Félibrige, il préférera renoncer à son titre de Félibre et se voir exclure de l'aréopage du Gay Saber dont il faisait originairement partie sous le nom de *Felibre de Vèire*.

Il ne sera plus Félibre, il est vrai, mais il n'en restera pas moins le poète populaire le plus aimé, celui qu'on se disputera et que chaque famille dans Avignon, à l'époque de Noël, appellera devant la crèche de l'Enfant-Dieu pour chanter les louanges de la Vierge et du Messie et égayer les nombreux amis que sa présence ne manque jamais d'attirer.

Il ne sera plus Félibre, mais il verra l'édition de ses *Parpelo d'Agasso* s'écouler rapidement, et l'apparition de ses *Cassaneto* attendue avec une vive impatience.

Ce n'est que fort tard et sans aucune espèce d'étude que Cassan se montra poète. Il avait près de trente ans, lorsque sa muse, bégayant encore, se fit entendre pour la première fois.

La *Saouço d'Espinard*, cette bouffonnerie grotesque qui obtient toujours auprès des masses un succès de fou rire, fut son premier essai; *Lou Darnié Plat*, vint ensuite; puis se succédèrent, rapidement et sans interruption, ces contes piquants ou badins dont le mot de la fin dériderait l'homme le plus sérieux et dans lesquels la gauloiserie

rabelaisienne est jointe à une naïveté sans précédent, à une bonhomie qui fait tout excuser.

Satyrique sans fiel, Cassan manie avec une dextérité et une force sans égale la pointe acérée de l'épigramme, soit que s'adressant à un de ses confrères en félibrige, il veuille se plaindre de certains changements opérés à son insu dans ses œuvres, soit que, comme Avignonnais, il veuille blâmer certains actes de l'administration municipale.

Lisez la petite pièce intitulée *Lou Jardin dei Planto* et dites s'il est possible de critiquer avec plus de finesse les pérégrinations auxquelles fut soumis, il y a quelques années, le jardin botanique de notre ville.

Conteur aimable, excellent mimique, Cassan devait nécessairement devenir un aide précieux pour les institutions charitables qui, au commencement de l'empire, furent créées à Avignon; mais il n'en est point, peut-être, à laquelle il ait rendu plus de services que la Société de Saint - François - Xavier, fondée par M. l'abbé Terris, alors vicaire à Saint - Agricole, aujourd'hui évêque de Fréjus.

Les commencements étaient difficiles; peu d'ouvriers répondaient à l'appel du digne ecclésiastique, et l'œuvre naissante était sur le point de disparaître. Mais Cassan arrive, sa présence attire bon nombre de jeunes gens; bientôt le local dans lequel on s'assemble devient trop exigü; l'œuvre grandit, devient forte et vigoureuse et peut, grâce au bienveillant concours de notre poète, produire le bien qu'en attendait son fondateur.

C'est alors que Cassan écrivit ses Noëls dont, pour la plupart, il composa lui-même la musique.

Comme chantre de la Nativité, Cassan occupe une place intermédiaire entre Peyrol, auquel il est supérieur, et Saboly dont il approche quelquefois.

Sa muse grotesque par moment, plaisante, bonne fille et rieuse, mais toujours honnête et réservée, devient alors pieuse, ardente autant que gracieuse; on sent en elle une foi vive, un amour sincère pour le Créateur; on dirait qu'elle se métamorphose pour chanter les louanges de l'Enfant - Dieu.

Tantôt elle paraphrasera l'*Angelus*, prière que l'Eglise consacre à Marie; tantôt, dans un rêve, un pauvre père verra la naissance du Messie et la racontera ensuite à ses fils. Ici, elle rappellera le sublime *Gloria* des Anges, là elle chantera le Berceau de Jésus, puis nous dira le contentement d'un enfant à son retour de Bethléem, tressaillera en nous annonçant la Bonne Nouvelle et nous réjouira en nous dépeignant le cortège des Rois Mages.

Mais ce n'est point à de simples Noëls que le chantre de la Crèche devait se borner. Mieux que personne il sentait dans tous ses détails ce qui avait dû se passer lors de la naissance du Christ. Aussi, s'identifiant aux bergers, il vient, dans une pastorale en cinq actes, nous faire assister à ce grand événement.

Ici, comme Saboly pour ses noëls, c'est dans Avignon même que Cassan prendra les personnages qu'il met en scène, ses bergers ressembleront aux bons cultivateurs de nos contrées; tout, jusqu'aux défauts qu'il fera ressortir avec une certaine malice naïve, appartiendra à Avignon.

La *Nativita* n'est point une pièce sans défauts; on peut lui reprocher un peu trop de longueur dans certains détails, mais elle n'en est pas moins une œuvre de mérite qui suffirait à elle seule pour placer Cassan parmi les bons poètes de la langue d'Oc.

Elle plait surtout par la mise en scène, par la vérité des caractères taillés pour ainsi dire dans le vif et toujours soutenus, par l'enchaînement régulier de toutes ses parties, par la variété des situations, par l'intérêt toujours croissant qu'elle inspire au spectateur et enfin par le dénouement aussi touchant que bien amené.

Naturel avant tout, Cassan ne demande rien à l'étude, il n'imité personne, ou, s'il le fait, c'est sans le savoir. Il sait tout animer et fait luire en images sensibles les objets qu'il décrit. Un rien lui suffit: un mot, le moindre fait, une simple aventure, tout est pour lui matière à conte. La poésie est innée en lui, elle coule sans effort (1) comme sans recherche et avec une rapidité que rien n'égale; et cependant sa rime est riche, ses expressions sont techniques, ses pensées nettes, ses vers toujours justes et bons.

On pourrait en citer un grand nombre qui certainement feraient envie à nos meilleurs poètes. Indiquons-en trois ou quatre.

(1) Nous ne pouvons résister au désir de transcrire ici à l'appui de notre assertion l'improntu suivant, œuvre de M. J. R. bibliothécaire adjoint:

*Coulego, Lei Cassaneto
Que, sènso co de martèou
An esclata de toun cervèou,
Fresco, simplo, gaïo et proupreto,
Saran legido amé plesi
Per ton lou mounde à soun lesi.
Acò, te lou pode prédire...
Coumo chascun amo de rire,
Touti voudran se proucura
Lou libre que vas prepara.*

Veut-il exprimer l'égalité devant la mort, il nous dit:

*La mort, coume savè que lèisso res per grano
Que pourten l'habit court, la blodo ou la soutano...*

Figure-t-il l'impatience et le galop d'un coursier rapide, son vers imitera ce qu'il veut nous décrire:

Danso, peto, repeto e pren lou gran galò.....

Dépeint-il le caquet d'une femme, il écrira:

*Ta lengo parèi bèn marcha pèr mecaniquo
Uno fes qu'eis en trin rèn poou la reteni.*

Cependant il faut le reconnaître, il a bien quelques sujets dans lesquels il sacrifie un peu trop au mauvais goût de certains de ses auditeurs et, en lisant quelques -uns de ses contes trop fortement épicés, on est obligé d'avouer que:

Le *patois* dans les mots brave la *propreté*.

Cela tient au milieu dans lequel il se trouve par moment.

Mais il en est beaucoup aussi qui font plaisir et auxquels le goût le plus fin et le plus délicat n'a rien à reprocher; de ce nombre sont: *lou Perrouqué, lei Cacalaouso e lei lardoun, lou bon Cura, tres francs cinquanto, la Recounciliacioun, per Nouvé, Jean*

l'escoubiaire, lou Charlatan, ce conte inimitable, et tant d'autre dont l'énumération seule remplirait plus d'une page.

Croyant sincère, Cassan, avec une grande profondeur de pensées, avec une richesse d'expressions qui montre jusqu'à quel niveau peut atteindre la langue provençale, sait s'élever contre les doctrines anti - sociales qui veulent nier l'immortalité de l'ame e les dogmes de la religion sur la vie future.

On sent, en lisant le role de Constant dans la *Nativita*, que l'auteur est un bon chrétien doublé d'un grand poète et ce n'est point un de ses moindre titres à la gloire.

Oui! Cassan ne pouvait oublier que ses premiers maitres avaient été les Frères, que c'était au milieu des choristes des Carmes que sa muse lui avait parlé pour la première fois. Aussi ne manquera-t-il pas dans son adieu à cette muse (1) de lui donner rendez - vous dans la nouvelle Patrie à laquelle il aspire et où il espère revoir ses parents et ses amis et chanter avec eux les louanges de Dieu.

Tel est l'homme, tel est le poète. S'il aime avant tout son Avignon, n'est-elle, pas juste et méritée, l'affection que lui rendent à son tour ses concitoyens?

(1) C'est en écrivant cette dernière pièce que Cassan fut frappé d'une attaque d'apoplexie qui lui paralysa la langue pendant quelque temps.

CHARLES DE L'AUZON.

Avignon, le 24 novembre 1880.

LEI CASSANETO
Jóuini Sœur

DEI PARPÈLO D'AGASSO

e

Am' éli fourmen leis Obro Coumplèto

de

DENIS-CASIMIR CASSAN

AVIGNOUN

IMPRIMARIÈ DE CHARLE MAILLET
Impasso San-Marc, 41

1880

LEI CASSANETO

Chatouno, escouta-mé: Vous foou sùivre lei traço
De vòsti grandi sœur, *Lei Parpèlo d'Agasso*,
Qu'amé sa gaiëta fan faire de bon sang
Ou paoure comme óu riche, óu pichò coume óu grand.
Coume eli, cessès pa d'èstre simplo e moudèsto:
Pourès passa pertou! Pertou vous faran fèsto!
E, coume eli, tambèn, restarès, meis enfan,
Digno dóu bon accueui qué pertou vous faran.
Tout en resten moudèsto aguès pa trop de crènto;
En vers nòstis ami fuguès recouneissènto,
Oublidès pa surtout, amé mei coumplimen,
De faire de ma part millo remerciamen
A moussu Roux de Luc. Entendès, *Cassaneto?*
Moussu Roux., l'escultur de moun estatueto.
(Savès qu'en la vesen de faço ou de travers
Touti fan: Ve Cassan! que debito sei Vers.)
Pourrès en même tèm présenta meis hóumage
Ei gèn qu'an bèn vougu souscreoure à moun Ouvrage.

Vous ai proun aliscado: anas bèn coume sias:
Aro poudès parti, mei Chatouno. Adessias!

Passarès à la plaço Pìo,
(Acò lou farès óu pu lèou),
Per remercia moussu Michèou
Que ma fa ma Photographie.

D. -C. CASSAN.

AVIS A TOUT LOU MOUNDE

A l'oucasoun de quaouqui persouno que se soun fachado
en lejissen mei Parpèlo d'Agasso
cresen de se yè recounèisse

Pardi! la pouésio ei coume lou miraou:
Retrai l'home de sèn, lou juste, lou badaou,
L'avare, l'orguious, lou feble, lou robuste;
Coume lou Divin Mèstre, aqueou qu'ei sèn defaou,
Duvié se miraia din ma pèço *Lou Juste*.

D.-C. CASSAN.
Janvié 1863.

LOU JARDIN DEI PLANTO

Nou disoun que van mai chanja
Lou Jardin dei Planto de plaço (*)
— Tèiso-te doun! grosso bestiasso!
Vos que lou chanjon à-deja?
Y'a qu'un an, e même pa'ncaro,
Que l'an pourta darrié la garo...
Eh bèn! se dependié de yeou,
Per plus faire aquelo bouleto,
Per un bon cò lou plaçaieou...
— Mounte? — Mounte! Su de rouleto!

Lou 22 avoust 1862.

(*) Il a été transféré plusieurs fois en peu de temps. Le Jardin des Plantes d'Avignon, originairement à Saint-Martial, fut transféré d'abord dans le parc des invalides, ensuite derrière la gare. Cet impromptu fut écrit à l'époque où son transfèrement fut de nouveau ordonné.

L'auteur ne publia pas cette boutade dans *lei Parpèlo d'Agasso*, afin qu'on ne la prit pas pour une critique des actes de l'administration. C'est à titre de souvenir historique qu'il se décide aujourd'hui à la comprendre dans ses œuvres.

Avignoun, lou 4 outobre 1879.

A MOUN AMI CASSAN

Moun bon Cassan, vous ai dedia aqueste Pater per que, en lou disen, préguessia per yeou. Lei lectour de roste libre prégaran tambèn per nous aoutri qué n'aven tant besoun. Que Dieou vous benigue coume lou mérita, et done longo vido à vous et à vosti Cassaneto.

(Voste ami L. G.)

PATER NOSTER

Tu qu'habites óu cièr, qu'appelen noste Paire,
En tou liò que toun noum siegue santifia.

Que toun Règne en venen nous trove preste à faire
Tou ce qu'óura vougu ta santo Voulounta.

Dono-nous de bon Pan, per supourta la vido;
Que pousquen lou gagna, chasque jour bèn longtèm.

Perdouno à teis enfan; e que ta man benido
Un jour ila-mound'haou nous acampe à-derrèn.

Nous lèisses pas toumba din lei griffo dóu Diable.
Delivro-nous, Seignour, dóu maou e dóu peca!

Que faguen rèn ici, que noun siegue fesable,
Pièi que resten ensèm touto l'eternita.

Amen.

A J. ROUMANILLE LA VÈIO DE SOUN MAIAGE

Sieou countèn de pensa, moun brave Roumanio,
Que faras pa divorço amé la Pouésio,
Car lou Bon Dieou, deman, lou vingto-un de Mai,
Te bàio per compagno uno Muso de mai (*)
Souvète de bon cor, Felibre e Felibresso,
Que passès de lon jour toujou din l'alegresso;
E pièi, mei bons ami, quan sarès vièi-gangan,
Que veguès marida vòsti pichòs enfan.

(*) Madame Roumanille est poète.

D.-C. CASSAN.

Avignoun, lou 20 mai 1863.

Couronnée aux jeux floraux d'Apt pour son naïf et délicieux cantique à Ste-Anne.
Mme Roumanille a vu son nom glorieusement proclamé dans bon nombre de concours poétiques et notamment dans celui des fêtes du centenaire de Pétrarque, où elle reçut la couronne d'olivier en argent offerte par la Société archéologique de Béziers.

A MOUN AMI ROUSSIN

A L'ISLO DE LA RÉUNION (*)

*Moun brave Roussin, gramaci
De toun Pourtrè, de toun bèou Libre **
Que gratifies lou Felibre,
Et de tei coumplimen óussi.*

(*) Antoine Roussin, professeur de dessin au Lycée impérial et membre de la société des Sciences et Arts de l'île de la Réunion.

(**) *Album de l'île de la Réunion*, recueil de dessins, par A. Roussin, ouvrage accompagné d'un texte historique et descriptif, par une société de gens de lettres (1862)

Quan reçaoupen de tei nouvèlo,
Tou dessùito acò non rappèlo
Aqueli soirrado tan bèlo
Qu'amé bonhur aven passa,
E lei Nouvè qu'aven canta,
Ver Blanc, à la Nativita.

L'ami Croquet nou fai prevèire
Que belèou, dins un parèou d'an,
Ouren lou plesi de te vèire
Amé ta fumo et teis enfan.

En attendèn de te revèire,
Reçaou lei coumplimen de toun ami Cassan.

Avignoun, lou 26 octobre 1863.

PER NOUVÈ

A MONSIEUR HENRI FABRE

*Docteur è -sciences, Professeur de Physique
et de Chimie au Lycée impérial
et aux Ecoles municipales
de la ville d'Avignon;
Lauréat de l'Institut,
etc., etc.*

Vou que sia devengu, per vosto intelligènço,
A forço de travai, d'ardour e de paciènço
Un véritable pous de sciènço
Mounte van s'abeoura tan pièi mai d'escouié;

Vou que vous ócupa de haouto pouésio,
Save qu'amé plési souvèn presta l'óurìo,
Per vou desalassa dei travai de genìo,
Ei cant dóu paoure pople, ci conte famiè;
Vou qu'ama deis ancièn lei religious usage,
Amai dei Pastourèou l'harmounious lengage,
Me farè bèn l'hounour, en guiso de fricò,
De reçaoupre mei vers per voste cachafiò.

D.-C. CASSAN.

L'avant-vèio de Nouvè, 1863.

PER NOUVÈ

La vèio de Nouvé,
Sai pa se savè,
Chascun pènso à seis affaire;
Lei trissoun e lei moulaire,
De cèn pas leis entendè.
Lei cuièro,
Lei tartièro,
Lei grasio e lei sartan,
Aqueou soir tout aco eis à man.

(PEYROL)

Eis à-nieu! Eis à-nieu qu'arrivo lou Messìo!
Que religiousamen, lou de famìo,
A l'entour de sa taoulo, en mémoiro d'acò,
Réuni seis enfan per pòusa Cachafiò.

Ver un de meis ami, din noste vesinage,
Mounte fidèlamen sùivon aquel usage,
L'an passa (per eisèmple, içò n'ei pa bèn vièi)
Èron à taoulo óumen vingto-cinq, vingto-sièi...

Yé manquavo qu'un membre, a-n-aquelo famìo,
Per la rèndre complèto. E lou Divin Messìo,
Que dins aquel houstau sia segur d'atrouva,
Y'accordo la favour de lou vèire arriva...
Tout èro lès, fricò, desser de touto sorto...
Un sòudar decoura tabasavo à la porto....
S'anàvon mètre à taoulo... En pòusen cachafiò,
Qu'alor tou fai silènço, entèndon cò su cò:
Pan! pan! pan! Druvè-mé! Sèmblo la voix de Pierre
Fai la mèro, souspresso, en òubouren lei man
— Oh, pamai! l'esperen que per lou jour de l'an.
— Vai, vai, sara vengu per lou camin de ferre!
(La mèro avié coumpré la voix de son enfan!)

Yé courron toutis óu davan;
Abandonon fricò, calendaou, lichafròio,
E dins aqueou transpor touti plouron de jòio!
Sa gran-mèro en tramben, rémèrcio lou Bon-Dieou
De tourna passa Fèsto amé soun pichò fieou...
Sa pichoto nèço, Leleto,
Se pendoulo à seis espóuleto,
E lou cago-ou-nis, Batistoun,
Ye voou derraba sei boutoun...

Noste Pierre demoro uno bèlo passado,
Manja per lei poutoun, sarra per lei brassado...
Lou chin amé lou ca proufitèron d'acò:
S'amusèron, pechaire, à tasta lei fricò...
Basto! Pierre eis aqui; soupo amé sa famìo.
Y'a bèn vingto-cinq an que servié sa patriò....

En soupen racountè de l'un à l'aoutre bon
Lei bèou trè qu'avié fa per mérita la crou.
Y'a de gous de l'óuzi racounta sei campagno!...
N'a travessa de mar, de plane e de moumagno!...
A vi de bèou printèm, e de famous hiver!...
Pardine! a barrula quasi tou l'univer!
Oussi vou soou parla counounsai de lengage...
D'Italìo aduguè de pouli, persounage
Pa pu lon que lou dé, mai trè bèn esculta,

Que placèron dessùito à sa Nativita.

E, saïé pas besoun de dire
Qu'atuvèron touti lei cire;

E lei leissèron abena
Jusqu'ou moumen de s'en ana.

Yeou, soun ancièn ami, siguère pa de rèsto;

Venguèron mé cerca per èstre de la fèsto;

E vaqui coume vai que lou save tan bèn...

En coumencen Pierre me vèn:

— Eh bèn, moun brave camarado,

Que s'ei passa de bèou despièi qu'ère à l'armado?

Din lou tèm que fòou reflexioun,

La gran-mèro respon: — Yeou que sieou bèn ajado,

N'ai rèn vi de tan bèou coume la Proucessioun

Qu'an fa per l'inouguracioun

De nosto Bono Mèro, a moun su *Nostro-Damo*.

Avian dins Avignoun cèn cinquante millo amo!

Leis enfan, tou dessùito, e sèn rés counsulta.

Se meteguèron à canta:

Avignoun la villo papalo,

Per prouclama la councepcioun

A ' spandi sa raoubo vierginalo:

Moun Dieou! Quu bèlo proucessioun!

Jamai tan bèlo proucessioun! (*)

(*) Noël d'Augustin Boudin.

— Ei bèn vrai! jamai se n'ei vi sa paièro!

E pièi, quan siguè nieu, quuto illuminacioun!

Enjusquo su lei teoule aven vi de lampioun!

Èro lou dijoou-san din touti lei carrièro!

Nou vesian transpourta dedin lou Paradis!

Que? fan de caouso ansin din leis aoutri peys?

— Fan de fèsto, tambèn, mai quuto diferènço!

Oussi regretavian nosto bèlo Prouvènço!

— Ah! perpoou, digo-nou, sa cousino faguè,

Coum'èi que passavia lei Fèsto de Nouvè?

— Coume lei passavian? pechaire!

Ah!... tachavian de nou distraire...

Din noste reginmen avian de Prouvençaou

Qu'avien lou souveni, tambèn, dóu calendaou;

E, de jour coume aqueste, en esten sou leis armo,

Manjàvon, coume yeou, soun pan bagna de larmo.

Lou pèro, adrèchamen, per uno aoutro questioun,

Fai vira la counversacioun.

— Escouta! vèn ansin: vou proupose uno caouso:

Avan d'entamena lou pla de cacalaouso,

En l'hounour dóu Messìo e de noste Pierroun,

Lou sòudar de la lèi nouvèlo!
Tan que luziran mei prunèlo,
Dei bràvi gèn prendrai lou par! (bis)

— Bravò! fai lou guerrié, vaqui moun caractèro!
Lou refrin me counvèn su touti lei rappor;

Parai? que n'en disè, ma mèro?
Yeou qu'ai fa partido dóu corp
Que proutèjo noste San-Pèro?
E pièi reprenen mai; retasten lou vin quieu;
Talamen qu'à la fin fasian lei pichòs yeu!

Avant de parti per la Messo,
Vouguèron termina per *L'hurouso Souspresso* (*)
Aqui, nèço, nebou, ounce, tanto, cousin,
Touti! jusquo la gran! dansèron óu refrin...

Contentamen passo richnesso!
Èron talamen bèn entrin,
Qu'óuien dansa jusqu'óu matin,
Mai fougè parti per la Messo.

(*) Noël de l'Auteur.

COUPLIMEN

D'UN PERRUQUIÉ A SEI PRATIQUO

Per lou jour de l'an

Voste arni Figarò que vou raso lou peou,
E que, de tèms en tèms, vou passo de poumado,
Vou souvèto, coume per eou,
Bèlo, jouiouso e bono annado.

31 Decèmbre 1863.

LOU SICUT ET NOS

Lou creia pa, belèou: din la classo Rustiquo
S'en atrovo, tambèn, qu'an de bòn rebriquo;

Que vous esplicon lou Latin
Coume de beoure un cò de vin;
E vou n'en baiarai la provo:
Entré leis Angle e Villanovo,
A la guinguèto de Tremoun,
Quaouqui jouini gèn d'Aramoun,
Soulidamen fasien la noço;
Y e manquavo pa de fricò!
Avièn, un superbe gigò
Am'uno lèbre dei pu grosso....
Nòsti gaiar pintavon dur!
Save pas trò s'èro un divèndre,
Ou s'ei lou dimècre dei cèndre,
Ero un jour maigre, de segur.....
Avien carga sa mièjo guèto.
Pardine! buvien à plèn gò!
Secutàvon l'os dóu gigò,
Quan y'apparigué tou d'un cò,
Su l'escaïé de la guinguèto,

Attira per l'oudour, lou rire, ou lou boucan,
Un Frèro Recollet, revenen de la quèto,
Que s'avanço en disen: — O meis paouris enfan!
Un jour coume oujourd'heui, que se fai penitènço...
 Jour de prièro e d'astinènço....
— Eh bèn, vesès, bon frèro Prieou,
 Que sian entrin de prega Dieou....

Disen noste *Pater*... — Ei d'aquelo maniero!
Que prega? malhurous! Respoudeguè lou Frèro.
E lou pèisan repliquo, ou Religeous toundu:
— *Sian à Secute un os, Secute un os, moussu.*

A SA GRANDOUR

MOUNSEIGNOUR LOUIS-ANNO DUBREIL

Archevesque d'Avignoun

*En y'oufrissen moun Libre Lei parpèlo d'Agasso suivi
deis er nouta de mei nouvè (*)*

(*) Cet Exemplaire relié, était orné de mon portrait photographié.

Mounseignour,

Un ouvrié, Pouèto sèn façoun,
Que counèi tou bèou jus lou parla d'Avignoun,

Mai pamen envejous que veguès soun ouvrage,
Qu'ei tou de caouso escricho amé simplicita,
A l'hounour, Mounseignour, de vou n'en faire hóumage,
E vou prègo humblaman de voulé l'accepta.

D.-C. CASSAN

Avignoun, lou 4 Abrieou 1864.

Monseigneur Dubreil se montra très-heureux de l'hommage de notre poète et lui demanda six exemplaires de ses œuvres pour les distribuer à certains membres du clergé de Toulouse dont Mgr avait longtemps fait partie; car on n'ignore pas que le successeur de Mr Debelay sur le trône archiépiscopal d'Avignon, était né à Toulouse où il avait professé la philosophie au Séminaire de l'Esquile et avait reçu les palmes de l'Académie des jeux floraux dont, avec raison, il se montrait si fier. Mgr Dubreil est décédé cette année laissant un vide que ses mérites et son inaltérable charité paraissait rendre difficile à combler, lorsque Mgr Hasley est arrivé pour lui succéder.

A LA SANTA DEI NOVIE

GUSTAVO MORIZOT E CLARISSO MAILLET

Ami, buven à la santa
E de Gustavo e de Clarisso
Qu'aquesto nieu van habita
Dessouto la mêmé tóulisso

Se nòsti vu soun escouta,
Gustavo amé sa chèro Espouso
Tendramen se van bequeta,
E passaran la vido hurouso.

E Dieou yé mandara d'enfan
Que grandiran, que saran sage;
E pièi, quan lei maridaran,
Tourna-mai saren dóu maïage.

Avignoun, lou 23 abrieou 1864.

LOU LOUJAMEN

NOUVÈ

Er n° 19

I

— Vène de vèire uno accouchado
Dins un estable à Bethelèm.
Crese, se me sieou pa troumpado,
De recounèisse aqueli gèn
Que s'adreissèron à Vincèn
Per demanda la retirado.

— Oh! coume nous óuíé fa gaou
S'èron intra din noste houstau! } bis

2

— Ei ver la mièjanieu souriado,
Sèn fiò, sèn lume, sèn lançoou,
Souleto, que s'eis accouchado;
Per bonhur l'aze amè lou bioou
L'escóuféjàvon coume foou
Amé sei caoudis halenado.

— Oh! coume nous ouruíé fa gaou } bis
De lei louja din noste houstau!

3

— S'avien agu quaouqui buscàio
Mai rèn!... E lou bèl Infantoun
Ei presque nus dessu la pàio!...
Ai vis sa mèro à sei ginoun,
E lou vièi tout à-n-un mouloun,
Enfrejouli ver la muràio.

— Oh! coume nous óuíé fa gaou } bis
De leis avé din noste houstau!

4

— Venè vèire aquelo famiò;
Carga la vèsto e lou capèou.
Vou faguè pa tira l'ourìo,
Enfan! Despacha-vou! lèou! Lèou!
Veirè jamai rèn de tan bèou!
Aquel enfan ei lou Messìo.

— Oh! coume nous óuíé fa gaou } bis
S'èro nascu din noste houstau!

5

— Per faire aqueou pélerinage
Duvan cregne ni fré, ni caou.
Pusque n'aven pa l'avantage
De lei louja din noste houstau,
Ce que nous óuíé tan fa gaou,
Y'anen rèndre nòstis hóumage.

— E y'óufriren très-humblamen } bis
Din noste cœur un Loujamen.

Decèmbre 1864.

COUPLIMEN

D'UN PERRUQUIÉ A SEI PRATIQUO

Per lou jour de l'an

Ou mitan dei parfumaié,
Aigo, saboun, pot de poumado,
Dóu foun dóu cor, voste barbié,
Vous souvèto la bono annado.

28 décembre, 1864.

LOU BRÈ

NOUVÈ

Er n° 18

I.

Brè Divin, que de mervèio
Offres à nòsti regar!
Eis à-nieu, la grandò vèio,
Que devènes un óutard!
Touti languissen de y'èstre!
Amen tan de vèire óu brè, } bis
L'Enfan-Dieou, noste bon Mèstre,
Entre Mariò e Jóusè!

2.

La neissènço dóu Messìo
Rejouis pichòs e gran!
L'univer s'escarabìo!
Lei campano soun à bran!
Din nosto villo sounanto,
Per mieou celebra Nouvè, } bis
A taoulo, pertou canto:
Jesu, Mariò e Jóusè.

3.

A queli noum venerable
Din nòsti cœur lei graven;
Soun de longo favourable
Pertou mounte nou trouven.
Din la jòio e la tristesso
L'on pronounço amé respè,
Tou coume din la souspresso } bis
Jesu, Mariò e Jóusè.

4.

Preserva-nou de noufrage,
Jesu, Rèi de l'univer;
Reçaoupè nòstis hóumage;
Escouta nòsti councer;
Nosto bando trefoulido
Vèn proumètre à voste brè
De canta touto la vido: } bis
Jesu, Mario e Jousè.

Decèmbre 1865.

COUPLIMEN

D'UN PERRUQUIÉ A SEI PRATIQUO

Per lou jour de l'an

Voste rasaire, en aques jour,
Vou souvèto la bono annado,
E vou juro su soun hounour,
Su sei rasoir, su sei poumado,
E su seis àigo de sentour,
Qu'ei parfuma de la pensado
Que sara paga de retour.

31 Decèmbre.

A MONSIEUR CASSAN

Si j'étais Polymnie, en l'ardeur qui m'inspire,
J'aurais déjà pour vous fait résonner ma lyre,
Je vous aurais chanté sur mille tons divers,
Votre nom vibrerait dans chacun de mes vers.
Mais le ciel mit en moi maints germes de rudesse
Et de savoir flatter je n'eus jamais l'adresse,
Car ma muse aime mieux rêver au firmament

Que de rechercher l'art de faire un compliment.

Que puis-je faire alors? bois-je en cette occurrence
Languir tout simplement dans ma triste indolence,
Non point; car Dieu m'a dit: — Répands la vérité
Et sois toujours fidèle aux lois de l'équité.
Or, serait-ce mentir que vous chanter poète,
Vous, l'ame et le bonheur de nos beaux jours de fête?
Mon désir serait-il trop folle ambition?
N'accueilleriez-vous pas mon admiration?
Tant pis, je brave tout, Apollon, Mnémosyne,
Et je me laisse aller au feu qui me domine
Pour vous dire tout haut, à vous, Monsieur Cassan,
Ce que peut inspirer un cœur reconnaissant.
Le ciel mit tout en vous: l'amour de la musique,
Le don de poésie et surtout l'art mimique,
La bonté, le talent, et tous les dons du cœur
Jointes à la piété que l'on nomme leur sœur.

Dans notre beau pays, ce berceau des trouvères,
Vous faites reflourir la langue de nos pères,
Ce langage expressif, si gracieux, si doux,
Que nos petits neveux parleront après nous;
Langage harmonieux des nobles chatelaines
Qui régnèrent longtemps sur nos riantes plaines;
L'Anglais même est venu bégayer nos accents
Pour traduire Mistral, Roumanille et Cassan.
Nos ruines garderont avec reconnaissance
Vos noms qui font rêver l'ère de renaissance,
Et la jeune Erato viendra, comme autrefois,
Parler le provençal aux échos de nos bois,
Tandis que Melpomène en son brillant génie
Voudra de nos vieux sons essayer l'harmonie.

Merci donc à vous tous, félibres d'Avignon!
Merci, Monsieur Cassan, leur digne compagnon!
Que le Seigneur un jour, dans sa toute puissance,
Bénisse vos Noëls qui chantent son enfance;
Vous louez ses attraits dans vos touchants accords
Et lui vous donnera l'ampleur de ses trésors.
C'est alors que vos chants seront bien plus sublimes
Quand ils résonneront aux suprêmes abîmes.
La muse ne meurt pas; elle vit au Saint-Lieu...
Vous brillerez au Ciel... Monsieur Cassan,
Adieu!

T. G.

Avignon, février 1866.

À MADAMISÈLO THERÈSO GROSCLAUDO

Su voste album, Madamisèlo,
Cassan, lou chantre de Nouvè,
Que fai touti leis an canta lei Pastourèlo,
Vou reclamo l'hounour de mètre soun pourtrè.
Vou reclamo tambèn vosto photographiò,
Lou vostre de pourtrè, fidèlamen traça,
Per mètre dins soun libre (*) amé la pouésio
Que y'avè fa l'hounour, óussi, de y'adressa.

(1) Œuvres complètes (manuscrites) de D-C. Cassan.

LOU MATINIÉ

NOUVÈ

Er n° 7 ()*

I.

— Savè pas la nouvèlo
Que nou fai tan plesi?
N'avè doun rèn óuzi?
Freta-vou lei parpèlo!
Car, sembla, meis ami,
Estre encaro endourmi!

(*) Musique de Mlle Clémentine Royer d'Avignon.

2.

Saves bèn, camarado,
Qu'amen de roupïa!

Te diren qu'aven fa
Rèn quuno courdurado.
Mai, digo: en quoto hounour
Te vesen d'avan jour?

3.

— N'entendè pas la foulo
Que rodo per camin?
E pièi lei tambourin
Jouga la farandoulo?
Desempiei mièjanieu,
Yeou, n'ai pa pluga l'ieu!

4.

— Mai, de que sinifio,
Un tan gran mouvamen?
Belèou d'aques moumen
Ei nascu lou messio?
Despacho-te, Gricò?
Digo-nou s'eis acò!

5.

— Oui! trove bèn estrange
Qu'aguè rènn entendu...
Dóu Cier ei descendu
De troupelado d'ange
Que nous an revya
En canten: *Gloria*.

6.

— Veguen nòsti coulègo!
Sachen bèn vounte ei na.....
Y'anen toutis ana!
Quan saié douje lègo,
Foou qu'à la fin dóu jour
Y'aguen fa nosto cour.

Decembre 1866.

COUPLIMEN
D'UN PERRUQUIÉ A SEI PRATIKO

Per lou jour de l'an

Vous aoutri, bràvi gèn, que frequanta l'houstaou,
Escouta lei souvè de voste ami Renaou,
Que dóu foun de soun cor, amai de sa boutiquo,
Souvèto lou bonsoir en touti sei pratiquo:
Vai termina l'annado en preguen lou Bon - Dieou,
De vou teni gaiar l'hiver coume l'estieou.

A NOSTE AMI MOUSSU CASSAN
DIRECTOUR DE L'ORPHÉON DEI CRÈCHO

Lou jour de l'an

1867

O vous! digne Cassan, qu'en tout liò l'on estimo!
Pouèto tan ama dei fouyer prouvençaou;
Troubas voste bonhur en coumpousen la rimo
Que me plàise à leji lou soir din moun houstau.

Sias un espri naïf, drech e plèn d'innoucènço,
D'aquelis espri for que n'an qu'uno resoun.
E se parlo de vous din touto la Prouvènco,
Oui, se parlo de vous, Cassan, dins Avignoun.

Sieou jamai tan hurous, quan lou Françès m'alasso,
De mètre de cousta La Harpo e Florian,
Per leji su lou cò *Lei Parpèlo d'Agasso*,
Que me plàison quasi coume Castèoubrian.

Hurous, oh! trop hurous, quan pode vous entendre
Debita gaiamen vòsti conte amusan.
Ver Moussu Fabre, óussi venen bèn vous attendre
Per canta noste Dieou, e la Vierjo, e lei San.

Lou sèns d'aqueli vers vous dis tou ce que pènsè.
Soun d'abor, de moun cœur, la pu puro expressioun.
Vous lou dirai tou haou, lou dirai en silènçe,
Cassan, Dieou bénira vòsti coumpousicioun.

**Voste devoua, GUITTARD,
Membre de l'Orphéon.**

1^{er} janvier 1867.

AU PLAT-A-BARBE

*Uno reflexion d'un chalan
Sur la vèio dou jour de l'an*

Voste passaire de poumado
Vous souvèto la bono annado.....

Perruquié, rasaire, couifur,
E sabounaire, e parfumur,
A queou jour soun toutis en àio.....
Engalànton lei cacho-màio,
E souvèton forço bonhur.
Se rejouïson, les farçur!
Quan veson toumba la mitràio
Per faire uno bono ripàio
Ce que mancara pa, segur,
Car leis ami soun pa de turc!

Janvié 1867.

A NOSTE BRAVE CASSAN, DIRECTOUR DE L'ORPHÉON DEI CRÈCHO

De l'art savèn de récréa
Avè reçu lou doun eimable;
Toujou sóuprè nous agrada
Per un talèn tan agréable.

Sias lou félibre gradous
Que tour-à-tour coumposo e canto;
Sias lou troubaire ama, piouss,
E de pertou chascun vou vanto.

Voste vieouloun bouto l'entrin,
E vòsti cant fan nosto jòio.
Nous enseignas lou dré camin
Amé vosto sciènço galèdio.

Fasè parla l'aze, lou bioou,
E lei bergié, e lei bergièro,
Lei seraphin que van en voou
Criden: La pax siègue à la terro!

Oh! gramaci, moun bon Cassan!
Dins Avignoun, tan catholique,
Reculissès à plèno man
Lei temougnage simpatique.
E pièi lou cier pu magnifique,
Sara lou doun dóu bel enfan.

Ou noum de touti sei coulègo.
Jóusè FABRE,
Membre de l'Orphéon,

Lou 10 janvié 1867.

- - - - -

LA NATIVITA

(PASTOURALO)

Tout Contrefacteur ou Traducteur sera poursuivi, et aucun Théâtre ni Société ne pourra représenter cette Pastorale, en tout ou en partie, sans l'autorisation de l'auteur.

D.-C. CASSAN.

LA PASTORALE

DE

D.-C. CASSAN

Noël! Elles sont arrivées nos joyeuses soirées provençales, ces longues et bonnes veillées passées autour de la Crèche de Celui qui vint, il y a dix-neuf siècles, renouveler la face du monde. Jésus, le Dieu du pauvre et du malheureux, est encore fêté par les malheureux et par les pauvres.

Entrons, en effet, dans ces rues populeuses où se logent nos ouvriers et nos cultivateurs, pénétrons dans une de ces maisons: Voyez; sur un meuble, sur une estrade, nous trouvons toujours la gracieuse représentation de la naissance du Christ. C'est autour de ce tableau qui paraît animé que vont se réunir les parents, les amis de la famille; c'est là que se répéteront en chœur les noëls si attrayants de Saboly et de Roumanille, là encore que Cassan viendra conter ses naïvetés parfois trop fortement épicées. Cassan! mais n'est-il pas le poète spécial à ces veillées populaires, n'est-ce pas lui qui les anime et les égaye? Cassan n'est-il pas le vrai poète du peuple avignonais et son nom ne vient-il pas naturellement se joindre à celui de Saboly qu'il atteint quelquefois (1) et à celui de Peyrol qu'il surpasse toujours et de beaucoup.

(1) Telle est l'opinion de M. l'abbé Moyne qui, adressant à notre poète la *Nieu de Nouvè*, l'appelait: *L'héritier de la verve et de la naïveté de Saboly*.

Sans doute la muse de Cassan est parfois grotesque, mais elle sait s'élever. Noël arrive, et, au souvenir de l'Enfant-Dieu, elle cesse de plaisanter pour devenir douce, gracieuse, pleine d'amour et de foi.

Lisez la pastorale de notre Cassan, et dites-moi si dans cet enfant du peuple, sans instruction, il n'y a pas un véritable poète. Cet ouvrage, dans lequel se trouve des beautés incomparables, a été représenté quelquefois, nous allons l'examiner ensemble:

Comme prologue le chant de l'Angelus, écoutez:

Don! Don! Don!!!
L'ange Grabié parèi davan Mariò,
Vèn i anonça de la part dóu Seignour
Que dins noou mes sèns cessa d'êstre fio,
Enfantara lou rédemptour.

Quatre strophes traduisent les paroles de l'Eglise, puis la scène commence. Le théâtre nous représente une montagne: sur les coteaux, dans les vallons, plusieurs patres gardent les troupeaux, quelques-uns dorment, d'autres, éveillés, causent entre eux. Que de naturel dans les vers suivants qui commencent la pièce:

*La frescour de la nieu m'a bravamen sesi;
Ai lei cambo e lei bras toutis adoulenti;
Sieou rede coumo un paou; sènte plus meis esquino.
Vaqui pourtant ce qu'ei d'endura la plóuvinò.....*

Certains bergers se plaignent de la rudesse de leur tache, de la petitesse de leur gain, de la pénurie dans laquelle ils vivent:

Counvendras que passen uno tristo existènço.....

Aussi lorsque Isidore, le colporteur, voudra les pousser à quitter leurs troupeaux pour se faire marchands, seront-ils bientôt décidés à suivre ses conseils

*Noste nouvèou mestié sara pus agréable,
Trimaren pa dóumen comme de misérable.*

et il faudra pour les dissuader que Barthélemy, l'homme sage du village, leur fasse comprendre les désagréments du nouveau métier qu'ils veulent embrasser. Ne vous semble-t-il pas, en écoutant Barthélemy, entendre parler un de nos bons vieillards avignonais donnant, avec cette causticité naturelle qui n'exclue pas la sagesse, de bons conseils à ses amis:

*Per èstre broucantur vou foou d'intelligènço,
Bravamen de toupé, pa gaire de consciènço
Engusa la pratiquo amé de bèou discour
E pa cregne surtou de menti tou lou jour.*

*Tout caiaou que barrulo acampo gaire moussò!
Sourè que ya pertout soun os a rousiga.,
L'esprovarè ségur quan vou foudra trima
Dóu matin jusqu'ou soir, lou balò su l'esquino,
Per vou rèndre ou marca de la villo vesino.
Et quan sarè rendu tout acò saié rèn
S'encaro eia ségur de gagna quaouqu'argèn.
Se fai de vèn? Se ploou? Se la fièro ei marrido?...
Vosto recèto alors, veirè, sara poulido!*

*Suffira tout óu mai per paga vòsti frès.
Acò dessu vingt fes poou vous arriva dex.*

Puis d'un ton inspiré, Barthélemy qui connaît les prophéties, leur annonce en termes couverts la venue du Messie.

*Ai lou pressentimen que touquen à la vèio
De quaouquorèn de bon,, d'uno grando mervèio
Que lou Bon Dieou preparo à sei paouris enfan...*

La révolte est apaisée, les patres n'abandonneront point la garde de leurs troupeaux. Le sage Barthélemy a dit, cela suffit; mais il est une chose dont ils doutent pourtant; Barthélemy leur a parlé d'une merveille, ne s'est-il pas aventuré? connaît-il l'avenir?

Veiren acò pu tar se Dieou nou presto vido,

répond l'un d'eux.

Mais il est tard, il faut dormir.... Un silence assez long règne, sur la scène, minuit sonnent et soudain:

*Oh! la bello clarta!
Ya quaouquorèn d'estrane,*

le joyeux gloria des Anges célébrant la naissance du Christ, se fait entendre; les bergers étonnés se lèvent et suivent le chœur céleste. A peine ont-ils disparu que Siméon qui dormait au bas de la montagne avec ses enfants, s'éveille et se met à raconter son rêve en chantant:

Oh! le beau rêve qu'il a fait: écoutez-le tous, un Séraphin éclatant de lumière descendait du firmament, dit-il, en chantant: paix à la terre.

Et les fils de Siméon de s'écrier en chœur:

*Un Ange, un Séraphin!
Oh! quaou pourrié lou crèire!
De bèli caouso ansin,
Foou sounja per lei vèire.*

Comme il s'approchait pour lui parler, l'ange, d'un air affable l'invite à aller visiter son Dieu, né dans une crèche.

*D'ana vùire soun Dieou!
Mai quaou pourrié lou crèire!
Pecadou coume sieou,
Foou sounja per lou vèire.*

Porté sur les ailes de l'ange, il arrive dans un hangar qu'il ne saurait décrire; il y trouve un jeune enfant sur les genoux de sa mère, il se prosterne devant lui, ses yeux sont éblouis par la clarté surnaturelle qui entoure la Vierge et son fils; il goute le sort des

élus et s'abreuve aux mêmes délices, lorsque tout disparaît et, hélas! il reconnaît que son bonheur n'était qu'un rêve.

*Mai, pan! tout a dispareigu,
Ai recouneigu que sounjave.*

A peine a-t-il fini de parler qu'une musique inaccoutumée se fait entendre, ce sont les anges qui chantent gloire à Dieu.

Etonnement de Siméon. Il envoie un de ses enfants pour connaître la cause de ce chant inconnu jusqu'alors; le fils revient en chantant:

*Dison que Dieou ei na
E que deven lou crèire.*

Et Siméon de dire:

*Moun sounje eis expliqua
Parten! anen lou vèire.*

Est-il possible de trouver un morceau plus dramatique, plus vrai; ce chant n'est-il pas digne de Saboly et avions-nous tort de dire que notre Cassan est un véritable poète.

Aussitôt arrivent les autres bergers joyeux qui chantent la naissance du Christ et concluent de se rendre tous ensemble à la grotte de Bethléem pour adorer le Messie, vainement l'un d'eux objecte qu'ils ne peuvent partir tous.

Mai vos qu'abandonnen lei fedo, leis agneou?

la foi se charge de répondre par la bouche de Barthélemy:

*Pardine! leissen tout à la gardo de Dieou!
Tout eis en sureta lou jour de sa neissènço.*

Ils se séparent et se donnent rendez-vous sur la place du bourg. Tel est le premier acte qui est un des plus beaux de la pièce.

Les deuxième, troisième et quatrième actes nous montrent le départ des bergers dont la foule ne fait que s'accroître. Les divers caractères du peuple sont décrits et passent devant les spectateurs; nous trouvons les vertus et les défauts de nos Avignonnais dans ces nombreux personnages: la sagesse est incarnée dans Barthélemy, cet homme *de pes*; la foi se montre vive et ardente dans Constant; l'orgueil et l'incrédulité débordent dans Thomas, il est aussi l'homme positif:

*Quan sia din lou coumerço, avé gaire de tèm
E leissa de cousta ce que rapporte rèn*

dit-il.

*A l'houro d'oujourd'heui crese que lou salut
Saié de ramassa quaouqui gros sa d'escut.....
Se n'as gis, per malhur, touti te fan la mino,*

*E lei gèn coume foou t'an lèou vira l'esquino.....
Ouiès-ti lou talèn de l'avoucat Tourèou (1)
Que saies escouta coume un paoure óu counsèou...*

Oui sans argent personne ne peut arriver. Voici quelques vers que Molière lui-même n'eut point, désavoué:

*Se sies gu, moun ami, sies sènso intelligènço,
N'as gis de proubita, d'hounour, de counfiènço.
Sènso argèn pos pas èstre un home coume foou,
Res fara cas de tu quan n'óuras pa lou soou.*

Jóuséloun n'est-il pas le type, du pique-assiette avignonnais, lui qui nous dit lui-même:

*Savè que sieou l'ami de l'òli dóu gavèou,
Vourria que l'óublidèsse? acò saìè nouvèou!
Car lou quité jamai!*

(1) M. Tourel, aujourd'hui député du Var, est un membre des plus distingués du barreau de Marseille; il a rempli aussi les fonctions de Procureur général près la cour d'Aix et partout il s'est fait remarquer par son éloquence, sa logique et ses sentiments patriotiques; sous l'empire, ses amis l'avaient porté candidat au Corps Législatif dans Vaucluse en concurrence avec M. Pamard qui fut élu.

Isidore nous représente le nouvelliste, le farceur,

*acò toujou plesènto!
Quan y a gin de nouvèlo, eh bèn que fai? n'invènto.*

Ben - Planta, cette photographie vivante, d'un homme bien connu dans Avignon, n'est-il pas l'homme naïf par excellence que les infirmités physiques tourmentent, mais qui conserve, malgré ses souffrances, le calme, la résignation et un amour sincère pour son créateur.

Nous avons parlé de Molière, Cassan n'a-t-il pas écrit avec la plume de ce maître la neuvième scène du quatrième acte. Quelle vérité, quel haut comique dans les caractères de Súvaire et de Gueritoun: Súvaire, l'homme taquin et de mauvaise humeur que rien ne peut contenter, *lou renaire*; Gueritoun, l'incarnation de la causticité, de l'ironie mordante jointe à la calinerie. Il faudrait citer la scène entière, écoutons seulement Guéritoun nous dépeindre Súvaire:

*Foou mai que ce que pode e n'avance pa mai,
Car per me taquina troves que rèn te plai,
Me dises proun souvèn: — La soupo ei trop salado,
Lou cafè n'ei pa caou, l'óumeleto ei brulado,
Lou carboun e lou bòi filon à visto d'ieu
E troves cependen que jamai rèn ei quieu.....*

Mais arrêtons-nous, ne poussons pas plus loin notre citation, laissons à Cassan le soin d'éditer son œuvre que tout le monde voudra certainement connaître et avoir, bornons-nous à une analyse.

Quelle scène comique et bouffonne que celle où les deux sourds parlent entre eux sans se comprendre. Le sérieux est impossible à garder et le rire le plus joyeux et le plus franc vous gagne et vous domine bon gré mal gré.

Mais pourtant les bergers passent et vont à Bethléem, chantant, comme le dit si bien. Saboly: Noël sur la musette. Suivons-les, et, comme eux, nous arriverons auprès de l'Enfant - Dieu, c'est-à-dire au cinquième et dernier acte.

Cet acte se passe devant la grotte où vient de naître le Messie. Les bergers, ayant Barthélemy à leur tête, arrivent chargés de présents; Martin seul a laissé ses enfants en arrière; un des pères lui demandant ce qu'ils sont devenus, le père répond:

*Il a su lou camin aven óuzi parla
De pastre que disien: — L'enfan ei tou jala!
Aven vis dins l'estable aquelo paouro maire
Que per lou revieouda sabié plu coume faire!
Jean amé Jouséloun se soun di su lou cò:
— Vène, buscaiaren per ye faire de fiò.*

Les deux enfants accourent, en effet, portant chacun un fagot de broussailles, vont frapper à la porte de la grotte en chantant le magnifique Noël de Roumanille.

Pan! pan! pan! druvè-nous, druvè-nous bono Maire.

Marie du fond de la grotte leur permet d'entrer la porte s'ouvre, tous se découvrent et se prosternent, chantant en chœur:

*Salut, bon Jousè, bono Maire,
Salut, o Vierjo d'Israël
Ei vous qu'a chóusi Dieou lou Paire
Per enfanta l'Emmanuel.*

Le cœur n'est-il pas attendri par les paroles de cette femme d'un pauvre berger qui, n'ayant rien à offrir, s'écrie:

*Noun aven ni or ni encèn
Mai vaqui touto ma famio.
O boit Jesu, benissè doun
Drole, chatouno, paire e maire
Jusqu'ou cago-nis que s'escoun
Car ei bèn crentousé pecaire.*

Et cette petite fille qui dit à l'Enfant-Dieu:

*Moun Dieou fasè-me grando e sajo
E voulountouso à vous servi
Aoutromen fasè-me mouri*

*Vous prègue dou foun de moun cœur
De fertilisa lou terraire
E de me counserva moun paire,
Ma maire, mei fraire e mei sœur.*

ne vous réjouit-elle pas l'ame?

Vient le tour de Barthélemy: après avoir reconnu la divinité de l'enfant qui vient de naître, de cet enfant attendu depuis quatre mille ans pour effacer la tache originelle, il lui promet de vivre et de mourir sous ses divines lois, puis s'adressant à Joseph:

Jóusè, lui dit-il:

*Jóusè que sias hurous, ana servi de paire,
A noste redemptour e prouteja sa maire.*

Se tournant ensuite vers Marie, plein d'enthousiasme il s'écrie:

*Ce que lei sants escri dóu prouphèto Isaïo
Nou fasien espera bono vierjo Marìo,
Lou venè d'accoumpli... N'aven plu poou de rèn,
Car venè d'escracha la tèsto dóu serpèn!*

*Aujourd'heui, vous prenen per nosto proutectriço,
Fuguès, óuprès de Dieou, nosto mediatricço.*

Le pauvre Ben -Planta s'approche lui aussi, il voulait faire un présent à Jésus, mais il ne le peut,

*Moun bon Jesu, vous adusieou
Uno doujeno d'ioou amé de farineto,
Coume m'a fougou courre (e vesè coume sieou)
Din mei pocho ai fa l'óumeleto.*

et alors il adresse sa prière au Messie, il ne lui demande point la richesse, ni la guérison de ses infirmités:

*Vous pregarai
De m'èstre de longo proupice.....
Soustenè-mé per que jamai
Toumbe din lou camin dóu vice,
Vous n'en sarai recouneissèn
Tan que vieourai, bel innocèn.*

Mais voici venir Thomas, il arrive se moquant encore du Messie et de la Vierge; Il ne croit pas à ce divin mystère; Constant qui l'a amené, un peu par force, commence à désespérer, lorsque soudain Thomas, qui a jeté les yeux sur l'Enfant, touché par la grace, s'écrie:

*Eis eou!... n'en doute plus!... sa présènço m'enflamo!
Un piòus tramblamen bouleverso moun amo!
Sa faço m'esbriaoudo e sèmblo autour de yeou
Qu'entènde millo voix que cridon: Ve toun Dieou!*

et tombant à genoux:

*Gran Dieou, perdouna-me!.....
Leissa toumba, Seignour, un regar de pieta
S'un paoure peccadou couver d'iniquita.
Ai merita segur vosto justo coulèro.....
Oh! me repoussè pas! eisouça ma prièro!...
Per repara mei tort, proumète, o Rèi dei Rèi!
De publià pertou vosto divino lèi.*

C'est par la conversion de l'incrédule que finit la pastorale; les bergers joyeux et émus répètent en cœur le sublime Gloria des Anges.

Cette pièce n'est point sans défaut, on ne peut demander à Cassan qui ne connaît aucune règle de les appliquer toutes: Sous le rapport dramatique, elle laisse peu à désirer; les scènes, quelquefois un peu longues, il faut le reconnaître, s'enchainent naturellement les unes aux autres et tiennent constamment en éveil l'attention du spectateur et la toile tombe en ne laissant qu'un regret: celui de voir terminer une soirée charmante.

L. St.-Vor. (1)

3 février 1870.

(1) Cet article, dont l'auteur est inconnu, paraît avoir été écrit pour un journal de la localité et fut adressé à Cassan avec la signature L. St.-Vor. Comme il n'a jamais été publié, l'imprimeur a cru devoir le faire précéder la pastorale dont il est une juste appréciation.

— — — — —

LA NATIVITA

Pastouralo en cinq acte e en vers

MELADO DE CANT (*)

Representado, per lou proumié co,

LOU 13 JANVIÉ 1868

SUS UN THIATRE IMPROUVISA

Per lei Membre, de l'orphéon dei Crècho

*Que soun la bando jouiouso
Que fai tirassa Nouvè,
Enjusqu'à la Candelouso
E quaouquo fé bèn aprè.*

(*) L'auteur prêtera la musique à ceux qui voudront la copier.

PERSOUNAGE

1^{er} ACTE.

MICOULAOU, *sa fumo e sei jouinis enfan.*

GRICÒ, *bergié.*

MATHIEOU, *bergié.*

ZIDORO, *vouiajour.*

BOURTOUMIEOU, *home de pes.*

PERRETO, *bergièro, fumo de Michèou.*

BASTIAN, *bergié.*

MARC, *bergié.*

MICHÈOU, *bergié.*
SIMÉOUN, *home un poou viei.*
DOMENIQUO, }
LEZEN, } *Enfan de Siméoun,*
RACHEL, }

Chœur d'Ange, invisible.
Chœur dou pople, invisible.
Farandoulo, figurant e figuranto.

2^e ACTE.

LOU PÈRO MARTIN, *en blodo.*
PIERROUN, *l'eina, } Enfan de Martin, en blodo.*
JEAN, *lou jouine, } Enfan de Martin, en blodo.*
JÓUSELOUN, *en blodo, sa biaço e soun liché.*
GRICÒ.

Farandoulo, invisiblo.

3^e ACTE.

BÈNPLANTA, *home tou maou fa que camino en brandussen, domestiquo d'uno fermo.*
MAOUTOUNDU, *home long e prin, domestiquo.*
COUDENO, *home gros, cour e ventru.*
JEANÉ, *bergié.*
ZIDORO.
BOURTOUMIEOU.
PÈIRE, *bergié.*
GRICÒ, *bergié.*

4^e ACTE.

JEANÉ e **BOURTOUMIEOU** *e uno foulo de bergié e de bergièro, (brande, farandoulo.)*
FRANÇOUN, *grangièro.*
LA FAMIO MARTIN E JÓUSELON.
Chœur invisible, (Gloria, Gloria.)
TOUPIN, } *vieï, sour e arrena.*
SOURDEINIO, } *vieï, sour e arrena.*
MICHÈOU e **PERRETO**, *sa fumo.*
SOUVAIRE, *vieï rénaire.*

GUERITOUN, *fumo de Sôuvaire.*
MICOULAOU *e sa famiò.*
THOUMAS, *moussiò.*
COUNSTAN, *ami de Thoumas.*
COUDENO, MAOUTOUNDU, ZIDORO *e uno troupo de cantaire.*
BÈNPLANTA.

5^e ACTE.

MARIÒ, LA SANTO-VIERJO, (*invisible*), *e leis aoutri persounage qu'arrivon poou à poou, toutis hormi de Siméoun e sa famiò, dei dous sour, de Françoun, de Sauvaire e Gueritoun.*

— — — — —

PROLOGO

TOUTIS EN CHŒUR

Su lou davan de la Scèno

Er n° I

Don! Don! Don!
L'Ange Grabié parèi davan Mariò;
Vèn y'anounga de la part dóu Seignour,
Que din noou mès, sèn cessa d'èstré fio,
Enfantara lou Redemptour.

II

Don! Don! Don!
Mariò alor, à l'ange de lumière
Respon: — Sarai ce que moun Dieou voudra;
Se, de soun Fieou voou que signe la mèro,
Sa voulounta s'accomplira.

III

Don! Don! Don!
Ou même instan, o proudige! o miracle!
Lou Sant-Espri que lou pèro a manda,
Fai de Mariò un vivèn tabernacle,
Lou verbe en elo eis incarna.

IV

Don! Don! Don!
Noou mès aprè s'accoumpli lou mystèro,
F, de pertou courron à Bethélèm,
Per adoura soun Dieu, soun Rèi, soun Frèrò
Soun Redemptour en même tèm.

— — — — —

PROUMIER ACTE

(Lou thiatre represènto uno mountagno)

Su lei mourre l'on vei lei bergié e lei bergièro asseta, n'ia que dormon, n'ia que vyon: Micoulaou e sa famio, Michèou e sa fumo, Bastian, Marc, figuran e figuranto. Siméoun e seis enfan dormon en bas de la mountagno su lou cousta.

SCÈNO I

MICOULAOU

(*se révio e s'estiro.*)

La frescour de la nieu m'a bravamen sesi:
Ai lei cambo e lei bras toutis adoulenti;
Sieou rede coume un paou; sènte plu meis esquino.
Vaqui, pourtan, ce qu'èi d'endura la plouvino.
— Fooou jamai, quan ei nieu, s'endourmi din lou champ,
Vou n'en trouvarè bèn, disié lou vièi Toussan,
Sieou proun de soun avis, mai pamen, coume faire?
Aven touti besoun de dourmi, forço ou gaire.
Toussan pensavo pa que lei paouri bergié
N'an, malhurousamen, pa lou choix de soun lié.

Quan garden lou troupèou, la caouso ei bèn seguro,
Se voulen repóusa foou dourmi su la duro;
Nous estenden óu soou, sènso mai de façoun;
Bèn hurous quan trouven la calo d'un bouissoun!
Eis uno vido acò? La passen pa tro bèlo!...
Sian pa nascu, parèi, souto uno bono estèlo!...,
Un mestié coume aqucou n'ei pas forço amusan!...
Oussi de bèli fes lachaieou tout en plan

SCÈNO II

Lei même, Grico e Mathieou.
(*Arrivon ensèm*)

GRICO

Tè! vaqui Micoulaou!... Coume vai lou courage?
Sies jumai lou darnier per te mètre à l'ouvrage.
Res pouu dire que tu n'ames pa lou travail.

MATHIEOU

As bèn resoun, Gricò; jougaieou que jamai
N'an vi pastre myour per soigna lou bestiàri.
Ei bèn un cò d'azar quan y'arrivo un óuvàri.
Soou trouva, lou mastin, lei ribas lei pu bèou,
E toujou, lou proumié yè meno souri troupèou.

MICOULAOU
(*d'un er entrougna*)

Pos faire coume yeou, la caouso ei bèn facilo

MATHIEOU

Sóuras que vole pa me faire tan de bilo
Se me pagàvon mieou.....

MICOULAOU

Gagne pa mai que tu!

MATHIEOU

Veses óussi, moun cher, que sian gaire apoundu,
Coulivendras que passen uno tristo eisistènço,
S'acò duro un pouu mai belèou perdrai paciènço.

GRICO

De pa forço gagna, tout acò saié rèn,
S'encaro jouissian d'un moumen de bèou tèm...
Mai, bernicle, n'ia gin... Lou mèstre toujou crido:
— Sia pa'ncaro parti? Noun, jamai de la vido
S'ei vi de gèn pu moou, pu fignan óu travai;
Se chanja pa, veirè que vou ramplaçarai....,
Me foou de servitour plèn d'ardour e de zèlo.
Per acaba la saouço, un aoutre se n'en mèlo,
Vengu nouvèlamen d'un peys estrangié
Peu rampli les founcioun de survyan-bergié.
Lou nouvèou desbarqua n'ei pa dei pus affable;
Outambèn, lei bergié, lou trovon gaire eimable.
Ei bèn tan groussieras e de marrit humour,
Que soou pa coumanda sèn prendre un toun d'eigrour...
N'ei jamai tan countèn, aquel insupourtable,
Que quan pouu bèstiamen chagrina sei semblable.
Pourran pa l'accusa d'avé lou teta-dous,
Car grougno tou lou jour coume un viei chin hargnous.
Oussi de bèli fés móudisse l'eisistènço.
Cresè pa, meis ami, qu'ai besoun de paciènço
Per supourtas leis er d'aquel êtro piquan,
Que quan parlo a toujou lou bastoun à la man?

SCÈNO III

Lei même, e Zidoro *qu'arrivo*.

ZIDORO

Eh! bonsoir, leis ami!

MICOULAOU

Coumo te vai, Zidoro?

ZIDORO

Merci... me porte bèn... Arrive de deforo;

Voou reparti bèn lèou.

MATHIEOU

Diantre! sies bèn pressa!

Parles de reparti, sies à peno arriva?

Lou mestié de marchan parèi que deou te plaire.

ZIDORO

Me plai?... Certènamen! car yè foou meis affaire...

Mai, vou vese bèn triste, ami, de mounte vèn?

Vou saié, per hazar, arriva quaouquo rèn?

GRICO

Zidoro, se sian triste, aven sujè de l'èstre,

Quan sounjen coume sian mena per nòsti mèstre,

Buchen coume de negre, e sian pa mieou vengu.

Noste mestié, moun bon, n'ei qu'un mestié de gu!

ZIDORO

Alor, quita-lou vite, e musiquo fenido!

MICOULAOU

E pièi, de que faren per gagna nosto vido?

ZIDORO

E pièi, de que farè?... Mourirè pa de fam!

Quitarè lou peys e vou farè marchan...

Foou faire coume yeou, vèndre de fièro en fièro,

Tou ce qu'an de besoun lei jouini couturièro.

Gagnarè mai d'argèn en venden de galoun

Qu'en resten, coume sia, gardaire de moutoun,

Vou n'en trouvarè mieou, sarè din lou bèn-èstre.,

Res vou boucanara, car sarè vòsti mèstre.

SCÈNO IV

GRICO

Eh bèn, que n'en disè, vous aoutri, leis ami?

MICOULAOU

Zidoro a bèn resoun.

MATHIEOU

Foou dessùito parti!

ZIDORO

Vole vous ajuda: vous servirai de guido;
Vous espère ou *Bouchoun de la Roso-Flourido*.
Me faguè pa langui, voou me mètre proumié
Per arrenja mei malo, e garni lou carnié.

(S'en vai.)

SCÈNO IV

Lei même men Zidoro

GRICO

D'abor qu'ei counvengu de nou mètre en vouyage,
Foou parti lou pu lèou: per renja lei bagage,
Faire nòstis adieou, ramassa noste argèn;
Pouden nou despacha, Zidoro nous attèn.....
Noste nouvèou mestié sara pus agréable,
Trimaren pa, dóumen, coume de miserable.

SCÈNO V

Lei même e Bourtoumieou *qu'arrivo*

BOURTOUMIEOU

(lei regardo un bon moumen)

Sia touti trefacia! Ma paraoulo d'hounour!
De monte vèri acò?... Sembla de maoufatour!
Avé de mourre lon coume de debanaire!.....
Coumplouta quaouquo rèn, lou vese bèn, pecaire!

Avè grandamen tor de vou cacha de yeou,
Se disia voste plan, crese bèri que pourrieou,
Belèou, vous empacha de faire uno soutiso...
Mai sia libre d'agi, pourtan, à vosto guiso.....
Vese que sieou de trò, voou vou dire adessia.

MICOULAOU

Un moumen, Bourtoumieou, fugues pa tan pressa:
Aven certènamen un proujè din la tèsto.

MATHIEOU

Un ami coume tu, segur n'ei pas de rèsto:
Lou pensen touti tres, e te l'anen prouva...

GRICO

Yeou te voou mètre óu fet, sènsò mai bataia.
Te dirai, Bourtoumieou, que quiten lou village.....

BOURTOUMIEOU

Touti tres?.....

GRICO

Touti tres.....

BOURTOUMIEOU

Aro que sia din l'age?

Ah! per lou cò dirai qu'avè perdu l'espri!...
E din quate péys comta vous establi?

CRIGO

Vouyajaren pertou: voulen plus èstre pastre;
Sian ennùia, moun cher, de countempla leis astre.
Trouven noste mestié trop penible e trop dur;
Lou quiten sèn regrè; nou fasen coulpourtur.

BOURTOUMIEOU

(grandamen estouna)

Vou fasè coulpourtur?... De dire ei bèn facile,
Mai de faire, anen plan, devèn pu difficile.....
Couprenè, meis ami, que per faire un èta,
Fouou lou saoupre, aoutroumen sia coume d'emprunta.

Per èstre broucantur vou foou d'intelligènço,
Bravamen de toupé, pa gaire de counsciènço,
Encusa la pratiquo amé de bèou discour,
E pa cregne, surtou, de menti tou lou jour!
Vous aoutri, meis ami, que din tou lou village,
A bon dré passavia per d'home hounèste e sage,
Talamen, que pertou l'on entèn lei grangié
Se dire: aqueli tres soun la flour dei bergié.
Vou recounèisse plus!... Quoto idèio funèsto
Vous a subitamèn bouleversa la tèsto?

MICOULAOU

A la rigour d'ou tèm sian las d'èstre espousa.....

GRICO

Nou menon à la barro.....

MATHIEOU

E sian trò maou paga!...

BOURTOUMIEOU

Vous troumpa se cresè de la passa pu douço.
Tou caiaou que barrulo acampo gaire mouso!!
Sóure *que y'a pertou soun os à rousiga.*
L'esprouvarè, segur, quan vou foudra trima
Dóu matin jusqu'ou soir, lou balò sur l'esquino,
Per vou rèndre ou marca de la villo vesino.
E quan sarè rendu, tout acò saie rèn,
S'encaro éia segur de gagna quaouqu'argèn.
Se fai de vèn?... Seploou?... Se la fièro ei marrido?....
Vosto recèto, alor, veirè, sara poulido!
Suffira tout oumai per paga vòsti frès.
Acò, dessu vingt fès pouu vous arriva dèx!
Pacienta, cresè-mé, quité pa lou village,
Pèrise qu'ei lou parti lou myour, lou pu sage.
Aguè l'amo tranquilo, e counfiènço en Dieou.
Din pouu de tèm, Veirè, lei caouso anaran mieou.
Ai lou pressentimen que touquen à la vèio
De quaouquo rèn de bon, d'uno grando mervèio
Que lou Bon-Dieou preparo à sei paouris enfan
M'en voou vite, adessia, nou veiren mai deman.
Oublidave, en parlen, que moun pastre m'espèro,
Deou se languì, lou paoure!... Abandouna lei fièro!

(*S'en vai.*)

SCÈNO VI.

Lei même, men Bourtoutmieou

MICOULAOU

Entendè ce que di?... Crese qu'a bèn resoun.

GRICO

Renounce à mon proujè!

MATHIEOU

Retorne à mei moutoun!

GRICO (en s'en anen amé **MATHIEOU**)

Nous arrivo tambèn de n'avala de rudo!

SCÈNO VII

lei même, men Grico e Mathieou

MICOULAOU

Pièi de sa santo man lou Bon-Dieou nous ajudo.

PERRETO (*en s'oubouren.*)

Savè qu'aqueou moussu parlo coume se deou?

BASTIAN

Amai n'ei pa manchò per douna de counseou.

MICOULAOU

Ei l'home, sèn menti, lou pu franc dóu village;
Recouneigu per taou din tou lou vesinage.
Oussi l'an surnouma la perlo dóu peys,
De gèn ansin, belèou, se n'en veira plu gis.
Eis un home de pes.

PERRETO

Se vèi su sa figuro.

MARC

E din soun parouli,

BASTIAN

Deou avé de lituro.

MICOULAOU

Lou crese! Se quaouqu'un a besoun d'un counseou,
Sèn gèino, sèn façoun, vai trouva Bourtoutmieou.
Soulamen de lou vèire, (eis uno caouso drolo),
Se sia din l'affliccioun, Bourtoutmieou vou counsolo,
Ei rare que se troumpe.....

MARC

E duvè faire oussi...

MICOULAOU

Ni pu haou, ni pu bas que ce que nous a di.....
Parèi que dourmia pa dóu tèm que nou parlavo?

BASTIAN

(en moustren Michèou.)

Pardiène, escoutavian; eou soulé roupyavo;
A mai roupìo encaro. Eian bèn amaga.
De pou de l'interroumpre óuian pa boulega.....
Uno de sei resoun me troto din l'idèio.

MICOULAOU

La quuto?

BASTIAN

Savè bèn qu'a parla de mervèio?
Per eisèmple aques cò, s'èi bèn aventura!.....
Per saoupre l'aveni, belèou se troumpara.,

MARC

Veiren acò pu tar se Dieou nou presto vido.

MICOULAOU
(*à sa fumo.*)

Porjo-mé la coucourdo, ai quasi la pepido.

BASTIAN

Yeou ai bravamen som.

PERRETO

E yeou sènte à meis ieu
Que deou se faire tar.

BASTIAN

Ei belèou mièjanieu.
Voou me faire un couissin per appuia ma tèsto;
Crese qu'un pichò som nou saié pa de rèsto.

MARC

As bèn resoun, Bastian: Se poudian roupya,
Nou vourrié forço mieou que de tan babya.

(*Se couchon.*)

(Aro se fai un silènço un paou long.) — Michèou que n'a pa cessa de dourmi, se revio e s'èstiro; pièi quan sono mièjanieu conto leis houro à haouto voix, (à la doujièmo l'on vèi uno grandò clarta.)

(Mièjanieu sono.)

MICHÈOU

Un, dous, tres, quatre, cinq, sièi, set, vui, noou, dex, vounje,
E douje, ei mièjanieu... Que vese? Belèou sounje!...

MARC

Oh! la bèlo clarta!
Y'a quaouquorèn d'estrangle!

LEIS ANGE, (*invisible.*)

(*Er n° 2.*)

(*Voix enfantino.*)

Gloria in excelsis Deo!

MICHÈOU

Chu! qu'entènde canta!
Me sèmblo qu'ei leis Ange!

LEIS ANGE

Gloria in excelsis Deo! (ter).
In excelsis Deo!
In excelsis Deo, gloria!

MICHÈOU

Moun Dieou, quute plesi!
Oh! quute bèoun cantiquo!

LEIS ANGE

Gloria, gloria in excelsis,
In excelsis, Deo gloria...

BASTIAN

Jamai n'avian òuzi,
De tan bèlo musiquo!

LEIS ANGE

In excelsis, in excelsis Deo, gloria!
Et in terra pax,
Pax hominibus,
Bonæ voluntatis.

(*Lei bergié reston un moumen estasia.*)

MICHÈOU

Ouien deja fini?
O moun Dieou quu dóumage!
Leis óuieou bèn sùivi

Jusqu'ou bou dóu village.

MARC

Que! dourriés t'aboula
Am'aqueli cantaire.

MICHÈOU

Tu que dones lou la,
Mieou que yeou pos lou faire.

MARC

Anàvon coume fouu!
Semblave uno fanfaro!
Dounaieou bèn cinq soou
Per leis entèndre encaro...

MICOULAOU

Sia pa de moun avis?
Crese qu'ei lei cantaire
Que gagnèron lou pris
Au councours de Bèoucaire.

BASTIAN

Ah! pa mà! tèiso-té!...
Vous aoutri sia moudèste!...
Coume! Avé pa coumpré
Qu'èro un councèr celèste?
Aquelis accèn pur!
Aqueli cò de mèstre!...
N'èron pa, sieou segur,
De cantaire terrèstre!
Èro dóu fiermamen
La sublimo harmouniò!

PERRETO

Belèou, d'aques moumen,
Deou naisse lou Messio...
Dieou, per nou l'announça,
E canta sa neissènço,
Mando.....

LEIS ANGE

Gloria in excelsis Deo!

PERRETO

An recoumença!
Chu! chu! fassen silènço!...

LEIS ANGE

Gloria in excelsis Deo! (ter)
In excelsis Deo,
In excelsis Deo Gloria!

PERRETO

Quaouquo rèn a vóula!

MARC

Saieou pa yeun de crèire.....

LEIS ANGE

Gloria! Gloria in excelsis,
In excelsis Deo Gloria!

MICHÈOU

Se passavian d'ilà
Belèou pourrian lei vèire.

(S'envai darrié la mountagno, e leis aoutri lou sùivon)

LEIS ANGE

(En demenissen la voix coume s'anàvon yeun.)

In excelsis, in excelsis Deo Gloria!

SCÈNO VIII

LOU PÈRO SIMÉOUN

(Se revio e revio seis enfan per yé counta soun sounje, en canten.)

Er n° 3

Oh! quute pouli sounje ai fa!
Escouta-mé garçoun e fîo:
Se jamai vèn à s'espliqua
Vou mene, touto la famîo.
Que de plesi! Proumièramen
Ai vis un ange de lumière
Que descendié dóu fiermamen
En criden: Pax! pax à la terro!

LEIS ENFAN

Un Ange! Un Seraphin!
Oh! quaou pourrié lou crèire!
De bèli caouso ansin,
Fouu sounja per lei vèire!

LOU PÈRO, *(sènso canta.)*

Coume anave per ye parla,
Lou Seraphin, d'un er affable,
M'a di: sù-i-mè, vène adoura
Toun Dieou qu'ei na dins un estable.
M'a pré la man, en même tèm,
Me l'a mèssu su soun espalo
Am'eu, su leis alo dóu vèn,
Ai vóula coume s'avieou d'alo.

D'ana vèire soun Dieou!
Mai quaou pourrié lou crèire!
Pecadou coume sieou!
Fouu sounja per lou vèire!

Sian arriva dins un jounjoun
Que sourrieou pa dire coume èro.
Aven trouva lou bèou Poupoun
Dessu lei ginoun de sa mèro.
Nou sian prousterna davan eou...
Poudieou plus óuvri lei parpèlo:
Car brîavo courne un souleou,

E sa mèro coume uno estèlo.

Estre davan soun Dieou!
Oh! quaou pourrié lou crèire!
Din moun espri disieou:
Fouu sounja per lou vèire!

(En canten)

Goustave lou sor deis élu;
Dei mêmi jòio m'abeourave
Mai, pan! tout a dispareigu!
Ai recouneigu que sounjave...

LEIS ANGE

*Et in terra pax,
Pax hominibus,
Bonæ voluntatis.*

LOU PÈRO SIMÉOUN.

(en canten.)

Chu, chu! Silènço! qu'eis acò?
O moun Dieou la bèlo musiquo!...
Mai, d'aquesto houro; ah per lou cò!
Vai-t'en lou saoupre, Domeniquo...

(L'on entèn din lou yeun lou pople que se réjouï en canten.)

Er n° 4,

Alleluia!
Lou fièu de Dieou ei na!
Alleluia!
Gloria! Gloria!

SCÈNO IX

DOMENIQUO

(Qu'eis ana jusquo darrié lei mourre, retorno en canten.)

Dison que Dieou ei na,
E que duven lou crèire!

LOU PÈRO SIMÉOUN

Moun sounje eis espliqua!
Parten! anen lou vèire!

(Toutis ensèmble)

Disoun que Dieou ei na,
E que duven lou crèire!
Moun sounje eis espliqua!
Soun sounje eis espliqua!
Parten! anen lou vèire!

Lei Bergié e lei Bergièro

Retornon en canton, e en fasen la farandoulo; ei Michèou que la meno.

Er n° 5

La lera la la la la la,
La lera la la la la la la,
La lera la la la la la la,
La lera la la la la la.
La!

SIMÉOUN

Qu'eis içò!... D'aquesto houro!... AvÈ perdu la boulo!

MICHÈOU

Sian countèn, Siméoun! Fasen la farandoulo!

SIMÉOUN

Bon que siguè countèn.....

MICHÈOU

Lou sian mai que jamai!

SIMÉOUN

Lou vese. Espliqua-nou coume tout acò vai.

MICHÈOU

Se sian countèn, moun home, aven reson de l'èstre.
Vèn de naisse lou Fis de noste Divin Mèstre.

DOMENIQUO

Moun père, voste sounje.....

SIMÉOUN

Ei bèn ce qu'ai reva!

MARC

Gis de bonhur tan gran poudié nous arriva!

MICOULAOU

Lou brave Bourtoutmieou nou lou fasié prévèire
Qu'anavian èstre hurous, mai lou poudian pa crèire.
Quaou se saïé douta que l'ami Bourtoutmieou,
Quan nou parlavo ansin, èro inspira de Dieou.
Y'avié pa, vou dirai, soucamen un quar-d'houro
Que nou disié: Veirè... (Témouin nosto Pastouro).
Quan ei vengu dóu Cier un voou de Seraphin,
Que nous an regala d'un cantiquo Divin...
Oh! quuti bèli voix! Quuto bèlo musiquo!
Eian touti ravi, moun brave Doméniquo.

PERRETO

Ou cò de mièjanieu, coume anavon canta,
Aven vi din lou Cier uno grando clarta.....

MARC

Aqueli Seraphin qu'ansin nou regalavon
En canten: *Gloria*, toujou vóulastrejàvon,
Puisque nosto bergièro...

PERRETO

Ei ce qu'ai vi passa!..,

MICHÈOU

Coume lei guetavian, an mai recoumença,
E leis aven sùivi jousqu'ou bou dóu village,

Mounte tout en canten, e din noste lengage,
Nous an di qu'èro na lou Rèi deis innocèn,
Que fouié l'ana vèire óu claou de Bethelèm...
E pièi nous an crida: Respendè la nouvèlo!
Alor s'ei vi parèisse aquelo bèlo estèlo
Qu'à sa clarta marchen coume s'èro gran jour.....

MICOULAOU

Aro me veiran plus de tan marrit humour...

BASTIAN

Ah! veici Bourtoutmieou!...

MARC

Fasen lou mouloun crèisse!

MICOULAOU

Eis un nouvèou plesi de lou vèire parèisse.

SCÈNO X

Lei même e Bourtoutmieou *qu'arrivo*

BASTIAN

Venè bèn à prepaou, car vou demandaren
S'anen ver lou Messìo, et couro partiren.

BOURTOUMIEOU

Trè-bèn!... Escouta-mé: Nou foudra faire en sorto
Que din doas houro, óu mai, touti siguen per horto.
Ai bèn tira moun plan: foou que din leis houstaou
Rèste plu que lei vièi, lei sour e lei malaou...
Anen crida pertou que din la matinado
Partiren fin que d'un per vèire l'Accouchado...

MICOULAOU

Mai vos qu'abandonen lei fedo, leis agneou?...

BOURTOUMIEOU

Pardine! Leissen tout à la gardo de Dieou!
Tout eis en sureta lou jour de sa neissenco,
Ce que te dise, vai, tou lou mounde lou pènso,

MICOULAOU

E bèn, despachen-nou! bouten-nous en camin!

MARC

Se poudian ramassa lei village vesin...

BOURTOUMIEOU

Te foou moun coumplimen! As uno bono idèio,
Foou s'arrenja de biaï que tout ane à mervèio,
Se sia touti d'accor l'affaire ei din lou sa.

TOUTI

Perque pa!.....

BOURTOUMIEOU

Lou voulè?... Parten sèn balança.
Savè bèn, meis ami, coume lou tèm s'escoulo.

MARC

Puisqu'ei bèn decida, parten en farandoulo.
Yeou la mene, aques cò..... Per canta lou coublé
Savè que sieou pa for: me leissè pas soulé.

(Touti canton)

Er n° 6

Celebren la neissenco
De noste Redemtour.
Menen rejouissenco,
Dounen-yé noste amour.
Fasen la farandoulo,
Ramassaren la foulo.
Foou que toutis ensèm
Anen ver la Jacèn.

Refrin

(L'on fai lou Brande e pièi la Farandoulo)

La la la la la la la la,
La la la la la la la la,
La la la la la la la la,
La la la la la la la la.
La!

(En piquen dei man.)

L'on canto lou réfrin tan que l'on fai la farandoulo

Fin dóu Ier Acte.

- - - - -

SECOUND ACTE

Lou thiatre represènto une plano, l'on vèi de mountagno din lou foun,
su la drecho, óu proumier plan, uno fermo.

SCÈNO I

Lou pèro Martin amé sei dous garçon, la biaço
su l'esquino e leis outis en man, sorton de sa granjo per ana travaia.
Jean, lou jouine, sor lou darnié, s'assèto su lou buto-rodo e s'endor.

MARTIN

(Avan de sourti.)

Que fai lou tèm, Pierroun, tu que sies su la porto?

PIERROUN

Lou tèm? s'ei radouci; la biso ei pa tan forto;
Y'a bèn de differènço amé lou tèm d'ahier;
Fara bon travaia: vè coume ei pur lou Cier.

(Paouson seis outis à cousta de la porto.)

MARTIN

(en sourten.)

Eh bèn, n'ei pa trop lèou! Meis enfan vous assure
Que me fai gran plesi. Preguen Dieou qu'acò dure.
Lou vèn d'aquesti jour nous a tan maou trata!...
L'hourtoulàio ei chaplado, e lou champ fai piéta.....
E, n'óuian pa besoun qu'arrivèsse uno pleuio,
Car n'aven pa fini de rambaia lei feuio,
Ni de coupa lou bòi... Tout acò n'ei pa rèn
Se pouden réussi quaouqui jour de bèou tèm.
Fouou toujou, meis enfan, counserva l'habitudò
D'avança lou travai quan lou tèm nous ajudo.
Nou despachàren bèn... Mai vese pa veni
Toun ami Jouseloun; deou encaro dourmi.

PIERROUN

N'ei pa'ncharo bèn tar: l'ana vèire parèisse.

Despièi que nou treven, pensa se lou counèisse!
Save qu'ei pa fignan.

MARTIN

Sieou d'accor amé tu.
Pourtan, de moute vèn qu'ei pa'ncaro vengu?
Counèisse Jouseloun per un bon travaiaire.....
Me fai pa maou langui... car aven proun à faire;
E s'arrivo pa lèou, crese que faian mieou
D'aganta leis óutis e de parti sènso eou.

PIERROUN

Moun pèro, avè resoun: vese que la journado
A forço d'espera saié bèn embrecado.
Attendèn un moumen, e pièi s'ei pa vengu,
Partiren touti tres... Chu, qu'entènde de bru...
Crese qu'ei Jouseloun que descèn la mountagno...
Eis eou... Me trompe pa.

SCÈNO II

Lei meme e Jouseloun qu'arrivo

JOUSELOUN

Bonjour à la coumpagno.
Salut, pèro Martin, eh bèn coume vou vai?

MARTIN

Arrives un pouu tar...

JOUSELOUN

Voou mieou tar que jamai.

MARTIN

Vos faire lou farçur? Mai l'houro ei maou chóusido...
S'ères vengu pu lèou saian à la bastido.
Belèou hier as lampa quaouqui chiqué de vin
Que t'an bèn fa dourmi...

JOUSELOUN

Noun, noun, pèro Martin.
Vou troumpa grandamen. Ei bèn tou lou countràri.
N'avieou gaire begu. Vou dirai qu'un óuvàri,
Lei tres quar de la nieu, m'a tengu revya;
Me sieou, su lou matin, un moumen achouca...
Ou travai, savè bèn que voou pa de man morto?
E vou lou prouvarai: car vole faire en sorto,
En me bèn despachen, de regagna lou tèm
Qu'ai perdu de matin. Veirè, sarè countèn.

MARTIN

De tu, moun cher garçoun, me boute gaire en peno;
Save que per bucha sies de la bono meno.
Quan t'ai fa, moun enfan, aquelo óusservacioun,
N'avieou, de te facha, nullamen l'intencioun.
Oh, noun, Martin, jamai la fara passa duro,
Ei paouri journaié... Quoto mesaventuro,
A troubla toun repaou? Raconto-nou lou fè.

JOUSELOUN

Me farai pa prega, d'abor que lou voulè.
Eh bèn, sòurè qu'ahier venieou de la journado;
N'èro pa forço mai de cinq houro sounado;
Ere las, (car avieou travaia coume fooou);
Caminave plan plan, meis óutis su lou coou.
En intren à l'hóustaou demande à Catharino
Se n'a pa neglija lou sieun de la cousino,
E couro su la taoulo adurra lou soupa.
— Dins un pichò moumen, respon, sara lèou fa...
Tè, per te pa languì, fai manja la soupeto
Ou drole, e d'aqueou tèm voou faire l'óumeleto.
Entré qu'óuras feni se vos lou coucharen,
Pouren, quan dourmira, soupa tranquilamen.

MARTIN

Vese que toun recit pren gaire la tournuro
De nou mètre óu courrèn de ta mesaventuro.
Anen, decido-té de nou la racounta.

JOUSELOUN

Tenè, voou coupa cour: Nous aneian coucha.
E n'èro pa trò lèou, car fatiga coume ère
Avieou besoun dóu lié; dessùito roupyère.
Mai se vai devina qu'un vacarme infernaou,
Tres ou quatre houro aprè me revìo en sursaou

Ce que trove estouan: aqueou bru s'ayeunchavo,
E lou moumen d'aprè pu for recoumençavo...
Pareiguè din leis er uno grandò clarta
Pire que lou souleou: fuguère esbrióuda.
Brïavo talamen que fasié gaou de vèire.
Un souleou din la nieu!... Avieou peno à lou crèire.
Mai, vous óusservarai que durè pa lon tèm.
Pièi lou bru s'ayeunchè, n'óuziguère plu rèn.

MARTIN

Ah! per aqeste cò, nou contes de sourneto!
Duvies sounja, segur, la caouso ei claro e neto.
De la grandò clarta pamai que dóu gran bru,
N'aven rèn vi, moun cher, n'aven rèn entendu.

JOUSELOUN

Alor, cresè belèou que vou conte de colo?...
Que vole plesenta? La caouso eis un poou drolo.
Parle din lou serious, amé tou moun bon sèn.
S'avè rèn entendu, tout acò provo rèn.
Yeou l'ai vi de meis ieu; tenè, vous óutourise
A m'appela mentur, se tou ce que vou dise
N'ei pa la verita... Crese qu'agues matin,
En anen óu travai veiren proun en camin
Quaouque travaïadou se rëndre à sa journado;
Dounen-yé lou bon jour, disen-yé: Camarado,
Avè seguramen forbèn passa la nieu?
Vèirè se respon pa que n'a pa pluga l'ieu.
Nien rescountraian cèn, dessu noste passage,
Que touti tendreien aqueou même lengage.

MARTIN

Pamen n'ai rèn óuzi! De mounte vèn acò?

JOUSELOUN

Vèn que quan sia coucha dourmè coume un sabò..

MARTIN

Ai lou som un poou dur, mai lou bru me revìo,
Saves bèn, Jouseloun, que sieou pa dur d'òurìo.

JOUSELOUN

Save que sia pa sour, amen que lou faguè.
Leïssa-mé vou counta coume tou féniguè:
Coume entendieou plu rèn, din lou lié m'alounguère;

Me fouguè pa bressa, dessùito, dourmiguère;
Mai n'avieou pa feni! Veici qu'un poou pu tar,
Passè davan la granjo un bèou voou de gandar!
Quu vacarme fasien! Bon Dieou coume gulavon!
Ero un boucan d'infer!... Coume se n'en dounavon!
Aprihandavon pa d'estrassa soun gavai,
Car, aqueou ta de gu bramavon coume d'ai!
Lou proumié jafaré n'èro gaire agréable,
Mai l'aoutre, meis ami, n'èro pa supourtable!
Quaou piaviavo d'ici, quaou piaviavo d'ilà,
Entendia de pertou qu'un boucan d'enraja!
Oussi, que vou dirai? La tèsto me petavo!
Marrounave pa maou, car lou jour s'avançavo,
E poudieou pa dourmi... De rage saoute óu soou,
(Quoi qu'avale rèn maou lou bouioun de lançoou).
Paoure ta de marrias, se jamai vous agripe,
Segur la pagarè, foudra que vous estripe!...
Eh bèn, que n'en pensa? Vesè pèro Martin,
Que se sieou vengu tar, l'encaouso ei pa lou vin.

MARTIN

Trove bèn estouan, même incoumprehansible
D'avé rèn entendu, me sèmblo pa poussible!
Mai, fai-mé lou plesi de m'expliqua, moun cher,
Qu'èro aquelo clarta que vesies din leis er?
Car yé coumprene rèn: n'ai pa proun de genò.

JOUSELOUN

Ero proubablamen quaouquo grando incendio
Qué fasié din leis er uno talo clarta.....
Pènse qu'eis un hamèou que se sara brula.

PIERROUN

Diantre! coume yé vas! Mètes lei caouso óu pire!
Nous aoutri sian poumpié, res nou l'ei vengu dire!
Touti n'en parlaien, tandis que n'ia que tu.....

MARTIN

Vai, te saras troumpa....

PIERROUN

Quaou fasié tan de bru?

JOUSELOUN

Acò n'en save rèn... Pènso: din la sournuero

N'ai pa pouscu, moun bon, destinga sei figuro...
Supose que de gèn que barrulon tan tar
En bramen, coume acò, soun de famous gandar,
De bèou troublo repaou e de batur d'astrado
Qu'an merita cèn cò d'avé leis estrapado....
Per uno bono fé si lei punissien bèn,
S'amusaien pa tan a revya lei gèn.....

PIERROUN

Hòi! regarda moun pèro, aquelo bèlo estèlo!
Me sèmblo que jamai se n'ei vi de tan bèlo.....
Que sinifio acò?

MARTIN

Belèou d'aques moumen
Lou Bon-Dieou nou preparo un grant évenamen.
S'ei per noste bonhur, de bon cor lou desire.....

JEAN

(Se revio, badàio e s'estiro)

Mai yeou dorme tou dré... Save pa que voou dire...
Aqueou degou de ratafia
Ouié degu me revya.
Quan ei d'houro? Moun pèro?

MARTIN

Ei quatre houro sounado.
Te dise bèn acò, mai, n'en sieou pa segur;
Saves? Despièi que l'ai toumbado,
Ma mostro, ei ver lou reloujur
Me tardo que sigue adoubado.....
Eh bèn, enfan, parten? prenen nòstis eissado...

SCÈNO III

Lei même e Gricò qu'arrivo

GRICO

(de yeun)

La famiò Martin

Mounte vai tan matin?
An la biaço e l'eissado!
Entré se revya,
Counme à la coustumado,
Anaien travaia?
Oh! d'aqueli becasso!
Parèi que sàvon rèn
De tou ce que se passo...
Lei voou mètre òu courèn.

(S'en avanço en canten.)

Er n° 7.

Savè pa la nouvèlo
Que nou fai tan plesi?
N'avè doun rèn óuzi?
Freta-vou lei parpèlo!
Car, sembla, meis ami,
Estre encaro endourmi.

MARTIN, PIERROUN, JEAN E JOUSELOUN

(ye respondon en canten)

Saves bèn, camarado,
Qu'amen de roupya,
Te diren qu'aven fa
Rèn qu'uno courdurado.
Mai, digo; en quanto hounour,
Te vesen d'avan jour?

(L'on enten din lou yeun, lou pople que fai la farandoulo)

(Chourion un moumen)

Er n° 5

La lera la la la la la,
La lera la la la la la la,
La lera la la la la la la,
La lera la la la la la.

GRICO

(en canten).

N'entendè pa la foulo
Que rodo per camin?

E pièi lei tambourin
Jouga la farandoulo
Desempièi mièjanieu,
Yeou n'ai pa pluga l'ieu.

(Escouton mai e l'on enten)

La lera la la la la la,
La lera la la la la la la,
La lera la la la la la la,
La lera la la la la la.

LEIS AOUTRI

(Respondon en canten)

Mai de que sinifio
Un tan gran mouvamen!
Belèou d'aques moumen
Ei nascu lou messio.
Espacho te Grico.
Digo-nou s'eis acò.

GRICO

Oui! trove bèn estrange
Qu'aguè rèn entendu,
Dóu Cier ei descendu
De troupelado d'ange
Que nous an revya
En canten: *Gloria*,

LEIS AOUTRI

Veguen nòsti coulègo!
Sachen bèn vounte ei na...
Y'anen toutis ana.
Quan saié douje lègo,
Foou qu'à la fin dóu jour
Y'aguen fa nosto cour.

MARTIN

(sènso canta)

Nosto biaço ei garnido,
N'aven que d'averti
La mèro Margarido,
E vague de parti.

(Crido en dedin de sa porto)

Foudra jougne à la biaço uno bono óumeleto!...
Un bon trò de fromage, amé dè cousteleto!...
Un parèou de canar bèn apresta, bèn quieu...

(Jóuseloun, en chasque caouso qu'entèn nouma, fai un mouvamen de plesi, e fini per faire un saou de la joio)

Foou jamai, s'embarqua, meis enfan, sèn bisquieu.
Quan l'on boufino bèn, la peno eis alóujado;

PIERROUN

La routo dure men.....

MARTIN

Aquelo troupelado
Que passavo en dansen óu son dóu tambourin,
Prelié pa lou bon biài d'avança de camin;
Se poudian l'aganta faié bèn noste affaire.
En fassen routo ensùm pourrian mieou nou distraire.
Que n'en pènses, Gricò, troves pa qu'ài resoun?
Donno-mé toun avis... A mai tu Jóuseloun.
Que carcules?... Veguen? As l'er d'un sounjo-fèsto.

PIERROUN

Moun pèro, vesè pa que travàio de tèsto...
Fai coume leis aié... sounjo óu fiò dóu hamèou:
A la grando clarta pire que lou soulèou;
Ou ta de margoulin e de batur d'astrado.
Paverai, Jóuseloun, qu'ai courapré ta pensado?

JOUSELOUN

(d'un er facha)

Vai, te vese veni: vos t'amusa de yeou.....
Quan t'ai di tout acò, pechaire, lou cresieou.
Farcejo, se te plai: Sies bèn mèstre dè rire...
Eh bèn, m'ère troumpa... N'ai plu rèn à te dire.

MARTIN

(A Jóuseloun)

Te faches pa, moun bèou...

(A Pierroun)

Te prègue de fini...
Perdeguen pa de tèm; ei l'houro de parti.
Fasen vèire, óujourd'heui, qu'aven la cambo lèsto.
Rintren nòstis óutis e bouten nous en fèsto.

(Dins aqueou tèm, entèndon mai l'er de la farandoulo)

La lera la la la la la,
La lera la la la la la la,
La lera la
la la la la la,
La lera la la la la la,
Là.

GRICO

La farandoulo rodo encaro per lei champ.
Courren-yé! que sóuren de mounte filaran.

Parton en farandoulo. — Jouseloun per faire pu lèou mando soun outis à per-ila, e piei s'esbarjo, escampo sa biaço.

Fin dóu 2me Acte.

— — — — —

TROISIÈME ACTE

Même décor qu'ou segound acte men la granjo de Martin

SCÈNO I

Benplanta, Maoutoundu, Coudeno e Jeané

(Benplanta e Maoutoundu, rescontron su lou camin Coudeno e Jeané)

COUDENO

Mounte ana, leis ami, que sia tan matinié?

BENPLANTA

Aro? anen ramassa leis ioou dóu galinié.

MAOUTOUNDU

Acò, touti lei jour, ei nosto obro, Coudeno.

COUDENO

E, n'ia passablamen....

MAOUTOUNDU

N'ia de bèli doujeno,
Aven tan de galino!... Acò n'ei pa lou tou:
Nosto minajaié multiplio toujou.

BENPLANTA

L'obro nou manco pa...

MAOUTOUNDU

Noste mèstre, Lazari,
Adu touti lei jour quaouque nouvèou bestiari.
Anfin de bèstio à corno e de figuro à bè,

(Passo la man oû mentoun de Benplanta)

Que toutaro ressèmblo à l'archo de Nouvè...
Oujourd'heui, nosto fermo eis uno dei pu bèlo!
Fai que crèisse, embeli...

JEANÉ

Savè gin de nouvèlo?
M'a sembla, din la nieu, d'entèdre quaouque bru...
Cresieou que sachessia...

BENPLANTA

N'aven rèn entendu!

MAOUTOUNDU

Sian pa trèvo de nieu, nous aoutri, sourten gaire.

BENPLANTA

Nous accusaran pa d'èstre de barrulaire.

JEANÉ

Sèmblo que vèn quaouqu'un.....

COUDENO

Zidoro!.....

MAOUTOUNDU

Ah! lou farçur!
L'êtro lou pus hourous! acò toujou plesènto!
Quariy'a gis de nouvèlo

JEANÈ

Eh bèn, que fai?

MAOUTOUNDU

N'invènto.

COUDENO

Alor nou vai counta quaouquo rèn, de segur?

SCÈNO II

Lei même e Isidoro qu'arrivo

(Ye tocon la man en canten)

Er n° 8.

Toco aqui, brave Isidoro!
Digo-mé, te portes bèn?
Raconto-nou quaouquo rèn,
Tu qu'arrives de deforo.

ISIDORO

Eh bèn, de que vou dirai?
Ce que save res l'ignoro.
Eh bèn, de que vou dirai!
Que tou lou mounde ei bèn gai.

Refrin

Entendè de pertou cousta,
La turo
Luro luro luro luro
Luro la!
E digue digue, da!

Pico dei man en disen:

E pan pan, parapatapan.

(Benplanta pico dei man, coume Zidoro, mai un poou gaouchamen).

(Pico mai dei man)

Pan pan.
A l'hounour d'aqueou bel enfan.

LEIS AOUTRI

Ta, ta, ta, la caouso ei bèlo!
Pan pan parapatapan,
Entremela d'un enfan...
Esclarji-nou ta nouvèlo.

ZIDORO

Savè pa qu'en Bethelèm,
Dieou ei na, caouso reèlo!
Savè pa qu'en Bethelèm,
Dieou ei na dessu lou fèn?
Entendè. etc.

LEIS AOUTRI

Nou debites de sourneto;
Soun pa chièro, per bonhur.
Lon de la routo, segur,
N'óuras rampli ta saqueto.

ZIDORO

Vou l'assure, meis ami;
Ei nascu d'uno fièto!
Vou l'assure, meis ami;
E tou se n'en rejouï.
Entendè, etc.

LEIS AOUTRI

Anen zóu! de pire en pire,
Ou de pu bèou en pu bèou!
Nou prenes per d'estournèou?
Ei bon un moumen de rire.

ZIDORO

Tenè, veici Bourtoumieou;
Ye dise pa de lou dire;
Tenè, veici Bourtoumieou,
Vou lou dira coume yeou.
Entendè, etc.

SCÈNO III

Lei même e Bourtoumieou *qu'arrivo*

TOUTI

Bourtoumieou quu bon message
T'amello d'aques cousta?

BOURTOUMIEOU

Vènè per vous invita
A noste pelerinage.
Anen vèire la Jacèn;
Ramassen lou vesinage.
Anen vèire la Jacèn;
Partiren toutis ensèm.

(Bourtoumieou e Zidoro canton ensèmble.)

Cantaren quai, saren ila,
La turo
Luro luro luro luro
Luro la!
E digue digue da!
E pan pan parapatapan
Pan pan!
Per rejouï lou bel enfan.

MAOUTOUNDU

Nous aoutri, voulountié, saren de la partido.
Entèndes, Benplanta? Foou courre à la bastido,
Per preveni nòsti parèn
Qu'anen parti per Bethelèm.

BOURTOUMIEOU

Se pènsou de veni, coume lei camarado,
Ye diras de se rèndre óu plan de la bourgado.

BENPLANTA

Ye voou courre tou dré! Mai foou m'attèndre óumen.

(S'en vai.)

SCÈNO IV

Lei même, men Benplanta

COUDENO

(à Benplanta qu'ei deja yeun.)

Badines pa belèou!

MAOUTOUNDU

Crèi que lou menaren?

JEANÉ

Non, non, lou voulen pa... Fai pa proun bèlo mino.
L'enfantoun n'ouïé poou!...

COUDENO

Alor, coume faren?

MAOUTOUNDU

Yé dirai de resta per sougna lei galino....
Save qu'ei soun plesi, lei sougno coume foou.
Passo de bèou quar d'houro à countempla leis ioou!

BOURTOUMIEOU

Se venié, per hazar, saian pa sènso peno!
Car faian douje lègo, óu men din quinje jour!

JEANÉ

Foou pa se carga d'eu! lou pes saié trò lour!
Diras pa coume yeou, Coudeno?

COUDENO

Pamen quan trotoi lou mastin,
Ma que brulo lou camin.

JEANÉ

Oui, par coume lou vèn; toumbo coume la pleuiou,

L'aoutre jour s'esbarjè...

TOUTI

Mounte?

JEANÉ

Dins uno sieuio!
Dins uno yogo, s'ames mieou,
Se meteguè coume un poucieou!
Vénié tranquilamen d'arriba lou bestiari,
Tou d'un còp, patafloou! y'arrivo aquel óuvàri!

ZIDORO

Eh bèn, s'uno besougno ansin
Nous arrivavo per camin,
Saian-ti bèn campa? Que n'en dises, Coudeno?

COUDENO

Pechaire, vou dirai qu'acò me faié peno...

Aro ai poou que vogue veni,
Que rèn posque lou reteni
Car a la tèsto duro.....

ZIDORO

Amai bono tournuro!

JEANÉ

Se voulè sùivre moun counseou
Saren lèou desbarrassa d'eu:
Saié de faire plaço neto,
Parti sèn tambour ni troumpeto.

BOURTOUMIEOU

Se voou veni pamen.....

JEANÉ

Que marche tou soulé!
Brandusso, malhurous! coume un sa de cùiero!...
Piei s'esbarjo! S'enfango! e, de quoto manière!
Nous aoutri duven pa tirassa lou boulé!
Saié proun bon s'avian merita la galèro.

N'ei pa la verita? Que penses, Maoutoundu?
Sies pa de moun avis?

MAOUTOUNDU

Yeou? pènze coume tu.

SCÈNO V

Lei même, Peire e Grico

PEIRE E GRICO

(Arrivon en dansen e canten lou refrin de l'hurouso soupresso)

Er n° 9

La la la la la la la,
La lera la la la,
La la la la la la la,
La lera la la la.

Chióu!

(En oubouren lou pè e la man.)

ISIDORO

De mounte venè, camarado?

PEIRE

Venen dóu plan de la bourgado
Mounte lou pople ei ramassa.

GRICO

Aven agu peno à passa...
Tout acò ri! tout acò canto!
Soun belèou mai de cèn cinquanto!

PEIRE

Dison que partiran bèn lèou,
Qu'un ange gardo lei troupèou,

E que pouden nou mètre en fèsto.

GRICO

Pièi lou bon Dieou fara lou rèsto.

ISIDORO

Aquelo nouvèlo a fa bru.....

PEIRE

Lou crese! uno troupo angeliquo,
Vóulastrejen pertou, la dounavo en musiquo
Voou vou dire en canten coume l'aven sachu.

Er n° 9

Oh! l'hurouso souspresso
Quan nou sian revya,
Lei pastre e lei pastresso
Fasien que varaia.
D'un cousta se cantavo
De bèous er fres e fin,
De l'aoutre se dansavo
Ou son dóu tambourin.

Refrin

(En canten lou refrin danson touti dous en se tenen per lei man coume lei mountagnar.)

La la la la la la la,

La lera la la la,
La la la la la la la,
La lera la la la.

Chióu!

(En oubouren lou pè e la man.)

Mai, de que sinifio,
Fasian amé Gricò,
Que de troupo de fiò
Barrùlon coume acò?

Belèou sounjen encaro;
Sian-ti bèn revya?
Zóu! dous ou tres voix claro
Nous an extasia!

Refrin

La la la, etc.

(Danson mai)

GRICO

Oh! vé! lei pè me prus on
D'entèndre aqueou refrin:
Quan leis aoutri samuson,
Yeou rèste pa dedin.
En me bouten óu brande
Sóurai ce qu'eis acò.
Sorte, courre, demande;
Me respondon içò

Refrin

La la la, etc.

(Touti fan lou brande et l'entour d'eli dous)

Quan mièjanieu sounavo
Dóu Cier ei descendu
Un ange que cantavo:
Lou Messio ei nascu!
Eh bèn, moun ami Pèire,
Preparo teis enfan;
Parten, per l'ana vèire,
Pa pu tar que deman.

Refrin

La la la, etc.

(Fan lou brande à l'entour de Coudeno e Maoutoundu.)

JEANÉ

Alor, n'ei que deman que saia de partènço,
D'aprè lei quaouqui mot que venè de canta?
Fouu non rèndre un service: Avé la coumplesènço,
Aro qu'anen parti, d'amusa Benplanta.

Savè qu'ei pa bon caminaire;
Que se sameno proun souvèn;
Nou faié perdre forço tèm,
Ce que nous arrenjaié gaire...
Per acò nou sian entendu
Amé Coudeno e Maoutoundu.

PEIRE

Me sara pa bèn difficile,
N'endourmieou de pus habile!

JEANÈ

Pouden nou repóusa su tu,
Moun ami Pèire?

PEIRE

Eis entendu;
Poudè vous en alla tranquile.

GRICO

Din lou tèm que l'amusaren....

JEANÈ

Eh bèn, nous autri filaren.

COUDENO

Pa pu lèou Benplanta nous adu la responso,
Que voou querre ma biaço amai lou pèro Alphonso.

JEANÉ

Coume parlen dóu loup, lou tenen per la coa!
Lou prouverbe ei pa faou... Tè, vaqui Benplanta!

SCÈNO VI

Lei même e Benplanta qu'arrivo

BOURTOUMIEOU

Sies déjà de retour, coulègo?

Te diren pa troto menu.

Sèmblo qu'as lei boto à sèt lègo!

Eh bèn, leis as trouva? de que t'an respoundu?

BENPLANTA

Vòlon touti veni!..... Crese que lou village

Partira tout entier per lou pelerinage.....

Amai prepàron quaouquo rèn

Per faire óufrando à la Jacèn.

BOURTOUMIEOU

Y'as di mounte fouié se rèndre

Eh bèn, leis anaren attèndre

JEANÈ

Amé tout acò, Beriplanta,

Foou pa neglija teis affaire;

Lazari pourrié se facha;

Amai n'ei pa marri couchaire.....

Saves? qu'an t'aven arresta,

Souvèn-té ce qu'anaves faire.....

BENPLANTA

Ce qu'anave faire?... Ah! per poou!

Anave ramassa leis ioou.

BOURTOUMIEOU

E nous aoutri lou vesinage.

JEANÉ

Per que tou marche coume foou,

Que chascun file à soun óuvrage.

BENPLANTA

Ye voou vite, metrai mei cambo su lou coou!

Isidoro e Bourtoumieou s'envan d'un cousta; Benplanta s'en vai de l'aoutre en criden:

Vole carga moun capèou noou!
Espera me per lou vouiage.

JEANÉ

Hardi! courage! Benplanta!
Camino e te revires pa!

SCÈNO VII

MAOUTOUNDU

N'oublides pa surtou, d'arriba lou bestiari
Que?... Returnaras pa, sènso averti Lazari!...

JEANÉ

Antin, n'en sian desbarrassa!
Me tardavo de lou plu vèire!
Aro s'agis de nou pressa.
Escouto un pouou, moun ami Pèire,
Révenen à nòsti moutoun.
Save que sies uno pratiquo;
A Benplanta sènso façoun,
Parlaras article musiquo.
Lou melomano! Bavara,
E noste plan réussira.

GRICO

E quan ye pàrlon de la danso!
Fouou vèire coume se balanço!
Sèmblo que vai prendre lou van...
Vóulastrejo coume un tavan,
Brassejo, e pièi se bouto à courre.

JEANÉ

Toujour amé la pipo ou mourre.

COUDENO

Meis ami se fai tar: Bouten-nous en camin;
Dóu tèm que babïen, Jacoumar vai soun trin;

JEANÉ

E pièi, n'esperen pa que Benplanta revèngue.
S'aven pa l'òu bonhur que quaouqu'un lou retèngue,
Dins un pichò moumen l'anen mai vèire ici,
E pourren plus, alor, nou n'en despescouli,
En jusqu'à Bethelèm óuren aquel emplastre!
Se vesia, su la routo, en touti lei countour
Se reviro, s'aplanto, e countèmplo leis astre,
Que vou faié veni, que dirai? de vapour!
Vous anen dire adieou...

COUDENO

Nous anen mètre à curre,
Per atrapa la bando óu camin de la tourre.

SCÈNO VIII

MAOUTOUNDU

Nou reveiren din quaouqui jour.

COUDENO

Quan óuren vi noste Seignour.

PEIRE E GRICO

Vou souveten un bon vouiage.

LEIS AOUTRI

Bonjour, bonjour! A l'avantage!

(S'en van.)

GRICO

Per troumpa Benplanta, coume te n'en prendras?

PEIRE

Acò sara sulon, toutaro lou veiras.....
Ye fòou faire tou ce que vole...

GRICO

Saves trè-bèn jouga toun role;
Te voou leissa, que sènso yeou
Belèou réussiras que mieou.

(S'en vai.)

SCÈNO IX

PEIRE

Me vaqui tou soulet à recassa l'eigagno.
Aro pode basti de castèou en Espagno.....
Mai sara pa bèn lon, Benplanta vendra léou;

(Espincho.)

Eis eou! vese la pipo amé lou gran capèou.....

SCÈNO X

*(Benplanta arrivo amé la pipo ou mourre, e soun mouchoir pendoula darrié l'esquino
ou bou de sa cano.*

Y'a d'ioou amé de farineto.)

PEIRE

E bonjour Benplanta!

BENPLANTA

Bonjour moun ami Pèire.

PEIRE

M'as l'er tou rejouï!

BENPLANTA

Lou plesi de te vèire!

PEIRE

Parèi que vas en Bethelèm
Amé lei gèn dóu vesinage,
Faire lou san pelerinage.....
Acò te fatigara bèn.....

BENPLANTA

Ye voou tan voulountié, que me fara pa rèn!

PEIRE

Que vos que te digue? A toun age...
Per faire tan de lègo, acò n'ei pa tout un...

BENPLANTA

Escouto, Pèire: un poou chascun.....
Sian tan de mounde per lei faire,
Qu'acò nou fatigara gaire...

PEIRE

Coume disié souvèn noste vesin Palun:
— Travai bèn partaja, fatigara degun.

Alor, Benplanta, bon courage.
Te souvete un hurous vouiage.....
De qu'oufriras à la Jacèn?
As-ti prepara quaouquo rèn?

BENPLANTA

Uno doujeno d'ioou amé de farineto,
Per ye faire un crespèou amai de bourrouleto.

(Desnouso soun mouchoir per ye faire vèire)

PEIRE

Tout acò n'ei pa maou pensa;
Mai saras bèn embarrassa.

BENPLANTA

Pa soucamen!... Sieou de la meno
Dei gèn que cregnon pa la peno.

PEIRE

Parèi que sies toujou, moun brave Benplanta,
Dóu cercle de la gaiéta?

BENPLANTA

Ye voou souvèn fuma la pipo
Amé noste cousin Philipo.

PEIRE

Philipo!... nou sian embrassa!
L'ai trouva bèou, gras coume un mouine!
Lou camarado, se fai jouine...
Saié toujou preste à dansa...
E tu?

BENPLANTA

Sieou pa for per la danso.

PEIRE

Prefères canta la romanço?
Dourries n'en faire toun mestié.
As encaro un famous góusié!
(*Per avala*). Mai la pratiquo,
Chè tu, ramplaço la musiquo...
Escouto: s'ères matinié
Demán partiren de bono houro...

BENPLANTA

Oh! te remèrcié, moun ami:
Eis aro que sieou preste, aro vole parti!
Vese que la biso s'óubouro;
Lou tèm poou deveni marri;
E pièi, se restave endourmi!!!

PEIRE

Alor counèisses pa la danso dei pastouro?...
Amé Philipo, toun cousin,
L'aven dansado aques matin:

Y'avié sa fio amé soun gèndre.....
Se canto de coublé que te voou faire entendre,
E pièi, coume veiras, se danso qu'ou refrin.

Er n° 9

Se jalo à pèire fèndre,
Tampis! de bon matin,
Nous anen touti rèndre
Ou village vesin.
La paraoulo ei dounado,
Veici ce que faren:
Sian quinje camarado
Que vou revyaren.

Refrin

(Danson touti dous coume lei mountagnar)

La la la la la la la,
La lera la la la,
La la la la la la la,
La lera la la la.

(En oubouren lou pè e la man.)

Chióu!

PEIRE

(en parlen).

Coumprenes trè-bèn la mesuro;
Piei, n'as pa marrido tournuro.
N'ia mai de quatre à San-Veran, (*)
Segur que n'en faien pa tan.
E n'as pa l'er de te n'en crèire.

BENPLANTA

Acò marchó pa maou, parai, moun ami Pèire?

PEIRE

Desenredi lei cambo, acò, sacre pabieou!
Tè, regardo me bèn, faras mai coume yeou.

(Canto e sinjo touti leis instrumen en lei noumen)

Benplanta di:

Prendrai ma clarineto, } neto,
E foou que d'avan jour } jour,
Entendeguè troumpeto } peto,
Hóubòì, fifre, tambour, } bour.

Fluto, lyro, museto,
Tymbalo, roulamen,
Mandolino, clinclèto,
E tou lou tramblamen!

(* Le cimetièrre d'Avignon est appelé St-Véran. Si cette pastorale étaié jouée ailleurs, on devrai, pour conserver l'ironie de cette phrase, remplacer ce nom par celui du cimetièrre lieu.

(Ye fai, amé lei man, un roulamen su leis espalo pièi canto lou refrin en lou fasen dansa).

Refrin

La la la la la la la,
La lera la la la,
La la la la la la la,
La lera la la la.

Chióu!

(En oubouren lou pè e la man)

PEIRE

Sies pa novice tu; coumprenes la cadanço
Forço mieou que Coudeno, amé sa grosso panso.

BENPLANTA

Ah! per poou, vounte soun? lei vese pa veni!
Pourtan sian bèn d'accor de nous attèndre ici.
E couro partiren? Ei vuit houro sounado!

PEIRE

Pos parti tou soulé, moun brave camarado.

A ce qu'an di Jeané, Coudeno e Maoutoundu,
Ai coumpré, moun ami, que marcharan sèn tu.

BENPLANTA

E per quuto resoun? Aquelis embecile!

PEIRE

Mai, lou devines pa? te cresieou pus habile!
Ei bèn facile, cependèn.....
Anen, sies pas bon devinaire...
Dison que marches pa proun bèn,
Que ye faies pèdre soun tèm.
Yeou crese qu'an resoun; sies pa bon caminaire,
Car brounques à tou pas, te samenes souvent;
Sèmblo qu'arpantes lou terraire.
Faies mieou de resta...

BENPLANTA

Saves pa meis affaire!
Te dise que vole y'ana,
Que sinifio acò?
Quan dourrieou me roumpre lou na!

PEIRE

Te faches pa, coumpaire;
Digo pesiblamen ce que vos y'ana faire.

BENPLANTA

Foou que demande óu bon Jesu
Aquelo favour tan cherido
De marcha dré touto ma vido
Din lou draioou de la vertu

PEIRE

Moun brave, parles coume un libre!
Quaouque jour te veiren Felibre!

BENPLANTA

Pièi cantarai quaouqui moucèou
Per rejouï l'enfan tan bèou.

PEIRE

Coume, óusaras? marri piaiaire!
Te presenta coume cantaire?

BENPLANTA

Zidoro e Bourtombieou dison que cantaran
Per réjouï lou bel enfan,
E tu, sèmblo que te fai peno
Que yeou vogue n'en faire óutan.

PEIRE

Zidoro e Bourtombieou canton coume d'orgueno;
Mai tu.....

BENPLANTA

De que vos dire? Yeou
Sieou bèn óutan que Bourtombieou!

PEIRE

Tu, tu! cantes coume camines!
Bèou roussignoou!
Digo-m'un poou,
Tu t'imagines,
Quan t'óuzira,
L'enfan, que se rejouïra?
Digo pu lèou que plourara!

BENPLANTA

(en fassen vira sa cano)

Me vèngues pa cerca chicano,
Aoutromen... foou jouga la cano!

PEIRE

Fagues pa tan Michèou-l'hardi!
A yeou que sieou toun grant ami,
Digo, óusaies faire la fougno?
Pars! d'abor que vos tan parti
Tè, tè, ramasso tei besougno!

*(Ye boutedo la farineto din lou capèou, leis ioou din lei pocho e la pipo ou mourre. —
Benplanta se boutedo à courre e disparèi.)*

Moun paoure Benplanta,
Te counsye de courre,

Se vos leis aganta.....
Regardo-lei trouta
Ou camin de la tourre;
Camino e te revires pa!
Se brounco, per malhur, se vai roumpre lou mourre!
A bèou courre, ei feni; pouu plu leis atrapa.

Fin dóu 3me Acte.

- - - - -

QUATRIÈME ACTE

Lou thiatre a lou même foun qu'ou troisième acte.

*(La scèno se passo, davan la granjo de Françoun qu'ei su lou bord
à drecho. Vis-à-vis la granjo y'a un hanc e plusieurs camin;
aqueou de Béthelèm ei lou pu proche d'ou foun.)*

SCÈNO I

Jeané e Bourtoutmieou amé uno foulo de bergié e de bergièro
(Passon en canten)

Er n° 10 (*)

Per noun langui long dóu camin,
Counten quaouquo sourneto;
Su lou fifre e lou tambourin
Disen la cansouneto.

(*) Noël de Saboly.

Refrin

Canten Nouvè, Nouvè, Nouvè,
Nouvè su la museto,
Canten Nouvè, Nouvè,
Nouvè, Nouvè su la museto.

(Repeton lou refrin en fassen lou brande, e s'en van)

SCÈNO II

FRANÇOUN

(vèn su saporto e di):

Ah! bon, que cèssou lou mistraou!
Pode sourti moun debanaire,
E travaia davan l'houstaou;
E tout en fassen meis affaire,
Veirai passa lei gèn
Que van en Bethelèm.

(Rintro per adurre sa filouso e soun debanaire qu'eis un picho tour que l'on fai vira amé lou pè; aqueou tour deou resta davan la porto tout lou tèm d'aquel acte. — Passo toujou de mounde sa lou camin, même dou tèm que travaio.)

SCÈNO III

Martin, sei dous garçoun e Jouseloun.

MARTIN

(à Jouseloun qu'eis en retar)

Escouto, Jouseloun: en parten dóu village,
N'as pa leissa lou flasque, óumen?

PIERROUN

Oublidaié pu lèou tout aoutre fournimen!.....
Ei soun compagnoun de vouiage!...

JOUSELOUN

(En caressen lou flasque)

Savè que sicou l'ami de l'òli dóu Gavèou:
Vourria que l'óublidèsse!... Acò saié nouvèou!
Car lou quite jamai!

MARTIN

Per reprendre courage,
Se voulè, meis enfan, óu pu proche village,

S'assetaren un poou, manjaren un moucèou.

JOUSELOUN

Oh! quuto bono idèio!! E, sara pa trò lèou!

(S'en van.)

SCÈNO IV

FRANÇOUN

(Davan soun houstauo travaio e canto)

Er n° 11()*

Uno vierjo s'eis accouchado
Dins uno jasso à Bethelèm;
Pièi à l'enfan, à la Jacèn
Un voou d'ange à jouga l'óubado,

(*) Noël de Roumanille, musique de A. Dau.

Alleluia!
Lou fiéu de Diéu ei na!
Alleluia!
(chœur) *Gloria! Gloria!*

*(Lou chœur invisible canto toujou: Gloria, gloria,
amé Françoun)*

FRANÇOUN

Cifer de rage se carcino;
Que boucan óu foun de l'infer!
Lei Diable renon, e Cifer
Lei sagagno e leis enverino.

Alleluia!
Lou fiéu de Diéu ei na!
Alleluia!
(chœur) *Gloria! Gloria!*

A mai passa de mounde a questo matinado
Que ce que n'a passa, belèou dins uno annado.
Diran plu que resten su lou camin d'en-liò...
Car despièi de matin, lou mounde passa en foulo...
Me fouo rintra, pamen, fouo qu'atuve moun fiò,
Que pele mei tartifle, e que boute moun oulo.

(Rintro).

SCÈNO V

Lei dous sour Toupin e Sourdèino

(Vènon chascun d'un camin diferèn)

TOUPIN

(En espinchen)

Quaou vese ilà, su lou camin?
Fouo que l'espince un picho brin...
A bèn la marchò e la déguèino
De moun ancièn ami Sourdèino...
Ma fisto, a bèn soun camina!...
Ei coume yeou, forço arrena!
Foucho! a soun pu bel habïage!
Coume a cinquanto an de maiage,
Lou vai belèou renouvela?.....
Coume aqueou tèm s'eis escoula!
Quuti bon rire! quuti bosso
Faguéian lou soir de sei noço!
Quaou t'ouïé di, moun bèou vesin,
De veni sour coume un toupin,
Tu qu'avies tan l'ourìo fino...

Quan roudavian à la plouvino,
Avies ni fré, ni caou, ni poou;
Cantaves coume un roussignoou;
Esgaiaves lou vesinage,
E, quaouque fe tou lou village,
Car as agu souvèn l'hounour
De touti vèire à toun entour...
Me vèi pa.... fouo que m'en avance,
Que lou trigousse e lou balance,
Coume acò me regardara,
Dessùito me recouneira...

E bonjour, moun ami Sourdeïno!
Coume te portes? Malapèino!
Va un siècle que t'avieou pa vi!

SOURDEINO

Hòï! sies aqui? moun brave ami!
Me fai bèn plesi de te vèire!

TOUPIN

Vènes de prendre un pichò vèire?
Acò poou pa te faire maou!

SOURDEINO

Dises que vènes de l'houstau?
As trouva touto la famio...
Tan di qu'èro na lou Messio
Dins un estable à Bethelèm,
E qu'èro coucha su lou fèn?
Sa mèro ei la vierjo Mario.

TOUPIN

O, n'ai plu gis de maou d'ourio.
Saves bèn aqueou charlatan
Que vèn ici touti leis an
Dessu la plaço dóu reloge,
Que chascun n'en fai tan d'eloge?
Te souvèn pa de l'avé vi?
Eh bèn, m'a quasimen gari...
Soun élixir fai de proudige!
Ei bon, trè-bon per lou sourdige.
E, presèrvo dóu maou de dèn...

SOURDEINO

Ah! vas parti per Bethelèm?...

TOUPIN

O, vé, dorme coume uno souco...
Rèn qu'en vesen branda lei bouco,

Coumprene parfètamen bèn;
Surtou lei jour que fai de vèn.

SOURDEINO

Faieou voulountié lou vouiage,
Mai, que vos? Save qu'a noste age

Embarrassen lei jouini gèn.

TOUPIN

T'anarai vèire pu souvèn.

SOURDEINO

O, tou vai bèn... tout acò manjo,
Se lei vesies...

TOUPIN

Vas à la granjo?

Ye dounaras bèn lou bonjour.

SOURDEINO

O, o, partiran d'avan jour...
Leis enfan prepàron lei biaço;
L'un embrocho, l'aoutre fricasso;
E soun countèn coume de Rèi.

TOUPIN

As coume yeou: setante sièi.

SOURDEINO

Ye van amé lou vesinage...

TOUPIN

Te lou dise: aven lou même àge.

SOURDEINO

Y'a noste jouine, lou mastin!
Qu'a roudeja tou lou matin...
Vai, saran uno bèlo troupo!

TOUPIN

Amai yeou, pique su la soupo.....
N'en mange en touti mei repa.

SOURDEINO

Oh! segur! se languiran pa!

TOUPIN

A mei desser prene d'arange.

SOURDEINO

Me parles dóu councer deis ange?
Cantavon, dison à ravi!

TOUPIN

O, y'a lon-tèm que l'ai pa vi.
Me faié plesi de lou vèire.

SOURDEINO

Ero bèou que se pouu pa crèire!
E lei bergié, d'aqueou moumen,
Eron din lou ravissamen!
Y'avié de gous de leis entendre!

TOUPIN

Din l'espùisamen! eou! toun gèndre?
Mai, cependèn, aro vai mieou?

SOURDEINO

Eron lei messagié de Dieou,
Duvien avé de voix superbo!

TOUPIN

A fa, péchaire, un saou su l'herbo...
Lou Bon-Dieou l'amo, e l'a gari!

SOURDEINO

O, o, lou tèm n'ei pa marri,
E fara bon se mètre en routo.

TOUPIN

Vendra mai gro coume uno bouto!
Ye faras bèn de coumplimen,
Quan lou veiras...

SOUDEINO

Precisamen!

TOUPIN

Ai per eou toujou forço estaco.

SOURDEINO

O, o, voou garda la barraco.

TOUPIN

Han! moun ami, porto te bèn.

SOURDEINO

A toun retour de Bethelèm
Faren tourna-mai la charrado.
Adieou, mon brave camarado.

(En se separen)

TOUPIN

Parle un pouu de yeou à Gricò.

SOURDEINO

Parlaren mai de tout acò.

(S'en van).

SCÈNO VI

FRANÇOUN

(travaio e canto)

E lei diabloun en farandoulo,
Pu mascara que la sartan,
Virouion óu tour de Satan;
Fan coume lei pese din l'oulo,

Alleluia!

Lou fieu de Dieou ei na!

Alleluia!

(Chœur) *Gloria! gloria!*

SCÈNO VII

Michèou e Perreto, sa fumo

(Michèou pren pa lou bon camin, e Perreto lou voou pa suivre, se fan de signe, de menaço; dins aqueou tèm Françoun canto mai).

FRANÇOUN

S'agarrisson e pièi s'estrasson,
E touti bràmon; Maoudi Diéu!
Vourrien mourri, soun toujou viéu!
Leis un leis aoutri se tirasson!

PERRETO

Mai, d'ounte vos passa? Nou foou passa d'ici!

MICHÈOU

Yeou te dise que noun!

PERRETO

Bouto, me trompe pa.
Yeou te dise que si!

MICHÈOU

Coume as la tèsto duro.

PERRETO

Me dounaras resoun; n'en sieou mai que seguro.

MICHÈOU

Te dounarai pu lèou quaouque bon moustachoun.

PERRETO
(*en se parguen.*)

Eh bèn, hazardo-té!.....

MICHÈOU

Sies toujou rabachoun...
Creses de faire ici, coume fas de coustumo?

PERRETO

Alor demanden-lou!

MICHÈOU
(*à Françoun.*)

Quete èi lou bon camin?
Que disè, bravo fumo:

FRANÇOUN

Mounte ana, bravi gèn?

PERRETO

Es qu'aco se demando... Anen à Bethelèm,
Per vèire lou Bon-Dieou, tou lou mounde lou canto;
Duvè pa l'ignoura.....

MICHÈOU

Mai, fas bèn l'arrouganto!
Quan parlarai, ma bèlo, achetas un chu.....

FRANÇOUN

Vous aoutri sia de yeun: coume l'avè sachu?

MICHÈOU
(*en canten.*)

Er n° 12

Trop de gous, quan ye pènse! aquesto nieu passado,
Sian esta revya per uno serenado
Que fasié redire eis ecò:
Gloria! Gloria in excelsis Deo!

Oh! quuti bèli voix? doas souleto cantavon
Quaouquis *Alleluia!*
E pièi toutis en chœur, leis aoutri repetavon
Gloria! Gloria!

PERRETO

(Sènso canta, ou en canten)

Jamai n'avian óuzi de semblablo musiquo,
Fouo que siegue, disian, quaouquo troupo angeliquo
Per douna de tan bèou councer.
(Eis esta, justamen, leis habitan dóu Cier.)
E fouo vou dire óussi que, parmi leis estèlo,
Dins aqueou bèou moumen,
Dóu cousta dóu Levan, uno estèlo nouvèlo
Brïavo óu fiermamen.

MICHÈOU

Entré qu'eis esta jour, amé lou vesinage
Sian ana counsulta lou pu vièi dóu village:
Lou venerable Siméoun;
Que touti couneissen per un home proufoun
— Ei nascu, nous a di, l'óutour de la naturo,
Per gari nòsti maou;
Deis ange lei councer e la Santo-Escrituro
Nou lou dìson tou haou.

PERRETO

(en canten.)

— Aro que sian hurous, menen rejouïssènço;
De noste Redemtour celebren la neïssènço,
Canten lou cantiquo divin,
Unissen nòsti chœur ei chœur dei Seraphin,
E fasen restounti lei coutaou, lei chóumièro
D'aqueli mòt tan dous:
Gloïro à Dieou din lou Cier, e pax dessu la terro
Eis home voulountous.

FRANÇOUN

Creia pa lou plesi que venè de me faire.
En canten coume acò m'avè fa tresana.

MICHÈOU

Desempièi mièjanieu tou lou mounde ei cantaire;
Vou diren que pertou l'on entèn fredouna:

(Ensemble)

Er n° 4

Alleluia!
Lou fiéu de Diéu ei na!
Alleluia!
Gloria! Gloria!

FRANÇOUN

Eis egaou! Canta bèn! Avé la bono gamo!
Disè coume d'artisto aqueou jouious refrin.

MICHÈOU

Aven agu per mèstre, óussi, ma bono Damo,
Que descendié dóu Cier, un voou de Seraphin,
Que per leis escouta n'avian pa proun d'óurìo!
Ouian toujou vougu leis entèndre canta.
Quan aguèron feni sa divino harmouniò,
Touti, su lou coutaou, resteian espanta!
Mai, n'en fenian plus... e, lou sourrian pa dire,
Ce qu'aven esprouva dins aqueou bèou moumen...
Tou lou Cier èro en fiò!

PERRETO

De que voulè de pire?
Aven vi lei troupèou toutis en mouvamen!

MICHÈOU

Anen daou! parten lèou, car lou soulèou s'óubouro:
Crese qu'óuren besoun d'estira lou jarré,
S'à Bethelèm voulèn arriva de bono houro...
Madamo, enseigna-nou lou camin lou pu dré.

FRANÇOUN

Ce que m'avè counta m'a touto rejouïdo:
Segur, se n'avieou pd moun drole un pouou malaou,
Vou dieou: Meis ami, sarai de la partido;
Mai vese que me foou resta din moun houstau.
Se, belèou, lou disieou à moun home, Lazàri,
Que, pecaire, n'ei pa forço recalcitran,
Pourrié me dire: — Alor, quaou fara l'ourdinàri?
E surtou, respon-mé: quaou sougnara l'enfan?

Saves tou coume yeou qu'un home que travàio,
Quan arrivo lou soir, ei passablamen las,
Qu'a mai besoun dóu lié, qu'un loup d'uno sounàio;
Preparo lou soupa, lèisso me doun en pax.
Pamen quan rintrara, se lou vesieou sourire,
Tout en lou calignen riscaicou lou paqué.
De que pouu m'arriva? Per ma fé rên de pire
Que d'avé lou refus; foou qu'ague lou cœur né...
Vou figuraia pa coume ici me languisse
Souleto, quasimen, tou lou fran Dieou dóu jour;
Tamben vou pregarai de me rëndre un service:
Arresta vous un pouu quan sarè de rétour,
Me farè bèn plesi.....

MICHÈOU

Tout acò se pouu faire,
Madamo, vou diren coume vai la Jacèn.

FRANÇOUN

E coume óurè trouva soun enfantoun, pecaire!
Se n'a pa fré: car sian óu for dóu marri tèm!
Abuse, quasimen, de vosto coumplesênço,...
Partè! despacha-vou, que vous ai retardà.....
Foou sùivre aqueou camin en touto counfiênço;
Vou ye meno tou dré; poudè pa vou troumpa.

PERRETO

Segur vou reveiren de rétour dóu vouiage.
Anen parti dessùito e vou dire adessia...

SCÈNO VIII

MICHÈOU

Se poudian arriva de bono houro óu village.

PERRETO

Madamo, n'aven plus qu'à vou bèn remercia.

(Saludon e s'en van)

FRANÇOUN

(en lei regarden fila)

Ah! coume soun hurous! Lou plesi lei transporto!
Ye van tan d'afecioun que brulon lou camin.
E tu, paouro Françoun, rèsto davan ta porto
Veiras, tout en filen, passa lei pelerin
Que van à l'Enfan-Dieou présenta seis hóumage...
Brandaras pa d'aqui! Rèn que de ye pensa,
Sieou de marrit humour! ai quasimen lou rage.

(Chourio à sa porto)

Lou drole plouro mai..... Tè, Françoun, vai bressa!

(Rintro din soun houstaou)

SCÈNO IX

Lou vièi Sôuvaire e sa fumo, Gueritoun

SOUVAIRE

(en renen)

Aqueli gros souié m'an fa veni d'ampoulo.....
Que m'arrivo? O Moun-Dieou!.... Lou vèntre me bourroulo!...
Vouieou pa, de matin, escouta tei counsèou,
Pourtan, leis ai sùivi coume un gran duganèou.

(A part.)

Quan la fumo se mè quaouquo rèn din la tèsto,
Fouu que n'en vèngue à bou, car, bouta, sara lèsto,
Per trouva de resoun que se leis escouta,
Jougarè dóu bonhur se vou n'en pótira.
Ye disieou: Gueritoun, aqueou pelerinage
Me sèmblo un pouu tro lon per de gèn de noste age.
Crese que faian mieou de pa quita l'houstaou:
A l'entour d'un bon fiò, saian bèn, saian caou.
Bethelèm ei bèn yeun; veiras quoto estirado.....

(La countrefai)

Dessùito a respoundu: *N'ei qu'uno proumenado.*
A tounba de verglas; lou tùm ei bèn marri.....

Oh! non! fai pa bèn fré: lou tèm s'ei radouci.
Saves parfètamen que cregne la plóuvino,
Que me fai boulega ma doulour de l'esquino.
La frescour me fai maou... *L'er te fara de bèn.*
Veici ce qu'ai gagna, pèr èstre coumplesèn:
Ma doulour me sesi; pode plu tira-solo;
Sènte, per m'acaba, que lou corp me tremolo;
Ai lei jarré roumpu, pode plus avança;
Foou que cerque un abri per m'un poou repóusa.

GUERITOUN

Toutaro saras mieou.... Te faches pa, Sôuvaire.
Ve, regardo, aqueou banc fara bèn nosto affaire
S'assetaren un poou... Mai foudra lèou parti.
Tè, moun bon, chimo un cò d'aqueon bon riquiqui;

(Lou fai beoure à la coucourdo, e pièi ye pendoulo au coou)

Te remettra, veiras, pièi quan saren en routo,
N'en pourras avala tèms en tèms quaouquo gouto,
Que dounaran de forço à tei paouri jarré;
E te faran leva lèstamen lou pè né.....
Ressentiras, moun cher, plu gis de lassitudo.

(S'assèton.)

SOUVAIRE

(en s'asseten.)

Ouras bèn lèou fini?... Tèiso-té doun, lengudo.
Babïes. Per ma fé, sèn rimo ni resoun.
Arrènges tou bèou jus de nose su'n bastoun.

(La countrefai)

Foou pa resta lon tèm; foou parti tou dessùito.
Creses doun qu'un repaou de cinq ou sièi minùito
Me rènde la vigour qu'avieou quan ère enfan,
Que dóu matin óu soir arpantave lei champ?
Se lou creses, dirai que sies qu'uno idioto,
Que n'as pa soucamen douiar de coumprenoto.

GUERITOUN

(A part.)

Coumenço à rampela..... Mai coume sies vengu?
Despièi quatre ou cinq an te recounèisse plu...
Autri-fé me disieou: coume a de coumplesènço,
Ei de longo countèn, rampli de prevenènço.....

A l'houro d'oujourd'heui lei tèm an bèn chanja;
Dou matin jusqu'ou soir cèsses pa de móuda!
Pamen foou moun devé; noun, crese pa, Sôuvaire,
Te douna l'oucasoun d'èstre tan rampelaire.
Foou mai que ce que pode, e n'avance pa mai,
Car per me taquina troves que rèn te plai.

(lou countrefai)

Me dises proun souvèn: *la soupo ei tro salado;*
Lou café n'ei pa caou; l'oumeleto ei brulado;
Lou carboun e lou bòi filon à visto d'ieu;
E troves, cependèn, que jamai rèn ei quieu.
Se n'as plu gis de dèn.....

SOUVAIRE

Quoto barjarellasso!

Digo? de babïa saras doun jamai lasso?
T'an coupa lou filé segur bèn coume foou!
N'as, pènsè pa regrè d'avé douna cinq soou,
Te leis ai, pa róuba, la provo ei veridiquo,
Car ta lèngo parèi marcha per mecaniquo.
Uno fé qu'èis entrin rèn pouu la reteni,
Crese que barjaies sèt an sènso escupi...
Quan cride ai proun resoun; que, moulin à paraoulo?
L'aoutre jour en meten la soupo su la taoulo,
N'as pa su la servièto escampa lou bouion?
Aguère-ti bèn tor de te faire un sermoun
Dessu toun pouu de biai?... Saieou pa tan cridaire
Se fasies coume foou tou ce que duves faire.

GUERITOUN

(A part)

Ah, per aro, yé sian! Ei de marrit humour!...
Vai faire que móuda pouu vou proun tou lou jour.
(Amé mignardiso: yé passo la man sur l'espalo)
Perque sies coume acò?... Perqué vos pa me crèire?
Lou Messio ei nascu, foou doun pa l'ana vèire?
Oh! que saié pouli!... De que dièn lei gèn?

SOUVAIRE

Diran ce que voudran: acò me-fai pa rèn!

GUERITOUN

E pamen me disies: Entèndes rèn, Guerito?
N'aouzes pa varaia? Tou lou mounde s'agito.

Mounte van tan matin, maougra lou marri tèm?
T'ai di, rappèlo-té: s'en van à Bethelèm
Adoura l'Enfan-Dieou, prega sa bono maire
D'èstre sa proutectriço... E nous aoutri, Sôuvaire,
Fouu parti, pouden pa resta din noste houstaou.
Chóurio: lei bergié davàlon dóu coutaou.
Coume gazouion bèn; canton coume d'orgueno.
Crese que duvon èstre óumen uno centeno.
An leissa tout en plan: agneou, fèdo e móutoun.
Eh bèn, vos que parten? n'as di ni oui ni noun.
Dessùito as mè tei gan, as vite pré ta cano;
Semblaves tou countèn, aro cerques chicano?
Save pa trò perque prenes lou ramagnoou!
Quaou te couneié pa creié bèn que sies fouu!
En camin me disies, se restave darnière:
Marcho vite se vos qu'aganten lei bergièro,..
Aro, de mounte vèn que fas rèn que rena?
N'ei pa per lou plesi de voulé taquina?
Tu, de móuda, belèou, lou troves agréable.
Quant à yeou, te dirai: lou trove insupourtable!

SOUVAIRE

Se te done un counsèou, dises: fai que rena!
Eh bèn, renarai plus; car me voou retourna!...

(Se viron l'esquino.)

Sarai plus tan durbè: te jure, malapèsto!
Qu'a parti d'óujourd'heui vole faire à ma tèsto!

FRANÇOUN

(en leis espinchen de sa porto.)

Tè!... Ven aqui mai dous. Se van à Bethelèm,
Crese, de tou segur, qu'an perdu lou bon sèn.
Sèmlon un poou trò vièi per faire aqueou vouiage...
L'home parèi d'avé soixanto cinq an d'age.

(Rintro din soun houstoou, e de tèms en tèm sor la tèsto e leis espincho.)

GUERITOUN

Aro que sian vengu touti dous jusqu'ici,
Tu te vos entourna?... Me fai rèn! pos parti.....
Toutesca vesieou bèn, claramen sèn luneto,
Mounte vouies veni... Pars! y'anarai souleto.
N'ai pa besoun de tu, counèisse lou camin;
Rescountrarai, moun cher, assez de pelerin
Que m'acoumpagnaran.....

SOUVAIRE

Tu?... vos parti souleto?

Me fagues pa vira de travè ma barreto.....
Per apesa teis er insoulèn e taquin
Pourrieou bèn t'espoussa toun paoure casaquin!

(Oubouro sa cano.)

Te prègue de teni ta lèngo un poou tranquilo!
Iço finié maou..... M'esmogues pa la bilo!
Sènte que la moustardo, aro, me mounto óu na!
An, daou! préparo-té! nous anen retourna!...

(la butasso)

GUERITOUN

(S'oubouro e se pargo.)

Sies qu'un óureginaou! Sies qu'un insupourtable!
Te n'en rappelaras! Me fas un tour pendable.

SCÈNO X

FRANÇOUN

(S'en avanço.)

Anen, vou fachè pa; sian tròp dins un bèou jour.
Savè pa qu'óujourd'heui ei na lou Redemptour?

GUERITOUN

Oh! que si, lou saven... Belèou pourria pa crèire,
Qu'avian bèn voulountié parti per l'ana vèire;
Aro voou s'entourna...

FRANÇOUN

Lou couraprene for bèn:

Crésié d'avé toujou sa vigour d'ancièn tèm.
Pensavo pa, segur, qu'en avancen en age
L'on perd touti lei jour sei forço e souri courage;
Se fatiguen un poou, senten plu nòsti pè:
Vou sia pa coume acò, moussu, que n'en disè?

SOUVAIRE

(en se redreissen.)

Ah, pamai! Dieou merci! Sian pa d'aquelo meno
Qu'amo lou travai fa, que redouto la peno...
La marchò me fai rèn, car ai bon pè, bon ieu;
Nou veirè de retour avan que siègue nieu.
Me fara bèn plesi de vèire l'Accouchado...
Bethelèm, aprè tou, n'ei qu'uno proumenado
Que me pesara pa: la faieou en dansen.

(Voou faire un pas de danso e perd l'equilibre.)

FRANÇOUN

(en lou retenen.)

Barquo drecho! ana plan, car ai vi lou moumen
Que prenia, quoique lèste, un bié de parterro.

SOUVAIRE

Oh que noun, yé sia pa; vou troumpa bèn, ma chèro:
Ei tou bèou jus lou bou d'aqueste courrejoun

(Oubouro mai lou pè, e perd mai l'equilibre; Gueritoun lou retèn.)

Que m'a fa trantraia; pa vrai, Gueritoun?

GUERITOUN

A segur bono cambo, e pertou lou village
Trouvaia pa, belèou, din lei gèn de soun age,
Soun paié per marcha, fague fré, fague caou,
A la pleuio; e pourtan l'ai jamai vi malaou.
Bouta, se porto bèn, dise pa de sourneto.
Fai s'ei quatre repa, leji sènso luneto.

SOUVAIRE

(d'un toun grave)

As parla, moun enfan, coume... se poou pa mieou.
Vène vite, parten per vèire l'Enfan-Dieou.

GUERITOUN

(à part.)

As resoun, parten lèou..... Coume a chanja de gamo.
Vou dounen lou bonjour.....

SOUVAIRE

Ou revèire, madamo.

(S'en van.)

SCÈNO XI

FRANÇOUN

(Chourio e souris)

Oh, d'aqueli mastin!... Se dison de mò dous.....
A queou bon vièi, pamen, qu'èro tan rouvíous,
Aro n'atrovo plus la marchò tan peniblo.....
Ah.... Chascun aven bèn nosto cordo sensiblo...
Yeou, am'un cò de broso, elo, am'un poou d'encèn,
L'aven rendu galòi, vigourous e countèn...
Ei quasimen vrai qu'en yé passen la broso
Faia dansa de gèn que van qu'amé de crosso...
Me n'en mouque, e, pourtan soun pus hurous que yeou,
Van avé lou bonhur de vèire l'Enfan-Dieou.
L'envejo de y'ana me rend quasi malaouto!
Quite or! Chu! qu'entènde? Ei ma chato que saouto,
La soto! amé soun frèro enterra din lou brè!...
Voou vèire s'a pa fa quaouquorèn de travè!

(Rintro.)

SCÈNO XII

Micoulaou amé sa famio. — Leis enfan soun lei darnié.

LA MERO

Y'arrivaren jamai se marchen pa pu vite!

MICOULAOU

De redoubla lou pas saié segur necite.....

Anen! enfan, despachen-nou!

Alounga lei cambeto...

LOU DROLE

Pouden pa faire coume vou;
Elo ei tan pichouteto.....
Adejà poou plus faire avan!

MICOULAOU

Aquelo eis un poou forto...
Ve, fai la mounta su 'queou ban,
La prendras à la cargo-morto.

LOU DROLE

La pourtarai bèn un moumen...
Bouta, me fai pa peno.
Mai se poudieou faire aoutromen
Savè que toujou reno?

MICOULAOU

Despacho-té!... Per l'ouboura,
Tèn-la per leis espalo:
Aro n'as qu'à te revira,
E la carga coume uno malo...
La tombes pa! Dono-té sieun!
Yeou la prendrai un poou pu yeun

(S'en van).

SCÈNO XIII

THOUMAS

(en lei regarden fila.)

Mounte anaié lou mounde? Oh, quuto ribanbèlo!
Belèou s'eis establi quaouqno fièro nouvèlo...
Lou journaou, cependèn, n'a pancaro parla...
Oh! coume lou bas pople amo de barrula...
Van vèire un charlatan, aqueou dei maou d'ourìo
Qu'ei tou nouvèlamen arriva d'Italìo.
L'aoutre jour l'estudiave: a lou soulé talèn

D'acampa de cenepo en dounen soun enguèn.
Yè veguère avança belèou millo persouno
Qu'attiravo lou bru de sa grosso boumbouno.
Davan yeou débitè forço medicamen
Qu'endòrmon la doulour óu bru de l'estrumen!....
Lou charlatan, pourvu qu'ague uno bono maisso,
Que pique à tour de bras dessu la grosso caisso,
Que garigue, en paraoulo, óumen leis agassin,
A mai d'admiratour que lou bon medecin.

COUNSTAN

Que fas aqui, Thoumas, soulé coume un armito?

THOUMAS

Me demande perqué tou lou mounde s'agito.
Car vese à-per-ilà passa forço Bergié,
E pièi quaouqui bergièro amé de gran panié,
Carga coume de gèn que van faire un vouiage.

COUNSTAN

Yeou te l'esplicarai: van en pelerinage
Per vèire lou bon Dieou qu'anieu s'ei fach enfan;
Lou Messio proumes despièi quatre millo an.

THOUMAS

Alor ei per acò que touti soun en fèsto?
Creiou que tou lou mounde, aro, a perdu la tèsto...
Ma paraoulo d'hounour! E mounte èi soun palai?
Te pague un merle blanc se troves mounte jai...

SCÈNO XIV

COUNSTAN

Veici ce que m'an di: — Lou Messio adourable,
S'atrovo à Bethelèm dins un marrit estable,
Coucha dessu la pàio, e paoure coume un ra.
Ei dins aqueou palai que lou van adoura.

THOUMAS

Vos que lou Rèi di Rèi vengue dins un estable,

Souffri de fré, de fam, coume un home coupable?
De balourdiso ansin, crèi-mé, sèn balança,
Pos ouvri lou pourtaou per lei faire passa!

COUNSTAN

Escouto, moun ami, sigues pa tan revèche:
S'entendies resouna Domeniquo lou guèche,
Eou qu'a vi...

THOUMAS

Tèiso-té! Sarai pa tan durbè!
Vos que me fise à-n-eou, que vèi tou de travè.

COUNSTAN

Lèisso mé doun féni! Lou brave Domeniquo
N'èro pa tou soulé quan la troupo angeliquo
Davalavo en canten: — Uno vierjo a counçu;
Pople, réjouï-té, lou Messio ei nascu!

THOUMAS

Coume! uno vierjo as di? Mai, bates la barloco,
As lou cervèou touca! Moun home quuto choco!
Tire peno de tu! Cregne, moun paoure ami,
Qu'anes à Moundevergue, ou bèn à San-Rémi.

COUNSTAN

La myouro resoun sara de l'ana vèire...

THOUMAS

Per me faire marcha fas semblan de lou crèire;
Mai sieou pa tan balucre, e tu sies pa proun fin,
Per me faire avala cinq lègo de camin.

COUNSTAN

(en releven la voix)

Thoumas, sies qu'un testar!

THOUMAS

(su lou même toun)

E tu, qu'un imbecile
Que serves de jougué! Te cresieou pus habile.

COUNSTAN

T'imagines, belèou, qu'ei per nou faire ana,
Que clin tou l'univer canton lou nouvèou na?
De que diran lei gèn? Thoumas, sies ridicule!

THOUMAS

Diran ce que voudran! Sieou Thoumas l'incredule.

COUNSTAN

Leis ange, cependèn, pertou l'an publià.
E pertou, de plesi, se canto: *Alleluia!*

THOUMAS

Te faien, crèire, a tu, que leis aze troumpeton,
Que leis ioou soun pelous, e que lei pijoun teton.

COUNSTAN

Mai s'avies entendu lou chœur dei Seraphin,
Que cantàvon hebreu, françès, patois, latin,
Per èstre bèn coumpré dei gèn que chóuriàvon,
E que d'ici, d'ila, pertou vóulastrejàvon,
Per se faire counèisse...

THOUMAS

Eh bèn, lou creieou pa!
Leis óurìo e leis ieu podon bèn nou troumpa!

COUNSTAN

Alor, quan y'anaren, pusque lou vos pa crèire,
Te menaren per forço, e te lou faren vèire.

THOUMAS

Ei Thoumas que m'appèle, e n'en sieou pa facha.
Vole perdre moun noum, se me fasè marcha.

COUNSTAN

E yeou que sieou Counstan, que vole toujou l'èstre,
Te quite plus que noun vegues lou Divin Mèstre!
Te ye farai marcha coume un pichot enfan;
De retour rendras graço à toun ami Counstan.

THOUMAS

Acò n'ei pa segur.

COUNSTAN

Te n'en foou la paiuro!

Pagarai lou vouiage amai la nourrituro.

Quan l'óuras vi, belèou, pourras plu rebeca.

THOUMAS

Oh là! coume ye vas... Me lou foudra touca!...

COUNSTAN

Ei dur lou moussiò!

THOUMAS

Sieou pu dur que lou ferre.

COUNSTAN

Mai, per te remouli, Thoumas, te vendren querre,

E metren, se lou foou, per te faire plesi,

Leis accèn su leis. E e lei pouin su leis!...

Toun pèro t'a jamai parla dei prouphècio?

Ignoretes ce qu'a di lou Prouphèto Isaïo?...

THOUMAS

E quaou s'inchoou, pourvu que sache bèn coumta.

Ai-ti besoun d'acò per faire moun éta?

COUNSTAN

Un galan moussiò que se dono uno alluro,

Ei pu noou qu'un enfan su la Santo-Escrituro.

THOUMAS

Quan sia din jou cournerço, avè gaire de tèm,

E leissa de cousta ce que rapporto rèn.

COUNSTAN

Coumprenes, moun ami, tout à la controverso!

Noste salut, Thoumas, passo avan lou coumerço.

THOUMAS

A l'houro d'oujourd'heui, crese que lou salu,
Saié de ramassa quaouqui grò sa d'escu.....
Se n'as gis, per malhur, touti te fan la mino,
E lei gèn coume foou t'an lèou vira l'esquino...
Ouies-ti lou talèn de l'avouca Tourrèou,
Que saies escouta coume un paoure óu Counsèou.
Se sies gu, moun ami, sies sènso intelligènço;
N'as gis de proubita, d'hounour, de counfiènço.
Sènso argèn pos pas èstre un home coume foou;
Res fara cas de tu quan n'óuras pa lou soou.
Acò moun bon Counstan, ei la verita puro;
Se lou coumprenes pas, ei qu'as la tèsto duro...
Crèi-mé, fai coume yeou, ramasso forço argèn,
Que t'embarrasse pa ce que diran lei gèn!...

COUNSTAN

Pènse pa coume tu, sieou pa tan tèsto folo.....
Noun, jamai de l'argèn n'en farai moun idolo!...
Noun, noun, veiran jamai, rappèlo-té d'acò,
Counstan se prousterna davan lou Dieou-lingo.
Car la vido, eiçabas, n'ei qu'un pelerinage
Que duro men que rèn... Saié segur pu sage
De pa se tourmenta, de pa pèdre soun tèm,
Per acampa, moun cher, tan de saqué d'argèn...
Escouto: Quan la mor cruèlo, impitouiablo,
Te dira d'uno voix terriblo e redoutablo:
Tout ei feni per tu!... Que faras de tei soou?
Leis empourtaras-ti?... Noun!... Un marri lançoou
E quatre tros de bòi que couvriran de terro,
Vaqui tou ce qu'óuras a toun houro darnièro!
Regretaras, alor, d'avé pa, coume yeou,
Tengu men à l'argèn qu'à servi lou Bon-Dieou.
Coumpareiras davan toun juge inexourable,
Thoumas, malhur à tu se te trovo coupable!
Din de tourmen affrous saras precipita,
Brularas din l'infer toulo l'eternita...

THOUMAS

Prèches din lou deser... As bèou dire, as bèou faire,
Tei pu bèli resoun me persuadon gaire;
Te dirai francamen, sèn voulé té facha:
Vos trata de questioun, e lei counèisses pa.
Couro as vi, respon-mé, lou juge inexourable
Recourapensa lei bon, e puni lei coupable?...
L'eternita, l'infer!... acò n'ei que de mòt
Inventa tou bèou jus per esfraia lei sòt.

COUNSTAN

Me fas ferni! Thoumas! Parles coume un impiò!
Mai qu'un aoutre as besoun de vèire lou Messio.

Toun gran duvié pa dire, alor, coume lou mieou:
Eleva leis enfan din la crènto de Dieou!
Moun paoure gran... me sèmblo encaro de l'entèndre.
Quan eian bèn pichò, din l'age lou pu tènre,
Mé rappèle toujou que nous avié predi
Que veian lou Messio avan que de mourì.
Savié quasi per cor touti lei prouphèciò...
Que me dises, Thoumas?

THOUMAS

Dise qu'as la manìo
De voulé carreja quaouqu'un à Bethelèm.
S'èro yeou, per hazar, segur saies countèn.
Mai belèou pensès pa, que se me decidave
A faire lou camin, e se t'accompagnave,
Pourriés bèn me fourni, (saves que sieou pa mu?)
Uno bèlo óucasion per me mouca de tu.....
Eh bèn, tè, y'anarai vèire toun accouchado.
N'ai gis d'ócupacioun de touto la journado.....

COUNSTAN

A la bono houro, óumen!

THOUMAS

Se me sieou decida,
N'ei que per coumplesènço, e per curiousita.
Mai, me cargue de rèn...

COUNSTAN

Yeou farai la cousino.
Sarren lou pache, daou! toco lei cinq Sardino!
Ou revèire Thoumas, perdeguen pa de tèm;
Voou bèn garni la biaoço, e faren routo ensèm.

(Se separon.)

} Ta ta ta ta ta ta ta ta,
} Prrran! plan plan pataplan plan plan,
} Ta ta ta ta ta ta ta ta.
} Prrran! plan plan pataplan.

(S'en van.)

Repeton encaro un co lou refrin din lei coulisso en demenissen la voix coume seron yeun.

SCÈNO XVI

FRANÇOUN

Ma fisto, aqueli pelerin
Canton un bèn pouli refrin!
Per eisèmple n'ia dous que soun bèn remarquable:
L'un pale, maigre e loungaru,
L'aoutre floura, cour e ventru,
E que, din tout acò, soun rèn dèssagrèable!

Amé de gèn ansin, l'on deou pa s'ennuia...
Ah! y'a proun tèm que flane, aro voou travaia.

(Travaio e canto.)

Er n° 11

De Satan troupo banarudo,
De mounte vèn qu'as taou verin?
Perqué fas taou chavalarin,
E perque sies tan esmougudo?

Alleluia!
Lou fieu de Dieou ei na!
Alleluia!
(Chœur) Gloria! Gloria!

II

Bethelèm!... quilon lei diablino;

Bethelèm! urlon lei diabloun;
E s'esquichon à-n'un mouloun,
En fasen la car de galino!

Alleluia!

Lou fiéu de Diéu ei na!

Alleluia!

(Chœur) Gloria! Gloria!

SCÈNO XVII

BENPLANTA

(arrivo amé sa pipo ou mourre)

Y'a dous camin ici! quaou soou quite foou prendre?
Trouvarai bèn quaouqu'un, belèou, per me l'apprendre.

(Regardo de pertou e piei filo en couren din lou marri camin.)

FRANÇOUN

(en lou regarden.)

Y'a toujou quaouque pelerin
Qu'enrègo lou marri camin.
V'en aqui 'n aoutre, sieou seguro...
Hò! de que sèmblo! quu tournuro!
Gambejo coume lei sadou!
Eh bèn vai, n'ei pa'ncaro óu bou!
Ai, ai, ai! Toutaro s'esbarjo!
Amai la routo sigue larjo,
La rampli, moun particuié...
Amolo pa maou lei souié...
Acò s'èro malaou, pechaire!
Lou sone? Save pa que faire...
Oh! lou voou faire retourna...
Disè? brave home: moun te ana?

BENPLANTA

Yeou?... voou vèire la benurado
Qu'aquesto nieu s'eis accouchado,
Mei camarado m'an leissa;
Me diguè rèn, que sieou pressa.

FRANÇOUN

Mai prenè pa la bono routo!

BENPLANTA

Madamo, ye comprene gouto
Alor, de mounte passarai?

FRANÇOUN

Venè, que vou l'enseignerai...
Anavia faire cambo lasso.

BENPLANTA

Fasè lèou: De mounte se passo?

FRANÇOUN

Vaqui lou camin lou pu dré.

BENPLANTA

S'en courren poudieou leis avé...

FRANÇOUN

Leis avé... quaou?

BENPLANTA

Mei camarado.

FRANÇOUN

N'en vèn de passa toutesca
Uno famouso troupelado.

BENPLANTA

E, leis avè pa remarca?

FRANÇOUN

Parfètamen.... Coume cantàvon,
N'iavié dous que lei commandàvon:
L'un pale, maigre e loungaru,
L'autre floura, cour e ventru...
En brassegen am'uno triquo

Fasien lei mèstre de musiquo.

BENPLANTA

Aqueli dous individu,
Eron Coudeno e Maoutoundu.
Car ei sa manièro de faire...
Vole courre, e m'arrèste pa
Sènso que leis ague attrapa...

FRANÇOUN

Avé l'er fatiga, pechaire!

BENPLANTA

Madamo, sieou ton suzarèn!
Eli pòrton la biaço, e yeou la fam m'estripo!

FRANÇOUN

Se vouia prendre quaouquo rèn?

BENPLANTA

Eh bèn... prendrai de fiò per atuva ma pipo.

FRANÇOUN

(en anen cerca de fiò.)

Quaou soou de monte sor aqueou particuié!
Fourrié courre bèn yeun per trouva soun paié!

BENPLANTA

De camarado ansin, me leissa din la peno!
Eis eli très, Jeané, Coudeno e Maoutoundu,

(Fai vira sa cano.)

Que m'an jouga lou tour... Ye crèbe la bedèno
Se leis agante un cò...

FRANÇOUN

Vaqui de fiò moussu!

BENPLANTA

Madamo escusa-mé... Sieou un pouu en coulèro...

Millo remerciamen de la bono manière...

(Atuvo la pipo tout en caminen, e s'embrounco ou débanaire de Françoun, lou renverso, e s'esbarjo.)

Fin dóu 4me Acte.

■ ■ ■ ■ ■

CINQUIÈME ACTE

Lou thiatre a lou même foun qu'ou quatrième acte.

*La scèno se passo davan l'estable de Bethelèm
qu'ei su la drecho pré dou bor.*

SCÈNO I

Jeané e Bourtoumieou amé uno foulo de bergié e de bergière.
(*arrivon en canten.*)

Er n° 10

Lou tèm nous a gaire dura,
Vej'ici la grangeto,
Lou bèou proumier que y'entrara,
Que lève la barreto.

Refrin

Canten Nouvè, Nouvè, Nouvè,
Nouvè su la museto.
Canten Nouvè, Nouvè, Nouvè,
Nouvè su la museto.

JEANÉ

Bourtoumieou, sara tu, qu'entraras lou premié,
Que parles coume un libre, e qu'as lou mai d'usage;
T'entèndes en ceremounié;
As toujou frequanta lei pus haou dóu village!
Sies l'home que nou foou pouden pa mieou chousi.
Lou proumètes, parai?

BOURTOUMIEOU

S'acò vou fai plesi,

Farai coume voudrè...

JEANÉ

Veses, à l'Accouchado

Tu soulé parlaras óu noum de l'assemblado.

Anfin, ye pourjiras nòsti pichò presèn,

Nous aoutri restaren ei pè de l'Innocèn.

BOURTOUMIEOU

Veici pèro Martin.....

JEANÉ

Aqueou, maougra soun age,

Nous a bèn tengu pè tou lou long dóu vouiage.

SCÈNO II

Martin e Pierroun,

(*arrivon*)

BOURTOUMIEOU

Pèro Martin, salut!... Vou vese que Pierroun!

De qu'avè fa de Jean amé de Jouseloun?

MARTIN

Toutaro lei veirè... Soun touti dous en àio...

BOURTOUMIEOU

Alor!... E perqué faire?

MARTIN

Acàmpon de buscàio

Ilà, su lou camin, aven óuzi parla

De pastre que disien: — L'Enfan ei tou jala.

Aven vi din l'estable aquelo paouro Maire,

Que per lou revieouda savié plu coume faire.

Jean amé Jouseloun se soun dí su lou cò:

— Vène, buscaiaren per yé faire un bon fiò.

SCÈNO III

Michèou, e Perreto, sa fumo
(*arrivon*)

(*Jeané s'en avanço*)

Se sieou pa trop curious: venè dins aqueou jito,
A noste Redemptour faire vosto visito?

PERRETO

Sian ici per acò... l'avè bèn devina.

Anieu leis ange an entouna
Lou *Gloria* per lou Messio,
Piei nous an di mounte èro na,
E que sa Maire èro uno fio...

MICHÈOU

La Vierjo d'Israël ei vengudo enfanta
Dins aquel humble e paoure estable,
Lou Dieou de touto majesta
Qu'a vougu naisse miserable.

PERRETO

Su lou dire dei Seraphin,
D'abor nou sian més en camin.

SCÈNO IV

Jean, e Jouseloun
(*Arrivon carga chascun d'un fai de broundigàio*)

JEAN

Moun balaou se desfai! yé manco uno redorto!
Se tarde encaro un poou, se vai tout espóuti!
Alor, de que voou faire, ici davan la porto?
Anen daou! tabaza! Que vèngon nous óuvri.

(*Picon amé lou pè, e canton.*)

Er n° 14 (*)

Pan! pan! pan! Durbès-nous, durbès-nous, bono Maire!

N'avès ni fiò ni busco e jalo en l'èr, pecaire;
Adusen de balau que per vous aven fa:
} Faren la regalido e vous poudrès caufa.....

D'aoutri qu'arrivon se mèton à canta):

} Pan! pan! pan! Durbès-nous, durbès-nous bono Maire!

MARIO

(Invisiblo.)

L'ai e lou biou nous caufon... Chut...
Chut, que dor!... Menès pa de brut.

SCÈNO V

ZIDORO

(Arrivo en canten.)

Er n° 15

Intren dins la cabano

(*) Noël de Roumanille, musique de A. Dau.

(*) Noël de Roumanille, musique de M. Dumont.

Ounte dor un enfant
Que vèn rougna li bano
E lis arpo à Satan.

MICHÈOU

Faguen pa li bramaire,
Teisen-nous, mis ami,

Que Jeuse es endourmi
Dins li bras de sa maire.

SCÈNO VI

Coudeno e Maoutoundu

(Arrivon e canton amé leis aoutri; poou à poou n'en ven toujou quaouqu'un que se mèton ou chœur.)

(Canton mai)

Er n° 14

Au noum de Diéu! Durbès! Durbès-lèu, santo Maire!
Se sian de pàuri gènt, sian ounèste, pecaire!
Sian d'ami de l'oustau, permetès-nous d'intra:
} Fasès-nous vèire Diéu: lou voulen adoura...

(Lei darniè vengu)

} Pan! pan! pan! Durbés-nous, durbés-nous, santo Maire!

MARIO

(Invisiblo)

Intras, que Jeuse, o mis ami!
Quand nous prègon, pou pas dourmi.

(La porto s'aouvro, touti se descouvron e canton.)

Er n° 16

Salut, bon Jousè, bono Maire!
Salut, o Vierjo d'Israël!
Ei vou qu'a chóusi, Dieou lou paire!
Per enfanta l'Emmanuel.
Vou saluden, o Mariò!
E saluden voste enfan,
Qu'ei noste divin Messìo } bis.
E lou fis dóu tou puissan.

LA MÈRO MICOULAOU

(En presenten sa famio.)

Bèn lou bonjour, Vierjo Mariò,
Prenè 'questi pichò presèn;
Noun aven ni or ni encèn,
Mai vaqui toute ma famiò.

O bon Jesu, benissè doun
Drole, chatouno, paire, maire,
Jusqu'ou cago-nis que s'escoun,
Car ei bèn crentousé pecaire!

MICOULAOU

(A sa pu jouino chato.)

N'agues pa crènte, anen! canto à l'Enfan-Divin
La prièro que fas lou soir e lou matin.

LA CHATO

(canto.)

Er n° 17

Moun Dieou, fasè me grando e sajo,
E voulountouso à vou servi,
Aoutromen fasè-mè mourì.
Yeun de yeou ce que vous outrajo!
Vou prègue, dóu foun de moun cœur, }
De fertilisa lou terraire, } bis.
E de me counserva moun paire, }
Ma maire, mei fraire e mei sœur. }

MICOULAOU

Aro foou faire plaço ou mounde que s'avanço...
Anen, jito un poutoun, e fai la reveranço.

BOURTOUMIEOU

Venen amé respè, noste bon Redemptour,
Vous oufri per presèn nòsti cœur, noste amour.
E davan voste brè, plen de recouneissènço,
Venen touti jouious celebra la neissènço
Dóu Messìo proumés despièi quatre mille an,
Que voou nou racheta de la faouto d'Adam...
Lou traite Lucifer fara plu de ravage!
Nou vaqui per toujou sourti, de l'esclavage!

Pusqu'oujourd'heui venen proumètre, o Rèi dei Rèi
De vieoure e de mourì sou vosto santo lèi.

(A Jousè.)

Jousè, que sias hurous! ana servi de paire
A noste Redemptour e prouteja sa maire.
Vou dirai francamen: Voste sor nou fai gaou!
L'envejo, cependèn, n'ei pa noste defaou.
Saven que descendè d'uno raço Royalo.....
De segur merita la favour sèns egalo
Que lou bon Dieou vou fai dins aqeste bèou jour,
D'avè sieun de soun fis, l'oujè de soun amour.

(A Mario.)

Ce que lei sants escri dóu prouphèto Isaïo.
Nou fasien espera, bono Vierjo Mario,
L'avè tout accompli... N'aven plu poou de rèn:
Car venè d'escracha la tèsto dóu serpèn!
Oujourd'heui vou prenen per nosto proulectriço!
Fuguès ouprè de Dieou nosto mediatriço.

SCÈNO VII

BENPLANTA

(Arrivo e roudejo à l'entour deis aoutri.)

Fasè-mé de larje! Mounte èi?
Lou bel enfan! lou Rèi dei Rèi?
Sara-vou que fouu que lou vegue!
Anen daou! Sara-vou! Leissa me doun passa!

JEAN

Se fasè tan de trin, coulègo, vous empegue!
Sia lou darnié vengu; siguè pa tan pressa!

BENPLANTA

Escusa-mé, moun bon, car me languisse couro
Pourrai lou countempla!.....

MICHÈOU
(*en se sarren*)

Que passe!

BENPLANTA

A la bono houro!

Moun bon Jesu, vous adusieou
Uno doujeno d'ioou, amai de farineto,
Coume m'a fougou courre (e, vesè coume sieou,)
Din mei pocho ai fa l'óumeleto.

(*En canten improuviso soun er.*)

Mai ye fai rèn, vou pregarai
De m'èstre de longo proupage...
Soustenè-mé per que jamai
Toumbe din lou camin dóu vice;
Vou n'en sarai recouneissèn
Tan que vieourai, bel innocèn.

BOURTOUMIEOU

Vesen que de pertou lou mounde arrivo en masso.
Nous anen retira... foou qué ceden la plaço,
Maougra tou lou regrè qu'aven de vou quita,
Anen prendre coungié de vosto Majesta.

(*Touti se mèton à ginoun e cantonà l'unissoun.*)

Er n° 18

Preserva-nou de nóufrage,
Jesu, Rèi de l'univer,
Reçaoupè nòstis hóumage,
Escouta nòsti councer.
Nosto bando trefoulido
Vèn proumètre à voste brè,
De canta touto la vido:
Jesu, Mario e Jósè.

En chœur

Nosto bando trefoulido
Vèn prounètre à voste brè,

De canta touto la vido:
Jesu, Mario e Jòusè.

(*) Musique d'Etienne Merle.

SCÈNO VIII

Counstan e Thoumas
(*arrivon.*)

COUNSTAN

Thoumas! arrivo-doun! Vas vèire lou Messìo.

THOUMAS

(*d'un toun d'ironio.*)

Que sa mèro a counçu sèn cessa d'èstre fio!...
Perdes, moun paoure ami, ta peno amai toun tèm...
Ou Messìo, à la Vierjo...

COUNSTAN

Eh bèn....

THOUMAS

N'en crese rèn!

COUNSTAN

Chanjaras doun jamai?... Regardo din l'estable!

THOUMAS

Oh que sies assóuman!... sies pièi desagréable!...
Me prenes tout a fè per un gro bedigas!...
Noun! jamai lou creirai!

COUNSTAN

(*lou prenen per lou bras.*)

Rintro! Lou toucaras!...

THOUMAS

(S'avanço amé un rire sardonique en regarden Counstan; pièi, arriva davan la porto, viro la tèsto dou cousta de l'estable; alor, touca per la graço, debito amé enthousiasmelei vers suivan:)

Eis eou! n'en doute plu! Sa presènço m'enflamo!
Un pïous tramblamen boulevèrso moun amo!
Sa faço m'esbriaoudo! E sèmblo, óu tour de yeou,
Qu'entènde millo voix que cridon: Ve toun Dieou!

(Toumbo à ginoun.)

Cran Dieou, perdouna-mé! car lou vouieou pa crèire!
Vouieou même empacha que vou venguèsson vèire!
Leissa toumba, Seignour, un regar de pieta
S'un paoure pecadou couver d'iniquita...
Ai merita segur vosto justo coulèro...
Oh! me repoussè-pas! eisouça ma prièro...
Per repara mei tor, proumète, o Rèi dei Rèi!
De publià pertou vosto divino lèi.

BOURTOUMIEOU

(s'oubouro.)

D'aqueou bèou *Gloria* que leis ange cantavon,
Qu'amé ravissamen lei bergié chóuriàvon,
Vou n'anen canta, bon Jesu,
Tou ce que n'aven retengu.

THOUMAS

(s'oubouro.)

Oh oui! canten bergié! canten jouini pastresso!
Oujourd'heui lou Seignour accoumpli sei proumesso,
En nou dounen soun fis, aqueou Divin Enfan
Que nou vèn derraba dei griffo de Satan!
Entounen, meis amis, d'harmounïous cantiquo!
Imiten leis accor de la troupo angeliquo!
Despluguen nòsti voix, e que nòsti councer,
Su leis alo dóu vèn, s'envaoulon din leis er!

(Touti s'oubouron e canton.)

Er n° 2

*Gloria in excelsis!
Deo Gloria in excelsis Deo! (ter)*

*In excelsis Deo,
In excelsis Deo, Gloria!
Gloria! Gloria! in excelsis,
In excelsis Deo Gloria!
In excelsis, in excelsis Deo Gloria!*

Fin de la Pèço.

- - - - -

Dins aquelo pèço ramplissicou tres role: Benplanta, un dei dous Sour, e lou vièi Sòuvaire.

A la fin de la pèço, lou public me demandè; e, après un bon moumen de reflexioun, voulen lou remercia de l'accueui simpatique que me fasié, respoundeguère per l'improumpu sùivan:

IMPROUMPTU

Se vous ai recréa, se vous ai bèn fa rire,
Se de yeou sia countèn, ei tou ce que desire.
Car sœurè, meis ami, que vosto aprobacioun
Sara, tan que vieourai, ma souleto ambicioun.....
Quan d'un public noumbrous outène lei suffrage,
Me sènte mai d'ardour per me mètre à l'ouvrage...
Sieou bèn recouneissèn envers la soucieta,
De la peno qu'a pré per veni m'escouta.
E, vou proumète, óussi, de redoubla de zèlo
Per faire, l'an que vèn, quaouquo pèço novèlo
Que vou fague mai rire e vous amuse bèn.
Quan risè, meis ami, provo que sia countèn...
Permetè qu'à moun tour, vou demande uno graço;
Poudè me l'accourda sèn boulega de plaço:
Comblaia de plesi lou rimaire Cassan,
S'entendié redoubla lou bru de vòsti man.

D.-C. CASSAN.

Lou 13 Janvié 1868.

A LA SANTA DEI NOVIE

JÓUSÈ BOUNÈOU E THERESINO BERTRAND

A la Santa de Theresino!
A ta santa, Jósè Bounèou!
Lei parèn, leis ami, lei cousin, lei cousino,
Vou fan, dóu foun dóu cor, lei souvè lei pu bèou.

Bounèou, que sies hurous de prendre per espouo
Theresino Bertrand, galòio e vigourouso.
Ei douado, moun cher, d'un caractèro d'or!
E tu, la segounden, sarè trè-bèn d'accor.

Que te vegon de longo à ta mouyé fidèle;
Que d'un minage uni presentè lou moudèle;
Oumen veiren toujou Theresino e Bounèou,
D'amour, se bequeta, coume dous tourtourèou.

D.-C. CASSAN.

Avignoun, lou 3 outobre 1868.

CARTE-CIRCULAIRE

PÂTISSERIE LYONNAISE

ET CONFISERIE

JOSEPH ROLLET

14, RUE ROUGE, DITE DES ORFÈVRES, 14.

AVIGNON

(Voici le revers de la carte)

Ou cantoun deis Orfèbre e dei Penitèn-Blan,
Ver Rollet, lou nebou dóu Felibre Cassan,
Ami, s'avè d'argèn en pocho,
E que vouguè lou despensa,

Pouurrè facilamen vou n'en desbarrassa
En acheten: pastis, buscatèlo, brïocho,
Dragèio, espagnoulé, biscoutin, chocola,
Tourtiado, e past-lo, e sucre, e pan ou la;
Café, bougiò e riz, e pasto d'Italìo.

Per l'avengudo dóu Messìo:
Marroun-glaça, figo, rasin,
Pessègue, counfituro, anfin,
Tout ce qu'un pastissié fabriquo.
Atrouvarè din sa boutiquo,
E, de proumièro qualita,

Coume aoutri-fé ver moussu Barbo, (*)

Dequé vous envispa lei moustacho e la barbo,
De mèou, de crême e de nouga,
Datti-farci, pruno, agrioto.

Per faire rire leis enfan,
 Poudè feni lou jour de l'an,
 Mancara pa de papioto.
 Y'óura de fougasso de Rèi,
 Tarto à la franchipano, e pièi,
 Vou faran de pèço mountado
 Pertouto fèsto de l'annado.
 E per groumandeja, l'estieou,
 Surtou per la Fèsto-de-Dieou,
 Y'óura: pastissoun, tarteletto,
 Brassadèou, cachodèn, barqueto,
 Lesco-dóurado, berlingò,
 E touto sorto de sirò.
 Venè, que mancara pa vieoure
 Per lipeja coume per beoure.

Counvìdon tou lou riounde, e, surtou lei grouman,
 A faire de visito óu Nebou de Cassan.
 Ycou que vou parle ansin mancarai pa de y'èstre
 Despièi lou jour de l'an enjusqu'à San-Sivèstro.

(*) M. Barbe, pâtissier - confiseur, très renommé pour le Nougat.

D.-C. CASSAN.

Nouvèmbe 1869.

UNO LIÇOUN DE DRÉ

A MOUN VIEI AMI D.-C. CASSAN

Vous qu'amé tan de biai, Cassan, sabè canta,
 Fàu qu'aujourd'huei vous fague rire
 E per acò vène vous racounta
 (Ei pa què noun l'aguès entendu dire),
 Perqué din moun païs, en plesenten, moun bèu,
 Quand se parlo dóu quart, respondon: — lou coutèu.

Y'a p'anca bèn lontèm qu'un excellent noutàri,
 Savent, counsciencious autant que pouplari,
 Avié-per cler un brave garçonas,
 Doux coumo un agneloun, pu crentous qu'uno fiho
 Fidéu coumo un bon chin, mai un pou bedigas;
 (Cresé que li disien Camiho.)
 Despiei mai de dès an, au men, ie travaïavo,

Ou pu lèu, disen miéu lis ate coupiaivo.....
 Quand din li successioun fouié faire li part
 Souvèntifes se parlavo dóu quart,
 E aquéu mot lou chatouiaivo
 Perçoque lou coumprenié pa;
 Mai inutalemen dins sa tèsto cercavo
 E finissié toujou, disen: — s'ère avouca
 Per saupre auriéu pa tant de peno,
 Coumprendriéu tout d'uno haleno!
 Pamen fàu qu'à la fin ague l'explicatioun,
 Déuriéu-ti per acò questiouna moun patroun.
 Touti li jour èro la memo causo
 Bèn tant qu'après dès an aguen plu gis de pauso
 A soun pèro vou s'adreissa.
 Eron à taulou per dina;
 Dins uno assietto bèn proupreto
 Avien servis uno óumeletto
 Au mitan d'autri pla mai ou men sabourous
 Per coumenta touti li gous.
 Camiho èro à sa plaço à cousta de sa mèro
 E de sa jouino sœur, alor fai à soun pèro:
 — Papa, fàu qu'aujourd'huei me donné solutioun
 Sus uno impourtanto questioun
 — Que despièi quauquis an me troublo la cervello
 E de longo me taravello,
 Disè me doun de qu'èi lou quart?
 — Ici sian quatre a tàulo e vàu faire li part
 D'aquesto troucho bèn roussetto
 Autromen dis de l'óumeletto,
 Respond lou pèro en soupiren;
 En quatre tros la couparen,
 (Per acò fàu pas èstre habile)
 E me sara pa difficile
 Piei de respondre à ta questioun
 Veiras, àuras ta soulution. —
 Acò dis, coupe, l'óumeletto;
 Amé lou bout de sa fourchetto
 Escarto li quatre moucèu;
 Soun coutèu reprenen, lou brande, amé coulèro,
 (Èro un pòu viéu lou brave pèro)
 — Eh bèn! dequ'èi lou quart, digo, grand duganéu?
 — Ah!... per aro ié siéu! lou quart?... ei... lou coutéu.
 —

L. W. B. DE CARPENTRAS.

28 mars 1870.

LIEU DE DARRIÉ

Eis un plesi d'èstre servi
Per de persouno prévenèto;
Poudè vou repóusa sèn crènto;
Lou voou prouva per ce qu'ai vi.

Uno fio forço innocènto,
Douço coume un agneou, bono coume lou pèn,
Servié dins un houstau qu'ai fréquanta lontèm,
De gèn que vivon de sei rènto,
Que couneissè, belèou, ver Madamo Grougnoun,
A la gran carrièro dei Liço.
Aquelò fio, sèn maliço
Quan arrivè dins Avignoun,
Din l'art de la cousino èro touto nouviço.
Mai per la bèn mètre óu courrèn,
Madamo Grougnoun proun de tèm,
Y'ajudè faire la cousino.

Yé leissavo treva ni vesin, ni vesino;
L'acrasavo d'óusservacioun.
Elo vouié touto souleto
Yé faire soun educacioun.
Yé faguè faire uno bouleto!
Tambèn..., de la maladicioun!!
Èro, aquelò jouino Dameto,
Amai n'aguèsse que vingt an,
D'aqueli gèn coume n'ia tan,
Que vou coumàdon en bagueto
E vou menon tambour-batan;

Que de faire d'esbrouf dya que leis alaoujo.
(Fouu ei damo d'aquelò jaoujo,
Quaou'qu'un per supourta, de nieu coume de jour,
Sei moumen de marrido humour.)

Aquelò espressamen cercavo uno bestiasso
Que n'aguèsse ni biaï, ni biasso,
Afin de la dreissa bèn à sa fantisié,
Que cresiguèsse tou, (tou ce qu'elo disié.)
Réussiguè La fio, èro gaire courriolo,
Car se plasié proun din l'houstaou;
N'avié pecaire qu'un défaou,
Qu'èro aqueou de beoure à la fiolo.
Mais anfin, y'a res de parfè.
Un matin, aquelò bestiolo,
Se leissè prendre su lou fè.

Boudieou! quate galò, quuti grossi soutiso
La paouro malhurouso aqueou jour reçuguè!
Dins aquel óuragan, Madamo despluguè
Soun vilèn caractèro en disen de bestiso.
Yé vénié coume acò, per la faire bava:
— Save touti lei fé qu'acò t'eis arriva;

Car ai d'ieu de pertou! Sèn boulega de plaço,
Vese tou ce que fas, e tou ce que se passo.
N'ai que de lou voulé... Vé, fai bèn attencioun,
Quan voudras me troumpa, saras jamai proun lèsto,
Car moun ieu de darrié... (Faren graço dóu rèsto.)

Aqueste ieu l'avié mèssò en counsideracioun;
Y'anavo toujou per la testo.
Tambèn, per óubéi, n'attendié pa qu'un gèsto.
Se faguè jamai plu crida;
De tout acò siguè sóvado,
E la bèlo damo privado
Dóu plesi de la coumanda,
Ce que la metié proun en peno.
Quan poudié trouva l'óucasioun
De faire quaouqu'òusservacioun,
Per elo èro uno bono óubeno.
Mai la fio qu'avié lou fieou,
Puisqu'èro, en la serven, devengudo uno lamo,
Prevenié tou, coume se poou pa mieou.
Per se soustraire ei boucan de sa damo,
Aviè trouva la bono gamo.
Res lou deou saoupre mieou que yeou..

Dins uno aprè-dina d'estieou
De l'an millo vui cèn quaranto,
Am'uno calour assóumanto,
M'avié fougu rouda presque tout Avignoun,
Per de coumissioun trè-pressanto.
Din mei courso, en passen pré dóu Jardin dei Planto:
Se me pousave un poou ver Madamo Grougnoun,
Me disieou. Justamen, sa porto èro badanto.
Intre; voou jusqu'óu bon de soun gran colidor;
Chu!! que vese óu saloun? (e la porto èro óuvertó),
Dessu lou canapè ma grougnuso que dor.
Avié d'un gran fiché la tèsto bèn couvèrtó
Per contro, sa camiso amé sei coutyoun
Cranamen retroussa per dessu lou croupioun,
Leissen vèire ci passan doas bèli gaouto roundo
Que semblavon la Mappo - Moundo,
E lou pouin cardinaou d'ouunte parton lei vèn.
Recule tou d'un cò; voou jusqu'à la carrièro.
Pièi retourne óu salon, foou quaouqui vai-e-vèn,
Espinche quaouque poou, cerque la cousinièro.
Pièi revène à la porto, e tabase bèn for;
Tache de revya ma grivoiso que dor,
Coume s'èro bèn necessàri!
Puisqu'ai tan avança, foou poursùivre. D'abor,
N'intre plus hardimen, coume foou d'ourdinàri,
Per que se doute pa qu'ai vi soun tafanàri;
Agisse delicatamen.
Per pa l'encrentousi prene forço mesuro,

Se revìo, à la fin; s'acato vitamen,
E s'óubouro am'un pan de rouge à la figuro...

(Vèi Dessùito à sei coutyoun,
Que soun elèvo bèn dreissado,
Per à questo fé la leissado
A la merci dei mousquyoun.)

Anfin, óu bou d'uno passado,
La fio, qu'èro en coumissioun
Rintro; n'a pa lou tèm de faire reflexioun,
Que reçaou de Madamo uno bono espóussado,
S'en devina perqué... Quan l'a bèn repassado,
Coumenço de la boucana.
Yé vèn ansin: — Digo-mé despièi couro,
T'ai permé de sourti touto uno aprè-dina?
— Y'a pa soucamen très quar d'houro!
— N'ia bèn que trò! S'intravo de voulur!
— Madamo savè bèn coume sieou prevenèto?
Poudè vou repóusa sèn crènto.
Quan sorte, n'ai pa poou qu'arrive un taou malhur;
Puisqué, toujou... — Pa tan de resoun inutilo!
Vole pa t'escouta! que sies uno imbecilo!
— Imbecilo! bouta, pa tan coume cresè;
Me fourre din l'espri tou ce que me disè.
Quan mounte, ou quan m'envoou, ce que m'arivo gaire,
Cresè que sounje pas à tou ce que foou faire?
Ana, prene toujou touti mei precoucioun.
Anfin, duvia lou sèntre à vosti coutyoun.....
E, me sèmblo qu'acò dourrié vou satisfaire.

Alor se viro de ver yeou;
Me vèn ansin, bèn plan: — Aquelo santo fumo,
L'envejo de rena crese que la counsumo.
En fasen coume foou! coume ai fai tou l'estieou!
Se manque à moun dévé, que lou diable m'emporte!...
S'intravo de voulur, save que lei veirié!
Car, destape, quan dor, touti lei fé que sorte,
Aquel icu que vèi tou, qu'ei soun ieu de darrié!

Setèmbre 1849.

— — — — —

LOU JOUR DE NOUVÉ

PASTOURALO EN UN ACTE

e en vers

MELADO DE CANT (*)

Pousquen servi d'intrado

Ou dousième acte de la Nativita

OU BEN ESTRE JOUGADO EN FAMIO

Penden lei Fèsto de Nouvè

(*) L'auteur prêtera la musique de cette pastorale non encore représentée, aux personnes qui voudront la copier.

PERSOUNAGE

BLANC, } *Jouini garçon, en blodo, bouné ou casqueto.*

ROUX, } *Jouini garçon, en blodo, bouné ou casqueto.*

SABIN, *Jouine garçon, cousin de Roux.*

MADALENO, *Mèro de Sabin, tanto de Roux.*

Trés jouini bergièro.

La scèno se passo din lou champ, sus un camin

SCÈNO I

Blanc e Roux

BLANC

Coume ai dourmi la niou passado!
Ai fa rèn qu'uno courdurado!

ROUX

E yeou, sóuras, moun ami Blanc,
Que pode te n'en dire óutan.....
Parèi qu'aven trouva la coupo;
Yé manden rés.....

BLANC

Coume à la soupo...

ROUX

Aquesti jour, foou dire tou,
N'ai pa dourmi tou moun sadou!
Lei caravano que passavon
Davan l'houstaou, me revyavon.
Aro que couche óu bastidoun,
N'entènde plus aqueou vounvoun.....
Quu mouvamen y'a din lou mounde!....
A Bethelèm y'eis en abounde!....
Crese, qu'a-n-aqueste óucasioun,
Espùisaran sei prouvisioun.
Leis hoste amai lei revendaire,
Aro van faire seis affaire.
Yé vai de gèn de tou cousta.

BLANC

E perqué?

ROUX

Per eisecuta

Leis ordre de Cesar Augusto.....

BLANC

Acò n'ei pa ce que m'enfusto.....

Vé: saieou pa recalcitran
Se fasié demuni lou pan.....
Mai..... que lou Bon-Dieou lou benigue!

ROUX

Moun home, que vos que té digue?
Fouou que chascun, voulé vou noun.
Ane bèn lèou douna soun noum.
Ansin, pos t'ana faire escrieoure.....
Qu'as pouou? de pa trouva per vieoure?

BLANC

Meten que y'ague per manja,
Mai pourran pa touti louja!...
Leis óuberjo soun pa noumbrouso,
E la sesoun ei rigourouso.....
Eis envirooun dei chèfe-liò,
Lei chambro saran chièro óu fiò,
E quaou n'óra ni soou ni màio,
Risiko de coucha su la pàio;
E manja de baouco, s'a fam,
En esperen lou lendeman.
Per risqua de faire astinènço,
Anaieou faire de despènso?
E, d'aqueste moumen, surtou,
Qu'à peno ligue lei dous bou!
Quan óurai de fèn din mei boto,
Anarai faire aquelo troto.....
Mai, save pa couro sara.....

ROUX

Veiras ce que t'arrivara.....
Se tardes mai d'uno semana,
T'anaran querre à ta cabano;
Saras trata de maoufatour.....

BLANC

Creses?.....

ROUX

Vaqui l'ordre dóu jour.

Ansin l'a di lou troumpetaire.
Regardo ce que duves faire.....

BLANC

Eh bèn, coumenço de bagna!

ROUX

Foudra pourtant se resigna.

BLANC

Per eisecuta sei caprice
Nous imposon de sacrifice.....
Sèmblo que soun fa per jouï.
E nous aoutri.....

ROUX

Per oubéi.

BLANC

Aven besoun que lou Messïo
Vèngue óu secour de la paourïo.

ROUX

A soun eisèmples, de segur,
Lou riche sara pa tan dur,
E prendra part à nòsti peno.....

BLANC

Mai, *Quaou tèn, tèn! Quaou reno, reno!*
E saven, per noste malhur,
Que lou prouerbe ei pa mentur.....
Coume que vague, lou superbe
Fara pa menti lou prouerbe:
S'avè lou pouchoun bèn garni,
Pertou rescountrarè d'ami
Que vou faran bourra la panso
De pan, devin e de pitaço.
Mai s'avè rèn, vou permetran
De sarra la blouco d'un cran;
Hurous s'acò vous accoumodo.

ROUX

Vos rire?.....

BLANC

Ei cependèn la modo.

ROUX

Escouto: aqueou recensamen
Poou nous adurre l'agramen
De vieoure óu champ coume à la villo,
Sènso nou faire tan de bilo.

BLANC

Lou souvète de tou moun cor.

ROUX

Acò vendra....

BLANC

Quan saren mor.

ROUX

Cesar eis un home trè-sage.

BLANC

Lou creses?... Mai soun entourrage?.....
Lei prince an toujou de flatour
Que lei mantènon din l'error;
Lou souverèn que se yé fiso...

ROUX

Eh bèn, qué fai?

BLANC

Fai de soutiso.

ROUX

Alor vos dire, per aqui?....

BLANC

Qu'aven pa feni de souffri.

ROUX

Y'a pa mouyèn de te rèn dire!...
Mètes toujou lei caouso óu pire.....

BLANC

Ve, nous an troumpa tan de cò,
Qu'espère rèn de tout acò!

ROUX

As tor! Jamai din sa misèro,
L'home sage se desespèro.

(Passo forço mounde, su lou camin)

BLANC

Vé, vé, quuti mouloun de gèn!

ROUX

Tout acò filo à Bethelèm.

BLANC

Ahier passé davan nosto ièro
De famiò toutis entièro.

ROUX

N'en passé de noste cousta
Qu'avien un er de santeta.
Entré lei vèire, leis amère...
S'èron perdu; recouneiguère,
A soun trouble, à sei mouvamen,
Que cercavon un loujamen.
(Éro ahier, à la nieu toumbanto)
Vincèn, lou vesin de ma tanto,
Ye faguè passa lou ravin
Per lei remète óu bon camin
De l'aoutre cousta dóu village.
Quaou soou s'óuran fa bon vouyage!
Pecaire! amé la negro-nieu!
Leis ai toujou davan leis ieu!
L'home vièi la fumo jouineto,
Timido, bruno e poulideto...

S'à soun retour pàsson d'ici,
Me faran grandamen plesi.....
Moun brave, pourries jamai crèire
Lou desir qu'ai de lei revèire.
Veici ma tanto e moun cousin,
Que vènon faire, tan matin?
Foou qu'ague uno cambo de ferre!...

BLANC

Jougaieou que te vènon querre.....

SCÈNO II

Lei même, Madeleno e Sabin

ROUX

Bonjour, ma tante.

MADALENO

Adieu, moun bèou.

ROUX

Y'a-ti quaouquo rèn de nouvèou?

MADALENO

(En canten)

Er n° 19

Vène de vèire uno accouchado
Dins un estable à Bethelèm.
Crese, se me sieou pa troumpado,
De recounèisse aqueli gèn
Que s'adreissèron à Vincèn,
Per demanda la retirado.

(Ensemble)

Oh! coume nous óuíé fa gaou } bis.
S'èron intra din noste houstau! }

MADALENO

Ei ver la mièjanieu sounado,
Sèn fiò, sèn lume, sèn lançoou,
Souleto, que s'eis accouchado.
Per bonhur, l'aze amé lou bioou
L'escóufejavon coume foou
Amé sei caoudis halenado.
Oh! coume nous óuíé fa gaou
De lei louja din noste houstau! }

} bis.

MADALENO

S'avien agu quaouqui buscàio!...
Mai rèn!... E lou bèl Enfantoun
Ei presque nus dessu la pàio!
Ai vis sa mèro à sei ginoun,
E lou vièi tout à-n-un mouloun,
Enfrejouli ver la muràio.

(Ensemble)

Oh! coume nous óuíé fa gaou
De leis avé din noste houstau

} bis.

}

MADALENO

Venè veire aquelo famìo.
Carga la vèsto e lou capèou.
Vou faguè pa tira l'óurìo,
Enfan! Depacha-vou! lèou, lèou!
Veirè jamai rèn de tan bèou!
Aquel enfan ei lou Messìo!

(Ensemble)

Oh! coume nous óuíé fa gaou
S'èro nascu din noste houstau!

} bis.

}

MADALENO

Per faire aqueou pelerinage,
Duveil cregne ni fré ni caou.
Pusque n'aven pa l'avantage
De lei louja din noste houstau,
Ce que nous óuíé tan fa gaou,
Y'anen rèndre nòstis hóumage.

(Ensemble)

E y'oufriren très-humblamen } bis.
Din noste cœur un loujamen. }

MADALENO

O, meis enfan! sieou pu countèto
Que s'avieou millo franc de rènto!

SABIN

Per te pu lèou veni souna,
Sian parti sènso déjuna.

MADALENO

Aro anen prendre uno boucado,
Tout en passen, ver la grelado,
Que vole que vèngue amé yeou
Rèndre visito à l'Enfan-Dieou.
E tu, vas veni tou-dessùite...

ROUX

Dins un quart-d'houro, ou vingt minùito.

MADALENO

Toun camarado, óussi, vendra?...

ROUX

Eou? Save pa trè se voudra!
Car, ei passablamen timide.

MADALENO

Vai, vai, foou bèn que se decide...

ROUX

Voou faire tou ce que pourrai.

MADALENO

Nou farè pa languì, parai?

(S'en vai amé Sabin)

ROUX

Vé, coume troto!... Ei jamai lassa!...

MADALENO
(*crido de yeun*)

Vous inquietè pa de la biaço!...
Yeou mè n'en cargue, ai cè que foou...

SCÈNO III

Lei même, men Madaleno e Sabin

BLANC

Bon! despensarai pa lou soou!...

ROUX

Qué! de tanto d'aquelo meno
S'en atrovo pa de doujeno.
Vas vèire, quan saren ilà,
Coume nou vai bèn regala.
Nou fara celebra la fèsto
Coume s'avié d'argèn de rèsto.

BLANC

Lei gèn quan de taou sentimen
Dourrien vieoure eternalamen...
S'anavian querre nòsti vèsto?
Sèmblo que travaies de tèsto!.....

ROUX

Calcule, e, trove bèn eisa
De te faire ecounoumisa:
Pusque n'as pa d'argèn en bourso,
Foou proufita d'aquesto curso:
En sourten de ver l'enfantoun,
Vas óu burèou douna toun noum.

BLANC

Mounte s'atrovo?.....

ROUX

A la coumuno!...

Yogo de doas, n'en faras qu'uno.....

BLANC

Dequé?...

ROUX

De curso!... E coume acò!

D'uno pèiro faras dous cò...

BLANC

As, tambèn, de bònis idèio!
Aquelo m'arrènjo à mervèio!

ROUX

Toun ami Roux te prouvara
Que foou jamai desespera.

BLANC

Aqueste cò me lou fas vèire;
Fenirai, belèou, per lou crèire.

(L'on entèn dins lou yeun l'er de la farandoula quei lou réfrin de l'er n° 20)

La lera la, la lera la, } bis.
La la la la la lera la.

ROUX

Chu, chu! me sèmblo óuzi canta!

BLANC

Acò vèn de l'aoutre cousta....

ROUX

Ei très galànti bergiereto...

BLANC

Mounte anaien, ansin, souleto?

ROUX

Escouto: passen-yé davan,
Yé demandaren mounte van.

SCÈNO IV

Lei même e lei très bergièro

LEI GARÇOUN

(en canten)

Er n° 20

Mounte èi qu'anas ansin, pastouro?
D'ounte vèn que sias per camin

Tant bon matin.

De-que vanegas d'aquesto ouro?

LEI BERGIÈRO

Gai pastourèu, venèn ensèn } bis.
De la jasso de Betelèn

Réfrin

La lera la, la lera la, } en fasen lou
La la la la lera la, } brande.
La!

(en pique dei man).

LEI GARCOUN

Fau avé lou gous barrulaire
Pèr ana courre à Betelèn

Em' aquéu tèm...
Eh! qué ié sias anado faire?

LEI BERGIÈRO

Mai, coume! un tant bèu *Gloria* } bis
N'a pas pouscu vous reviha?
La lera la, etc.

(Canton mai jou réfrin en lasen lou brande toutis ensèm)

LEI GARÇOUN

Voulès galeja, pastourello?
Pàuri vous! parlas de travès,
E de l'envès:
Avès segur vira cervello!

LEI BERGIÈRO

Sabès que sias vous-àutri dous? } bis
Un bèu couble de dourmihous!
La lera la, etc.

LEI GARÇOUN

Quand rounflavian, la niue passado,
De-qu'avès vist, à Betelèn,
De tant plasèn,
Que sias touti reviscoulado?

LEI BERGIÈRO

Ah! se sabias coume acò 's
Landarias per i'èstre pu leu } bis.
La lera la, etc.

ROUX

Faren coume Jacque e Rouèdo:
Partiren en velocipèdo!

BLANC

Ansin yé metren pa gran tèm....

ROUX

E ma tanto que nous attèn!...
M'avié bèn passa de la tèsto....

BLANC

Anen lèou querre nòsti vèsto!...

ROUX

Vous aoutri, de mounte fila?

LEI BERGIÈRO

Anen à la granjo d'ilà.

ROUX

Nous aoutri dous à la granjeto.

LEI BERGIÈRO

Bon! que marcharen pa souleto!...
Ei justamen nòste camin.

BLANC

D'aqui, travessen lou jardin,
Anen arriba nòsti poulo.

LEI BERGIÈRO

Daou! fassen mai la farandoulo!
La lera la, etc.

(S'en van en fassen la farandoulo).

FIN

Decèmbre 1870.

LOU DOUMTAIRE

Din lou terraire d'Avignoun
S'ei passa quaouquo rèn de dròle
Entre dous cavaié, doun l'un ei maquignoun,
E l'aoutre un noble de renom.
(Rèn que de yé pensa rigole).
Vourria belèou saoupre quaou soun?
Lou noble, s'ai bono memòri,
Ei lou marquis dei Cólé-Flòri,
De l'aoutre m'an pa di lou noum.
Mai acò fai rèn à l'affaire
Que se passè din lou terraire.
Revenen à nòsti moutoun.
Lou maquignoun amé lou noble
Eron en pache d'un chivaou;
Un pouli chivalò qu'adusien de Granoble,
E qu'èro vieou coume l'hùiaou!
Lou fan troute, pièi lou fan courre,
Yé pàsson la man su lou mourre;
Anen, savè coume se fai,
Pènze qu'ei pa besoun de vou n'en d'ire mai.

Quan aguèron fini tout aquel eisercice,
Que lou Moussu trouvé que n'avié pa de vice,
Eou même vouguè l'assaja.
— Moussu lou marquis, vou prevène:
Pourrié vou faire mourreja;
Yeou save coume lou retène...
— Me n'en cargue! e, veirè que lei save, doumta.
Respon, am'un er de fierta.
— Prenè gardo! vous avertisse!
La bèstio a sei pichò caprice.
(Lei gèn de haouto coundicioun
N'amon pa leis óusservacion.)

— Vou lou repete, prenè gardo!
Maougra tou ce que y'avié di,
Vouguen faire Michèou-l'hardi,
Yé respon: — Acò m'arregardo!
E l'emenò en disen acò.
Sarron lou pache; e, tou d'un cò,
Sigue de jòio, ou de tristesso,
D'èstre mena per la noublesso,
Que fai, moun jouine chivalò?
Danso, peto, repeto e pren lou gran-galò...
N'aguè pa fa miè kilomèstre,
Que samenè soun nouvèou mèstre.

Devina mounte! lou marrias!...
Ou bèou mitan d'un garouias!

Lou bèou Moussu, fangous enjusqu'à la figuro,
Davan lou maquignoun arrivo coume un fooou;
Vèn per yé proudiga de paraoulo un poou duro;
L'aoutre lou reçaou coume fooou.
(Car eis un citouyèn que n'a pa la feblesso
De trambra davan la noublesso.)
— Moussu, vous avieou prevengu!
Ye vèn ansin, am'un sourire,
— Perque m'avè pas cresigu?
Poudié bèn vous arriva pire,
Moun cher... — Moun cher, à yeou! vou sia permé de dire?

Couro an vi qu'un manan se dounèsse leis er
De dire a-n-un prince: moun cher?
Yé fai tou gounfle de coulèro...
E lou manan, alor, qu'eis un home trè-vieou,
Ramassé lou Moussu, mai, bèn coume se deou;
D'uno façoun, belèou, un pou trò cavaièro;
Car lou tratè de roumpo-quieou!

E Moussu lou Marquis, Prince de Vermichèli,
Fugue tout esbloui; restè sot! coume un kèli!

Outobrè 1871.

A LA GUERRO COUME A LA GUERRO

Campagno d'Antoino Sòurèou

1870-1871

A ESTIÈNE ESTANISLAS SÓURÈOU (*)

Dedicaço

Vène t'oufri, l'ami Sòurèou,
La dedicaço d'un moucèou

(*) Etienne-Stanislas Saurel, entrepreneur de batiments, à Avignon où il demeure, rue Carreterie, n° 72.

Que fai l'eloge de toun drole.
Ame acò, veici ce que vole:
S'as la paciènço de m'ouzi,
Te faire bava de plesi.

D.-C. CASSAN.

Lou deminche, 14 janvié 1872.

A LA GUERRO COUME A LA GUERRO

Campagno d'Antoino Sòurèou.

1870-1871

La vèio de Nouvè passère la vyado
Ver moun ami Sòurèou que venié de l'armado.
Seis ami, sei vesin, amé sa parantè,
Sè y'èron réuni per canta de Nouvè
A sa Nativita qu'eis uno miniaturo,
Quan aguèron féni de canta Turoluro,
Yé faguèron: Sòurèou, n'ei pa'ncaro bèn tar,
Conto-nou quaouquo rèn de quan ères sóudar.
Alor nou faguè beoure un chiqué de champagno,

E pièi nou racountè sa pichoto campagno.
M'agradè talamen, qu'amé sa permissioun,
Ai vougu mètre en vers touto sa narracioun.
Touto, n'ei pa lou mot... Aprè lei cacalaouso,
Ei permé d'oublida quaouqui pichoti caouso, (*)
E surtou que l'on beou quaouqui chiqué de trò...
Moun Antoino Sòurèou s'anouncè coume iço:

D'abor qu'acò deou plaire à l'aimablo coumpagno,
Vole bèn racounta ma pichoto campagno.
Dise pichoto amor qu'a pa dura lon-tèm...
Eian pu maou louja que Jeuse en Bethelèm.
Car despièi moun depar jusqu'à la pax signado,
Aven toujou coucha su la terro bagnado.
De segur m'ana dire: a bèn que trò dura!...
Que Dieou siegue beni... Me n'en sieou poutira,

(*) C..., un des amis du jeune Saurel, qui assistait à la soirée dont je parle, voulut dire quelques mots après le récit de notre héros, il ne put que balbutier et s'écria alors; — *Ei lei cacalaouso que m'empachon de parla*. J'ai cru ne pas devoir laisser échapper ce trait des mœurs avignonaises.

Coume disié Basile, amé lei braio neto...
Per nourrituro avian de lar e de galeto;
Bèn hurous quan n'avieou per ma pichoto dèn!
Avian per enemi, sèn coumta lei Prussièn;
La pleuio, lou verglas, lou vèn, lou fiò, la nèjo,
Que nou fouié coumbatre amé la panso vièjo!
Ero dur per d'enfan que soun, din seis houstauo,
Sèn cèssò mignouta coume d'enfan malaou...

Savè que partiguère óu mitan de novèmbre?
Noun... me troumpe d'un més, ei lou treje decèmbre.
Per me leva la fré courrieou coume un lebraou,
Car fasié de jalado à fèndre lei caiaou!
Coumo arrivère à Tours fouguè batre en retrètò.
E, vou lèisse à pensa s'estiravian la guètò!
Sachen que lei Prussièn èron proche d'aqui,
Dessùito per lou Mans nou faguèron parti.
Alor nou fouguè faire, en marchen din la nèjo,
Oumen cinq ou sièi lègo, amé la panso vièjo.
Per dessu lou marca nou fourron dins un bòi,
Lou bòi d'Ivri-l'Evêquo: eis aqui, noum d'un gòi!
Moune aven endura de cruèlo souffranço!
Car nou mancavo tou! lou pan e la pitanço!
Oh! moun paoure Toiné, tèms en tèms me disieou:
Pos dire à-n-aques mounde un eternal adieou...
Avian quitta l'houstauo que despièi sèt semano,
N'éian pa de guerrié de la proumièro grano.

Sèn merci! sèn pieta! nou pousson dias un liò
Mounte reçaoupéian lou batême dóu fiò.....
Lou tèm èro fumous! negre coume de pego!
Dan touti sesi d'uno bèlo petego!
Un gran de mi, pa mai! de la peto qu'avieou,
Grese qu'ouïé suffi per me boucha lou quieou!
N'ia qu'ei tou differèn: la proumièro bataïo
Yé fourni l'ócasioun de lacha din sei bràio.
Suivan lou caractèro, ou lou tamperamen,
N'ia qu'óuran la courranto amai l'esquichamen...
Quu famous purgatif, ai l'hounour de vou dire
Que din gis d'hespitaou n'atrouvaien de pire!
N'ignoura pa qu'éian de jouini pijounèou;
Que din l'art de la guerro éian touti nouvèou?
Mai pièi, quan aguéian brula quaouquis amorço,
Leis aoutri, coume yeou, reprenquèron sei forço;
Recassavian, alor, lou fiò de l'estrangié,
E yé ripoustavian coume de franc guerrié!
Pensave à meis ami: Bieoules, Fabre Couloumbo,
Frachoun, Gountard, Cassan, quan l'escla d'uno boumbo,
Sènso ma permissioun, e sènso m'averti,
Proumto coume l'hùiaou, m'empourtè moun kepi.
Avieou tan de martèou en tèsto,
Que moun kepi m'èro de rèsto.
L'aprecière coume acò,
E countunière à faire fiò,
Sènso faire de bilo...
Avieou l'àmo tranquilo...

Per me fourtifiá, vùì jour óuparavan,
Avieou fa, vou dirai, mei dévé de crestian.
A voste bon eisèmple, o moun pèro, o ma mèro!
N'ai jamai óublida de faire ma prièro;
Car m'avè toujou di que Dieou, din sa bounta,
Proutejavo l'enfan que lou savié prega.
N'ai fa l'espériènço... Avieou din moun escouado
Tou de bràvi garçoun, d'eisselèn camarado;
Anima, vou dirai dei myour sentimen;
Eron, à moun avis, la flour dóu regimen.
Vou citarai Chaval e Mounier de Valènço,
Imbert de Tarascoun, villo de la Prouvènço,
Simoun de Mounpéié, pièi Robert de Lunèou,
Gastoun, lou Nemousin, voste drole, Sòurèou.
Lou noum de quaouquis un vèn pa din ma memoiro;
Eian dèx coumpagnoun d'infortuno e de gloiro.
Taou jour qu'eis óujourd'heui, la vèio de Nouvè,
Vole vou racounta ce que nous arrivè.
Eis anieu, me disieou, qu'arrivo lou Messio;
Sòurèou, n'ei pa per rèn qué sies din lou genò.
Anen, tiro de plan! Foou bèn se regala
En l'hounour de Jesu que vèn per nou sòuva.
E bastiguère, alor, de castèou en Espagno...

Sènso dourmi sounjave, e batieou la campagno.
Moun corp èro à l'armado e ma tèsto à l'houstaou;
Vesieou, davan meis ieu, passa coume un hùiaou:
Andrèto amé Durand, (1) Sant-Léa, Suzarino, (2)
E moun ounce, e mei tanto, e cousin, e cousino;
Pièi moun pèro e ma mèro, aqui davan lou fiò,
Planta lou calendaou, beni lou cachafiò;
Mei très pichoti nèço amé sei camarado,
E ma Nativita trè-bèn illuminado,
Entré lei candéié, lei secoupo de bla;
Pièi Mineto e Medor que lipejon lei pla...
Ravassejère ansin touto la matinado.

Un cò moun plan tira, rassèmble, moun escouado;
Su ma proupousicioun, (pensavon coume yeou,)
Vouguèron celebra la neissènço de Dieou.
Alor decidéian de faire uno ripàio.
yeou siguère carga de fourni la voulàio.
Chascun seloun soun gous, aduguè soun escò;
Eian dèx, aguéian dèx sorto de fricò!
Coume coustavo gaire, anère querre uno aouco:
En vesen l'ousselas s'escridèron: — Viadaouco! (*)

(1) Sœur et beau-frère de Saurel.

(2) Autres sœurs de Saurel, Saint-Lêa, religieuse du couvent de Saint-Charles.

(*) Le maître de la poésie provençale, Frédéric Mistral, ayant dans son Noël:
L'ase de Sant-Jousè, fait rimer *Ase avec Viadase*, j'ai cru le faire pour *Aouco* et
Viadaouco.

Se moucho pa dóu couide! — Oh! noun! que fai tró fré!
Per avé pu lèou fa se moucho amé lei dé...
— Coume s'adoubo acò? — Vai, Sòurèou, se n'en cargo.
Yé metra de caroto, amai de pastounargo... (*)
Adoubère moun aouco amé forço lardoun,
Coume adouben lei gabre ici dins Avignoun.
Am'un bastoun bèn dré fabriquère uno brocho;
En dous aoutre bastoun plantère de cabocho;
Improuvisère, ansin, un parèou d'escarfiò...
Pièi me fooou tourno-brocho, amai empuro-fiò...
Per faire nosto fripo éian toutis en àio.
Un vai querre de pan, un aoutre de buscàio...
Nous éian transfourma toutis en cousinié.
Ouia di, quasimen, qu'èro noste mestié.
Un dessu très caiaou bouto uno cassiolo;
Un aoutre vai cerca de que bagna la molo... (*)
Pièi tou d'un cò se lèvo un pichò ventoulé
Que nou fasié veni lou mourre tou vieoulé...
Vous ai pa di qu'éian óu mitan d'uno plano,
E qu'avian per abri ni castèou, ni cabano.

Amé la nèjo, alor, savè que faguéian?
Uno bono muràio e nous aparéian.

(*) J'ai cru pouvoir transcrire cette manière de parler propre aux militaires nés en Provence.

(**) La boisson.

E sentiguéian plus, en fasen la cousino,
Lou vèn, qu'óuperavan, nou coupavo la mino.

A la toumbado de la nieu,
Tou noste vieoure siguè quieu.
Amé de branco entrelassado
Uno taoulo siguè dreissado.
Nou trovavian d'aqueou moumen,
Lei pus hurous dóu regimen.

Segur pensavian plus à mena la barrioto,
Eian bèn dispousa per nou mètre en riboto...

O Jesu, Mario e Jósè!

Coume recitavian lou *Benedicite*,
Nous arrivo un courrié que nou bouto en derouto.
Foou qu'anen, sèn retar, counstruire uno redouto
Davan lou loujamen de noste Generaou...
Aganten leis óutis: palo, piocho, destraou...
Oh! lou marri mestié qu'eis aqueou de la guerro!
Amé tou lou verglas carrejavian de terro...
Tèm en tèm me disieou: piocho! piocho! Sóurèou,
Que metras à l'abri toun generaou Roussèou...
Eh bèn, din tout acò, cresè que marrounave?
Noun! car lou generaou èro un home qu'amave;
Suffi qu'èro per eou lou fasiéou voulountié;
Ce que m'empacho pa de móudi lou mestié.

Buchéian coume acò pendèn quatre ou cinq houro,
Amé rèn din lou vèntre! Eh bèn? nou disian: courro
Garniren lou fanaou? — Crese que sara tard.
Ah! s'avieou de galetto am'un bon trò de lard!
Yeou fasiéou: meis ami nosto aouco se refrejo!
Sarrave en même tèm ma centuro en courrejo...
Anfin, per assaja de me leva la fam,
Avieou poussa la blouco enjusqu'óu darnié cran.

Ver noouv houro e très quar feniguéian journado,
E chiquéian lou vieoure à dèx houro sounado.
Ah! que nou languissian de nou mètre à l'abri!
Car lou tèm se fasié toujou que pu marri!
Eian touti jala! rede coume d'enclume!
Faguéian dous gran fiò que nou servien de lume.
Amacò soupéian coume de benerous!

Lei saouço e lou rousti, tout èro à noste gous!

Per coumpleta la fèsto, après nosto ripàio,
Savè qué faguéian? canteian la *Marmàio*, (*)
Mounte l'on contrefai touti leis estrumen.
Un óufficié venguè nou faire coumplimen.
Pièi d'uno voix semblablo a-n-aquelo de Ponge, (**)
Imbert de Tarascoun nous entounè lou *Songe*, (*)

(*) Noël de D.-C. Cassan.

(**) Etienne Ponge, entrepreneur de batiments à Avignon, basse-taille remarquable, se faisait très souvent entendre comme amateur dans les fêtes religieuses et populaires de notre ville.

E toutis à la fé cantéian lou réfrin,
Qu'ei tan harmouniôs: *Un Ange! Un Séraphin!*

L'Oufficié, qu'èro aqui, s'avancè de la taoulo;
Vouguè d'aqueou nouvè counèisse lei paraoulo.
Quan l'aguéian feni me prestè soun crayoun
Per qué yé coupièsse amé la traducioun...
Cantéian *l'Angelus*; (*) countéian de sourneto.
E chascun à soun tour diguè sa cansouneto.
Pièi cantéian: *la Fé, l'Esperanço e l'Amour*, (*)
E s'anéian coucha qu'èro quasimen jour....

Vesè que lei sódar savon faire lei fèsto.
Leissa-mé beoure un cò, vou countarai lou rèsto...

Per eisèmples, lou jour de l'An,
Aguéian uno bono óubeno!
Lou moussu mounte loujéian
Vouguè nou douna bono estreno.
Ero lou *Mairo* de Charget...
Nou faguè faire uno ripàio!
Fuguéian lour coume un beget,
E rede coume uno muràio!

(*) Nouvè de Cassan,

Nou serviguèron de lapin,
De pijoun, d'aouco, de galino,
De fricassèio, de boudin,
E d'óulivo à la pechouline.
Entre lei saouço e lou rousti,
E liquour douço, e liquour forto!
Mai, quan venguéian per sourti:

Savian plus atrouva la porto!
De figo seco e de rasin,
N'aguéian per dessu la tèsto!
Eian dèx, s'éian esta vingt,
Tambèn n'ouïan agu de rèsto.
Venguè pièi la pastissaié
Amé forço aoutri caouso raro.
Alor, Simoun de Mounpéié,
Faguè: dequ'adurran encaro?
Lou café, lou pouso-café.
Même ou tèm de Louis-Philipo,
Lei counséié, ver lou prefè,
N'an jamai fa myouro fripo!
Vivo lou *Mairo* de Charget!
Que non regalo coum'un pèro!
Fasian, en nou lipen lei det:
Vivo! vivo moussu lou *Mairo*!

Ouieou bèn d'aoutri caouso encaro à vou counta:
Quan fasian, à Paris, la guerro ei coumunisto..

Mai, voou mieou que m'arrèste ei de caouso tan tristo,
Qu'un jour coume oujourd'heui, foou leissa de cousta.

La véio de Nouvè 1871.

UN JOUR QUE PLOUVIÉ

Un soir noste vesin, planta davan sa porto,
Regardavo lou tèm; pièi fai, d'uno voix forto:
— Goutoun! fai me passa moun parapleuio noou!
Anen! despacho-té, qu'ane rèndre l'ouvrage!
E Goutoun yé respon: — Lèisso passa l'ourage!
Se lou vas proudiga te fara gin d'usage!
Foou pamen que l'estrene! — Ah! crese que sies foou!
Espèro un aoutre jour! S'estreno rèn quan ploou!
Lei caouso, moun ami, soun que trò lèou fanado!

Sa Meirastro, en grougnen, yé faguè su lou cò:
— N'as pa toujou di coume acò!
Souvèn-té que plouvié quan te sies maridado!

Mars 1873.

LOU POT DE FERRE E LOU POT DE TERRO

Fablo

Parèi que dins un tèm lei marmito parlavon
E, per leis ópinioun, tambèn se querelavon.
Veici ce que ma gran m'a counta plusieur fé,
En me fassen cóufa, l'hiver, à soun cóufé:
— Un certèn pot de ferre anè cerca grabuge
A-n-un de terro, paoure, innocèn, sèns-souci;

Pièi l'appelè davan lei juge,
(Qu'èron de pot de ferre, óussi).
Sènso piéta de la misèro,
De l'hounour, dóu bon caractèro

Dóu brave pot de terro, aqueli renega

Lou coundanèron à paga

L'amendo, amai lei frès d'aquelo proucéduro!

Tou l'óuditoiro en lou vesen

Souffran de sa mesaventuro,

Lou counsulavo en ye disen:

Soun fort lei pot de ferre, e n'an pa de counsciènço.

Tu, sies Cassan, armo-te de paciènço...

Lou Bon-Dieou leis espincho ila-moun de sa crous,

Eou qu'ei, sèn countredi, lou gran juge dei juge,

Bouto, un jour venjara lei paouri malhurous

En quaou lei pot de ferre an tan cerca grabuge.

Lou pot de terro, alor, soumés coume un agneou,

Dins sa naïveta, yé respoundié: Ma fisto!

Ouien besoun que lou Bon-Dieou,
Per fé, siguèsse bas-de-visto.

D.-C. CASSAN.

Lou 10 fébrié 1874.

Ayant été chargé de la distribution aux abonnés de la ville du journal *la Démocratie du Midi* dont la vente sur la voie publique avait été interdite par arrêté préfectoral, je fus poursuivi comme vendeur du journal et, comme tel, condamné à 30 francs d'amende et aux dépens par le tribunal correctionnel d'Avignon, dans son audience du 5 février 1874.

C'est sous l'impression de ce jugement que je composai la fable ci-dessus.

Je suis heureux d'indiquer qu'ayant relevé appel de ce jugement, la cour de Nimes me mit hors d'instance sans dépens, décidant: *que le distributeur d'un journal à ses abonnés ne saurait être assimilé à un vendeur sur la voie publique.*
On m'a assuré que le jugement et l'arrêt avaient été rapportés par Dalloz dans son répertoire général de jurisprudence.

BELÈOU SARA YEOU

— D'ounte vènes, Bastian? as l'er tou maou-countèn!
— Te lou dirai pu tard: aro n'ai pa lou tèm.
Ai besoun óujourd'heui, de pesa mei paraoulo.
De-matin soun vengu brandouia ma cadaoulo
En criden: Vène lèou ver lou juge de pax!...
Sorte! M'ei plus permés de rintra dins lou mas

Per prendre un moucadou... Veses coume renifle,
Que tire lou castèou!... Soun ùni quatre ou cinq
Que m'acùson... — De-que? — D'avé prés de tartifle
Din lou terraire dóu vesin.

Amor que, l'aoutre jour m'an vi de gran matin
Roudeja din lou champ contro moun ourdinàri,
A l'óucasioun d'acò m'aribo aquel óuvàri!

Per n'iavé prés, n'ian prés... ai poou... — Que sies badin!
S'ei pa tu, que te fai? Sóubras proun te desfèndre!
— Y'ai proun di mei resoun: vòlon pa leis entendre.
Me pàrlon dóu Bon-Dieou, me fan leva la man;
Vòlon que yé retourne encaro aprè deman.
Oh! que soun routina leis home de justiço!
Sieou segur que lou diable a pa tan de maliço!
Sabieou plus en que n'ère e ni mai que fasieou...
Me tourtiaran tan que... belèou sara yeou!

Avoust 1875.

UNO BONO GALEJADO

A Moussu Charle Léon

Dedicaço

Moussu Léon, ai bèn l'hounour,
Tout en vous dounen lou bonjour,
De vous óufri la Dedicaco
D'aquelo respònsò cocasso,
Que l'autre soir me countéia.
L'ai mèsse en vers, e pièi, ma Muso,
Que la suppose pa mentuso,
M'a proumés que l'acceptaia.

D.-C. CASSAN.

Setèmbre 1875.

UNO BONO GALEJADO

Veici ce que countavo un jouine home de Sorgo
Que dis toujou vrai, (quan dis pa de messorgo):

Per lou bal de noste quartié
M'ère carga de vèire un bon chèfe d'orquèstre:
— Sóbrias pa m'enseigna mounte rèsto Sivèstre?
Demandave en quaouqu'un din la Carretaié.
— L'atrouvarès sèn faouto óu bou dóu calendié,
Me faguèron subran ernlun escla de rire.
N'en sachère pa mai, vouguèron pa mai dire.

Per countunia ma coumissioun,
Me revire, e m'adrèisse à la boutiquo en faço,
E ye foou la mêmo questioun:
Me fan beoure à la mêmo tasso!
— Rèsto lieun d'aqueste quartié!
Eis aro jou moumen qu'arrivo la pratiquo,
E m'atrove soulet, me fai lou boutiquié,

Escoutas: se vouias me garda ma boutiquo,
Vou ye menaieou voulountié.

Setembre 1875.

LOU CHARLATAN

A Bènvengu Roux (*)

Dedicaço

Moun ami Roux Bènvengu,
Veici perque sieou vengu:
Vole que prengues la peno
De leji moun charlatan,
Anen èstre óu jour de l'an,
Acò sara moun estreno.

(*) Bienvenu Roux, attaché, à la bibliothèque du musée Calvet d'Avignon.

Save que sies dóu mestié,
Qu'ames lei conte cocasso,
Se yé fas pa la grimaço,
Se l'acceptes voulountié,
Eh bèn, fai-mé l'amitié
De me porje de papié,
E, sèn boulega de plaço,
Te n'en foou la dedicaço.

D.-C. CASSAN.

27 decembre 1815.

LOU CHARLATAN

Lou nouvèou Charlatan que vèn de tèms-en-tèm
Prouna soun elixir amé tan de vacarme,

Lou deminche à mièjour su la plaço dei Carme,
Ei messourguié? lou crese bèn!
Mai qu'un derrabaire de dèn!
Moussu Roux qu'ei toucan, de longo poou lou vèire;
E, coume yeou, s'amuso en l'ouzen bavarda:
Nous ye sian vis souvèn, se me voulè pa crèire,
Savè mounte demoro, anas yé demanda.....

Un cò me y'arrestère en sourten dou San-Tèmple,
E, per curiosita l'escoutère un moumen.
Quu moulin à paraoulo! Aqueou cò per eisèmple!
Debitè forço mai, e, très-habilamen,
De messorgo e de quieur que de medicamen.....

Racountè qu'èro esta cirourgièn d'ambulanço,
E qu'avié fa, belèou dèx cò soun tour-de-Franço;
Amai qu'avié lon-tèm pratiqua lou mestié
De cirourgièn-dentisto ei péys estrangié
Nou citè lou Piémount, l'Espagno, la Russio,
La Suisso, la Poulugno amé la Sibériò;
E tan d'aoutri peys que mé souvène pa.....
Avié reçu pertou de bon certifica
Que sèrvon d'ournamen à sa grando voituro...
Se dis mecanicièn-dentisto, e pedicuro.
Se flato de gari lei maladié de pèou:
Boutoun, dèrbi, fliroun, berrugo, escourchaduro,
La rougno, la rasqueto e lei grafignaduro.
Pièi, róumas de peitrino e róumas de cervèou,
Bruladuro, escourbu, lùpio e cò de soulèou.

Soun remèdi, pourvu qu'agigue,
Y'a gis de maou que noun garigue:
S'avè lou cervèou remouli,
Amai s'avè l'ourio duro,
Avança! fasè vou servi,
Dins un instan sarè gari!
An! daou! mourita din sa voituro!

Remouli ce qu'ei dur, endurci ce qu'ei moou.
Se sia mourdu per un chin foou,
Uno rassado, uno vipèro,
Un crocodilo, uno panthèro,

Sia gari radicalamen
Per douje soou, ni mai, ni men!
E pièi, s'ai bono souvenènço,
L'enguèn que dono per dessu
Gari lei borgne, lei boussu,
E lei cambo de bòi, quan soun pa de neissènço.....

Se dis membre courrespoundèn
De plusieur soucieta savanto.

Dis que soun elixir countèn
Lou jus de cèn-vinto-cinq planto;
E qu'ei soulé coumpousitour
De l'elixir counservatour
Dei gròssi dèn. Vaqui perqué din l'Italìo,
Din la Sardagno e la Turquìo,
L'appèlon sèn difficulta:
Dentisto de Sa Santeta...

En retournen din sa famìo,
Quan èro cirourgien-major,
Aduguè doas tèsto de mor
Dei catacoumbo de Russìo,
Que vou fai vèire à tou moumen,
En dounen sei medicamen.

Dins un village, per la vogo,
Amé sei doas tèsto de mor,

Que vou fan quasimen escor,
Un cò fasié lou phrenologuo.
Ero veritablamen bèou.

Fasié la descripcioun dei bosso e dóu cervèou:

*Voici la tête d'un grand homme!
Voulez-vous que je vous la nomme?
C'est celle de Pierre le Grand;
Le Grand empereur de Russie.
La virouiavo din sa man,*

Pièi fasié: — *Voyez-vous la bosse du génie?*
Tou lou mounde badavo, e moun individu
Se servié de gran mot, fasié soun entendu
Coume lou dóutour Gall su la phrénologio,
Lei bosso, lou cervèou, la cranioscopio.....

Avié d'admiratour qu'en yé baden davan,
Se disien: — Me parèi qu'aquel home ei savan!
Vou dis d'aqueli mot que ye coumprenen gouto!
Soun enguèn, sa liquour, amé soun parouli,
Màncon pa, sieou segur, de ye faire bouli
Grassamen soun toupin, e soun oulo, e sa glouto.

Se gounflavo en disen qu'èro recouneigu
Din touti lei péys qu'avié parcourigu,
A mai qu'avié gari la Rèino d'Angleterro!...
A soun dire avié fa tou lou tour de la terro;
E, l'óuié despassa, tambèn, (s'avié vougu)...
— Mai, se diguè, perqué faire un viage inutile?
Y'a proun tèm que barrule. E s'envenguè tranquile.

Sei doas tèsto de mor que fan quasi fraiour,
Amai siguèsson pa de la mèmo grossour,

Qu'aguèsson mai ou men de bosso ou de boudougno,
Ye servien tour à tour per la mêmo besougno.
Lou voou prouva din lou moumen.
La caisso e lou tambour fasien de roulamen.

Lou populò que l'entourravo,
(Lou coumprenè facilamen),
D'aqueou tèm se renouvelavo.
Yeou soulamen e moun cousin,
Ye restéian jusqu'à la fin;
Soun parouli nous amusavo....

Tout à-n-un cò, moun charlatan,
Amé la tèsto d'un enfan,

Recoumenço: *Voici la tête d'un grand homme!*

— *Voulez-vous que je vous le nomme?*

E lou rèsto. Eis alor que faguère attencioun

Qu'uno souleto narracioun

Yé servié per la grosso amai per la pichoto:

Moun cousin, qu'èro à moun cousta,
Aprè l'avé bèn escouta,
Me fai: — Toun charlatan radoto,
Ou bèn nou tiro de caroto!
Aro se presènto lou cas
De lou fourra din l'embarras.
Resten encaro uno passado.
Se repren mai sa narracioun,
Ye vole faire uno questioun,

Que, per respondre óura la lèngo embarrassado.

Acò siguè pa lon, car òu bou d'un instan,

Amé la tèsto la pu grosso,
Que virouiavo din sa man,
Vesen moun brave charlatan,
Faire la descripcioun dei bosso,
Tourna-mai, de *Pierre le Grand*.

E moun cousin, alor, amé soun plan bagasso,

— *Monsieur!* (Ye vèn ansin, quasimen à voix basso).

De la petite tête, alors, qu'avez-vous dit?

C'est de Pierre le Grand? (Cresié de l'interdire).—

La petite? sans doute! Alor se bouto à dire:

C'est de Pierre le Grand, quand il était petit!

JEAN L'ESCOUBIAIRE

Mounseignour De Brancas, Archevesque d'Azai,
Èro home de talèn, forço affable e trè-gai,
Doua d'uno bounta coume se n'en vèi gaire.

Soun pu proche vesin èro un escoubiaire,
 Pichò vièi revya, qu'èro pa sot, tambèn,
 Amé quaou Sa Grandour s'arrestavo souvèn.
 Èron quasi péys, ami de longo toco,
 Car l'un èro de Perno, et l'aoutre de La-Roco. (*)
 En leissen de cousta lou grec et lou latin,
 Parlavon de bon gous lou patois countadin.
 Jean en prenen lou fres, un cò davan sa porto,
 (Èro dei proumié tèm que sa fumo èro morto),
 Amé la larmo à l'ieu, saludè Sa Grandour.
 — Eh bèn, moun brave ami, ye fagué Monseignour,
 En ye sarren la man, coume vai lou courage?
 Mounseignour, gramaci, vai proun bèn per moun [age.

(*) Monseigneur De Brancas était de Pernes, et Jean le balayeur, de La-Roque-sur-Pernes.

Fourrié, din cinquanto an qu'anèssò encaro ansin,
 Oumen leissaieou pa meis enfan orphelin.
 Mei chato, lou savè, soun gaire fourtunado;
 An besoun de soun pèro amai de sa journado.
 Tan qu'ourai lou courage, óussi, travaiarai,
 Quan pourrai plus ana save pa que farai.....
 Se fouié sèn rèn faire espera la camuso,
 En baden óu souleou coume uno lagramuso,
 Saieou bèn miserable... — Ouia recours à yeou.
 Sieou de vòstis ami lou myour, aprè Dieou...
 Ye fagué Mounseignour, a ce que dis l'histoïro...
 E Jean, per parantèso, avié bono memoïro...

Anfin, quan aboutdè sei quatre-vin-dous an,
 Se diguè: foou que sounje óu sor de meis enfan!
 Pòdon plu travaïa! La jouïno, Madaleno,
 A cinquanto-vuit an, Jeano a la soaxanteno...
 Poussède pa gran caouso, e, me foudra, pamen,
 Amé lou pouu qu'ourai faire un bon testamen...
 Coume un bon pèro, ansin, de tèsto travaïavo.
 Escriguè de sa man tou ce que poussedavo:
 Un aze, un toumbarèou, uno escoubo, un cabas,
 Uno fourco, uno palo e quaouquis embarras;
 Pièi: tariroou, paletto, escoubeto e lanternno...
 Anè pièi faire un viage à La-Roco-su-Perno.
 Ila, ver sei nebou, tiré trè-bèn soun plan,
 Per leïssa de que vieoure à sei paouris enfan.
 (Parèi que couneïssié, tambèn, soun ortographo.)
 Faguè soun testamen, (testamen olographo).
 E, lou coundiciounè coume un home de l'art.
 L'anè pièi depousa ver Moussu Griffounard,
 Lou noutàri de Perno, e soun home d'affaire.
 Embrassé sei nebou, leis enfan de soun fraire,

Amacò s'envenguè tranquilamen e gai,
Dirija soun houstaou, sa famìo e soun ai.

Per assura de pan à sei doas paouri fìo,
Avié fa lou calcul d'un home de genìo...
D'accor amé soun aze, ama de seis enfan,
Jouiguè de la vido encaro un parèou d'an.
La mor, coume savè, que lèisso rès per grano,
Que pourten l'habi court, la blodo ou la soutano,
Venguè faire visito óu brave escoubioun,
E l'emmenè ver Dieou din la Santo-Sioun.

Aqueli paouri fìo èron desesperado!
Surtou que savien pa qu'èron recoumandado...
Coume poudien lou saoupre?... Ou bou de quaouqu

[tèm

Mounseignour reçuvié Griffounard, un Pernèn,
Que venié quaouqui fés ye rèndre seis hóumage.
Parlèron longamen dei caouso dóu village,
Dei parèn, deis ami, de seis ancièn vesin;
Din la counversacioun, lou Pernèn vèn ansin:

— *Vous allez recevoir bientôt un héritage,
Par lequel vous pourrez doubler votre équipage.*
— *Comment! Serait-il mort quelqu'un de mes parents?*
— *Non, c'est un bon vieillard de quatre-vingt-trois ans...*
Pièi ajusto en patois: — Un pèro de famìo
Que vou prègo, après eou, de proutéja sei fìo.
Se duvè l'accepta, veici lei coundicioun:
Foou faire en touti doas dous cèn fran de pensioun.
— E per acò me lèisso?... — Encaro uno minùito!
Fasè bèn attencioun, l'ana saoupre dessùito:
Un aze, un toumbarèou, uno escoubo, un cabas,
Uno fourco, uno palo e quaouquis embarras,
Pièi tarriroou, paleto, escoubeto e lanterno...
— Ei Jean l'escoubioun de La-Roco-su-Perno?
Sieou segur? — Justamen! Moun cousin Griffounard
L'autre jour m'a carga de vou n'en faire part.
— *Requiescat in pace...* Admire soun genìo!
Escouta Griffounard: Ana dire à sei fìo:
Mounseignour De Brancas accepto voulountié
Touti lei coundicioun per èstre l'heritié...

Aguèron, coume acò, per l'adesso dóu pèro,
Chascuno dous cèn fran de rènto viagèro.

En vou lou racounten ai vougu counstata
Dóu pichò la finesso, e dóu gran la bounta.

Avoust 1876.

A LA SANTA DEI NOVIÉ

Alfred Gonard e Ernestino Maillet

Ami, buven à la santa
D'Alfred Gonard e d'Ernestino.
Qu'ensèm réunisson bounta
E gaiardiso, e bono mino.

Preguen toutis à l'unissoun
Que Dieou din sa bounta divino,
Fague la mèro d'Ernestino,
L'an que vèn, au tèm dei meissoun,
Tourna-mai gran-mèro e meirino
D'uno chatouno ou d'un garçoun,

D.-C. CASSIN

Avignoun, lou 21 juiet 1877.

UN MELOMANO

Conte

Dedia à Albert Petit e Décius-Déo

Salut, Albert Petit e Décius-Déo,
Pouèto e musicièn, coumpousitour, pianisto,
Amai, din lou besoun, planchanisto-organisto,
Ensemble escouta-mé, que vou raconte içò.
D'agues moumen eisisto un jouine melomano,
Din lou quartié de San-Véran,
Qu'ei passiouna per lou planchan
Mai que Fanot per lei campano,
Ce que n'ei pa pouu dire. Aqueou particuié,
Quan parlo dóu planchan, n'en parlo amé fouié!
Vou dirai que sa voix n'ei pa gaire amistouso,
Car sèmblo uno fanfogno; ei pièi faouso e nargouso.
Oussi prègo souvèn soun patroun San-François
De y'óuteni dóu cier uno myouro voix.

(Dounaïé voulountié quaouqui moucèou de terro
Per que Dieou yé mandèsse uno voix de tounerro).

Lou planchanisto prencipaou
De la paroisso de Mouièro,....

(De Mouièro?... Me trompe!... Ei belèou de Jounquièro...)
Semblavo toujou qu'èro raou.

L'avè bèn couneigu?... Jaoume, la contro-basso?,
Pechaire, èi mor aqueste hiver,
E la vacanço de sa plaço

Meteguè su lou cò forço cantaire en l'er.

Per demanda la plaço óu counseou de fabriquo,
S'èron douna lou mot din la classo rustiquo.

Briavo óu proumié rèng noste jouine François.

Quan y'aguè despluga soun talèn e sa voix,

Ye siguè rèspondu: que dounaïen la plaço

Ou cantaire qu'óuié la voix de contro-basso.

(Coume despièi lon-tèm l'avien acostuma,
Vouien bèn leis entendre avan de lou nouma.....)

Lou *Mairo*, presidèn dóu counseou de fabriquo,
A-n-aquelo óucasioun, dins un pichò discours,

Amé resoun, diguè, qu'en tèm de Republico,
Per bèn sùivre la lèi, duvien faire un counours;
Que fouié réuni lei chantre à la vyado

L'avan darnié jour de l'annado;

Que chousien, aqui, parmi lei postulan,

E que l'instalaien lou proumié jour de l'an,

En sùite déclarè la scènço levado.

E sus acò, chascun s'entournè din soun champ.....

Lou melomano, acò l'accoumoudavo gaire...

En retournen din soun terraire,

Qu'eis un quartié pré d'Avignoun,

Dessu lou paoure mor fasié de reflexioun.

— Ero duro sa voix coume aquelo d'uno aouco,

En caminen, plan plan, din soun espri disié:

— Réussieou, belèou, se la mieouno èro raouco...

Oh! quuto inspiracioun! n'en farai moun proufié!

(Un candida s'apliquo à bèn jouga soun ròle;

Per enfada lei gèn, foou que vire ou qu'amole).

Aqueste veici doun lou role que jouguè:

(Save pa se réussiguè).

Lei darnié jour de l'an jalavo à-pèiro-fèndre;

La vèio dóu counours s'atrouvavo un divèndre.

Amé Pierre Pastèrgue, un de nòsti vesin,

Per affaire, aqueou jour anéïan óu moulin.

(Pourria crèire, belèou, que dise de messorgo;

Ana yé demanda, resto lon de la Sorgo),
Quan aguéian fini, que nou retournavian,
En cerquen lou draioou que meno à San-Veran,
— Vè! Cassan! regarda! me fai mèste Pastèrgue,
Aquel home en camiso óu mitan d'un vala!
Ei, sèn doute, un malaou que se vèn d'escapa
De l'hespitaou de Moundevèrgue.....
Pa dutou! quaou siguè? Lou candida François,
A la recerco d'uno voix.

Avié tira soun plan, noste rusa coumpaire,
Per sousprendre soun mounde óu councours dei
[cantaire...
Coume nou pressavian per yé douna secours,
— Me prepare, faguè, per me rèndre óu councours.
Comte de ramplaça la contro-basso, Jaoume,
Qu'avié tan la voix raouco. — E per acò? — M'enraoume.

D.-C. CASSAN.

Lou 16 avoust 1877.

**CANSOUN PER LA NOÇO
DE CHARLE MAILLET E ALEXANDRINO GÈLY**

A Vaisoun, lou 1er setèmbre 1877

Su l'er dóu Nouvè: *Catarineto dóu Bon-Dieou*

Ami, canten à l'unissoun:
Vivo la Nòvio! Vivo la Nòvio!
Ami canten à l'unissoun:
Vivo la Nòvio de Vaisoun.

Charle, reçaou lou coumplimen
Que te fassen sincèramen
D'Alexandrino, toun espousò,
Que te rendra la vido hurousò.

Ami, canten à l'unissoun:
Vivo lou Nòvie! Vivo lou Nòvie,
Ami, canten à l'unissoun:
Vivo lou Nòvie d'Avignoun,

Preguen Dieou su touti lei toun,
Que ye mande un pichò Nistoun,
Brave e galòi coume soun paire,
E poulidet coume sa maire.

Ami, canten à l'unissoun:
Vivo lei Nòvie! Vivo lei Nòvie!
Ami canten à l'unissoun:
Vivo lei Nòvie! sèn façoun.

Que vas jouï! Charle Maié
Quan vas reçaoupre à l'atèié
Alexandrino ta Nouvieto,
Qu'ei fresco, jento e mignouneto.

Ami trinquen toutis ensèm!
Vivo lei Nòvie! Vivo lei Nòvie!
Ami, trinquen toutis ensèm!
Vivo lei Nòvie e lei parèn.

D.-C. CASSAN.

Avignoun, lou 30 avoust 1877

3 E 3 FAN 6

Demore en Avignoun, quartié de San-Cristoou,
Houstaou numerò dous e carrièro Rouqueto.
Ei ver yeou qu'un enfan vèn adurre sei soou,
Quan voou groumandeja buscatèlo, barqueto,
Brïocho, berlingò, tou ce qu'ei dóu mestié...
Ah! me counèisson proun leis enfan dóu quartié!...
Savè ce qu'arrivè, la semano passado,
Din lou quartié de San-Cristoou?

Lei fumo s'èron acampado
A l'entour d'un enfan qu'avié perdu très soou.
Coume avié poou d'uno espoussado,
Se tirassavo per lou soou;
Ai! paoure enfan! se desoulavo
Un brave moussu que passavo,
De lou vèire ansin desoula,
Lou sono per lou counsoula,
Yé fai: — De qu'as, moun brave drole?
Tè! vène ici, que te counsole.
— Sieou malhurous!... Moun boun Moussu,
Avieou très soou, leis ai perdu!
E voulè pa que me desole?
— Très soou? ve-leis-aqui! brave enfan, ploures plu...
Pièi remè la man à la pocho,
N'ien baio encaro un per dessu,
En disen: Ver Cassan prendras uno brïocho.
Venguè vite en criden: Oh! leu brave moussu!
En chiquen lou bonbon pensavo à sei dardèno.
Pièi, dounè de soun dramò uno secoundo scèno.
Coume recoumençavo à brama coume un ai,
Ye faguère: — De qu'as? de que t'arrivo mai?
Lou bonbon t'a fa maou, parai?... Me fai bèn peno!
— Noun! respon en plouren coume uno Madaleno:
Em'aquéli très soou, pièi lei très soou qu'avieou,
Se n'èron pa perdu, saié sièi soou qu'ouïeou!

12 setembre 1877.

LE CERCLE DE LA SARTAN

à Paris

Quelques Vauclusiens fixés à Paris, mus par un sentiment philanthropique, à la vue des misères qui attendent trop souvent le provincial arrivant à Paris ont conçu le dessein de former une société amicale entre tous les Vauclusiens habitant la capitale, dans le but de venir en aide à des compatriotes dignes d'intérêt.

De cette idée est née la Sartan, actuellement limitée à cent membres actifs qui se réunissent chaque mois dans les salons Notta, 2, boulevard Poissonnière, à un diner dit de la Sartan.

Comme l'a voulu son fondateur, M. Jules Uzès, d'Avignon, compositeur de musique et pianiste distingué dont la réputation n'est plus à faire, cette société est purement amicale et philanthropique; les conversations politiques et religieuses y sont interdites. Il va sans dire que la langue provençale surtout y est cultivée avec bonheur par nos chers Vauclusiens. Les diners mensuels sont généralement suivis de séances musicales et poétiques où ont été applaudis, avec nos meilleurs poètes méridionaux, la plus part des grands artistes de la capitale.

La Sartan compte à peine deux années d'existence et déjà, grace au concours des membres actifs et des membres honoraires, elle a pu faire quelque bien.

Nous sommes heureux de voir figurer dans les réunions mensuelles une partie de nos compatriotes les plus influents à Paris dans l'industrie, la finance, la littérature, la musique, etc., etc.

M. Jules Uzès a été nommé président de la société et la présidence d'honneur a été, à l'unanimité, offerte à M. Henri Escoffier, de Sérignan, rédacteur en chef du *Petit Journal*, dont les spirituelles et intéressantes chroniques sont signées du pseudonyme de *Thomas Grimm*.

On ne saurait trop féliciter nos compatriotes de la réalisation de leur idée généreuse, comme on ne saurait trop engager les Vauclusiens qui vont résider à Paris à grossir le nombre des *sartanié* afin de procurer prospérité et longue vie à une œuvre utile appelée à produire les meilleurs résultats.

Cassan s'étant fait inscrire parmi les membres honoraires de cette société avec Roumanille, Mistral, Mathieu et Tavan, a tenu à adresser à ses nouveaux confrères son obole poétique et a écrit pour eux la chanson de la Sartan.

LOU CERCLE DE LA SARTAN

A Paris

Cansoun

*Dediado à Jules Uzès d'Avignoun qu'eis esta lou bouto-entrin
d'aqueou cercle coumpousa que de jouini gèn de Vacluso.*

Sia bèn l'ami de la fricasso?
Tenè la coa de la sartan.

Acceptarè la dedicaço
Que vous fai voste ami Cassan.

Avignon, lou 23 avoust 1878.

I

Sian touti d'enfan de Prouvènço
Dóu cousta d'Ate ou dóu Coumta,
Qu'entre lou Rhose e la Durènço
Poou ou proun aven habita.
Aro que sian óu gran village,
Mounte foou parla franchiman,
Fasen rounfla noste lengage
Din lou cercle de la Sartan.

II

Sian leis ami de la fricasso,
Dei saouço à la poumo-d'amour
Dei merinjano e dei rabasso
Que nous adùson dóu Mièjour.
Sian forço amatour de l'ai-òli,
Dei conte espiça de Cassan,
Amai dei nouvè de Sabòly,
Din lou cercle de la Sartan.

III

Amen óussi la counfituro
Que nou vèn dóu péys nataou,
Amai de faire la lituro
Dóu gai armana prouvençaou.
Amen lou tian de cacalaouso.
Sènso èstre de famous grouman,
Crachen pa su lei bòni caouso
Din lou cercle de la Sartan.

III

Lei jour de fèsto naciounalo,
En reluquen dins un mouloun,

S'aperçoven de prouvençalo,
Nosto amo jogo dóu vieouloun.
Alor benissen la journado!
E pièi, d'aqueou plesi charman,
N'en fassen part ei camarado
Din lou cercle de la Sartan.

RECOUNEISSENÇO

Moussu Gèli, l'abouticàri,
(Coume disien nòstis ancièn,
Aro disen lou pharmacièn).

Faguè, l'hiver passa, repinta seis armàri,
Recrespi soun houstau, barda soun magasin...
L'hiver lei jour soun court, e, per avança l'obro,
Am'euo fasié dina lou mèstre e lou manobro,
E yé fasié lampa de bon chiqué de vin.

Per seca tout acò lou poalo èro necite:
Lou bourravon, tambèn! lou fasien ana vite...
Paga, nourri, cóufa! Moun bel ami de Dieou!
Èron mai que countèn de travaia per eou.
Mai, per lou gramaci de sei bònèni manièro.
L'òublidaran jamai, jamai din sei prièro!

L'ana vèire: un matin l'atrove aginouia,
(Lou mèstre, lou maçon) semblavo extasia!
Lou vesen coume acò! que brandavo pa'n pouce,
M'en avance plan plan, lou sousprene, lou pousse
En yé disen: Cadé! Que fas aqui planta,
E rede coume un santi-bèli?
— De que fouu? ne respon: Pènsè ei gràndi bounta
De noste brave moussu Gèli!...
Prègue touti lei jour per eou!
Que lou Bon-Dieou lou fague vieoure!
Car n'ia pa gaire coume aqueou,
Que vou rebaton rèn, e que vou fagon beoure
De tèms en tèm quaouqui bon cò.

(Lou grouman! se lipavo, en me disen acò).
E pièi me vèn ansin: Saves bèn sa boutiquo?
Se jamai sies malaou, dono-yé ta pratiquo.
Pos crèire, moun ami, que n'en saras countèn.
Vourrieou, per yé prouva que sieou recouneissèn,
Yé cerqua de pratiquo. — Eou t'a douna la sieouno,

E bèn, tu dono-yé la tieouno.
Alor fai reflexioun... pièi tou d'un cò me vèn:
Save ce que farai!... Me purgarai souvèn!...

28 setembre 1878.

SONNET

*Au poète Cassan pour le remercier d'un conte
qu'il m'a dédié (*)*

Ton conte est en tous points digne de son auteur,
Dans ton œuvre immortelle il pourra prendre place,
Merci, Cassan, je suis fier de ta dédicace,
Et mes vers, tu le sais, ne sont pas d'un flatteur.

Ta muse est toujours jeune et ne fait jamais grace
Aux travers qu'en riant tu combats en vainqueur;
J'aime ta franche allure, — et ton esprit conteur
Met une vérité même en un vers... cocasse.

Ta sérieuse gaité nous charme et nous instruit,
Et ton czar *bi-céphale* est fécond en profit
A quiconque connaît l'art de la girouette;

Car ton fin charlatan ne ment pas cette fois,
Il n'est que trop de gens, — et chaque jour j'en vois, —
Qui perdent tour à tour et rechantent leur tête!

Bienvenu Roux.

(*) Voir *Le Charlatan*,

A MOUN AMI ANTOINO SOURÈOU

Lou jour de soun mariage

Mariò-Antoino-Estanislas
Sourèou, espous de Roso Gras,
Reçaou lou coumplimen sincère
D'un ancièn ami de toun père
Que prègo vòsti San Patroun
De prouteja vosto unioun.

D.-C. CASSAN.

Lou 16 abrieou 1879.

L'AOUBRE DE CACAO

Ah! din noste Avignoun, quan boufo lou mistraou
Ou mitan de l'estieou, tambèn n'aven pa caou.
Nous arrivo, per fés, de faire lei tacheto...
Dóu tèm qu'habitavian la carrièro Rouqueto,
Amé ma nèço alor fasian lei pastissié,
Tenian en même tèm lou chocola Menié.
Vou farai vèire ici que dins un conte drole
Lou famous chocola tambèn jogo soun role...
Y'óura d'ïço dous an, avan lou més d'avous,
Qu'arrivè din la nieu un vèn terrible, afrous!
Coume óu gros de l'hiver!... Ei facile à coumprendre
Que de gèn, per la fré, se leissèron sousprendre,
Puisque lou thermomètro aquelo nieu beissè,
Dóu soir óu lendeman, de vinto-trés degrè!
N'avian, subitamen, jamai rèn vi de pire...
Veici su lou mistraou ce que vouieou vou dire:
Uno vesino rintro à noste magasin,
Nou dono lou bonjour, e pièi nou vèn ansin:
— Vourrieou bèn que lou diable empourtèsse la biso
Qu'à-nieu nous a sousprés e touti refreja!
Amai, que vou dirai? talamen desrenja
Qu'aven, amé respè, sali nòsti camiso.
Nòsti pichò bessoun, Polonìo e Grabié,
Foou pa se figura qu'an rèn fa din lou ié,
Eron deja malaou, forço renous, pechaire!

Que per leis esgaia savian plu de que faire!
Despièi très jour lou tèm èro tan estoufa
Que poudian pa dourmi. Veici ce qu'aven fa:
Aven leissa, la nieu, porto e fenèstro óuvertó,
E coucha, coume acò, sèn lançoou ni couvèrtó.
(Aquesto nieu, per contro, aven tan roupya
Que lei porto en baten nous an pa revya!...)
Acò, d'avé dourmi sènso leis acatage,
Nous a fa din lou vèntre un reviro-minage
Que... poou pa s'esprima! Vou dirai qu'à l'houstaou,
Ei d'aqueste moumen pire qu'à l'hespitaou:
L'un crido. ai maou de vèntre! e l'aoutre: ai de couliquo!
Venieou vou demanda se din vosto boutiquo
N'óuia pa per acò... — Per aco? Dounas-yé
Un gran bolo bèn caou de chocola Menié;
Pode vous assura qu'ei lou myour remèdi!
— Oui! mai... n'ai pa lou soou... — Eh bèn, vou faren crèdi!...
N'aven la prouvisioun din noste magasin...
E pièi, que faian pa per de bravi vesin?
Empourta-lou sèn crènto, ana, vou garantisse
Que lei revieoudara!... Veirè se vou mentisse!
Aprè dina vendrè nou dire: soun gari!
— M'en voou vite! Adessia! que pode plu teni!
Ai, coume meis enfan, aganta la dirèio!
Gramaci! Desempièi, din noste ancièn quartié,

Parlon dóu chocola Menié
Coume d'uno grandó mervèio;

Car sei drole, sei chato, elo, amai soun mari
Siguèron din lou jour coumplètamen gari!
Lou cadé, soulamen, gardé soun maou de vèntre.
Vouguè pa lou tasta!... Ni lou tasta ni sèntre!...
M'ana dire: e perqué?... Dins un pichò moumen
Couprenrè lou sujè de soun entestamen....
A-n-aquelis enfan, se per fés y'arrivavo
De faire din soun ié, la mama boucanavo
En fasen la michanto. E, per lei courrija,
Lei menaçavo óussi de yé faire manja!
Dóu foun dóu chambrïoun, coucha din sa bressolo
Lou cadé chourïavo en esperen soun bolo.

Coume din soun houstaou, s'èro jamai parla
Ni de moussu Menié, ni de soun chocola:
— Amé de que lou fan? demandavo Angeliquo,
Aqueou bon chocola que gari la couliquo?
E lou papa respon: — Amé de cacaò.
— De cacaò? papa? ca-ca-ò! qu'eis acò?
— Eis un frui, moun enfan, que sort dei colonio.
(Lou cadé, qu'èro yeun, couprenguè: Polonìo.)
— L'aoubre de cacaò ei lou cacaóuié.
— Aro sóurai ce qu'èi lou chocola Menié.

Pièi mounton en chascun sa part dins uno tasso;

En se tapen lou na, cadé fai la grimaço.
Yé lèisson en disen: — Vaqui per te gari...
E cadé se pensavo: amaieou mai mouri!

Alor, maougra soun maou de vèntre,
Lou vouguè ni tasta, ni sèntre!

— Noun! noun! n'en vole gin! cridavo à plèn góusié,
Noun! que de Polonò ei lou cacai óu ié!

Jun 1879.

LIPO-TE, CAT!

L'aoutre jour, en passen proche d'uno grangeto,
Veguère très enfan que fasien la gousteto.
Lou pu gran, en chiquen sa trancho de meloun,
Vantavo bèn sa granjo amai soun pavyoun.
Disié: soun touti dous couver de mavoun rouje,
E din noste saloun y'a de plaço per douje,
Am'un bèou canapè, se voulen faire un som.
Alor, naïvamen, lou pu pichò respon:
Dóu nostre, lou couver ei coulour de pastèco!
Mai aqueou de ma gran, ah! que deou èstre bèou!
Nou disié, l'aoutre jour, ma cousino Babèou,
Que moun gran a lascia tou couver d'hipothèquo.

2 setembre 1879.

LOU COUMEDIEN

A moun ami Louis Geniez (*)

Dedicaço

Geniez, vou que sia musicièn
Vou dedie moun coumedièn.
Uno courto e galòio historio
Que me repasso à la memoiro

D.-C. CASSAN.

Lou 15 ótobre 1879.

(*) Louis Geniez, controleur de l'Administration de l'Enregistrement et des Domaines,
à Avignon.

LOU COUMEDIEN

Lou coumedièn ei bon enfan;
Se fai jamai de marri sang,
Pa même quan ei su la pàio...

L'affaire de la Basso-Tàio
Qu'avian l'aoutre an à l'*Opéra*,
Sèn doute, vou lou prouvara.
Parle de la fés qu'óu parterro
Fasien un boucan de tounerro
Contro un artisto un poou salò
Qu'avié mourga lou populò.

Parèi que nosto Forto Basso
Avié fa certèno grimaço
Que meritavo punicioun.
Aprè la représentacioun,
Per lou puni de soun óudaço,
E per yé faire la liçoun,
Un coumissàri, sèn façoun,
L'anè trouva din lei coulisso;
Pièi, per un agèn de pouliço,
Lou faguè counduire óu vieouloun.

L'artisto, sènso registènço,
Anè subi sa penitènço.
Soulamen diguè qu'Avignoun
Ero un péys de santioun,
Puisqu'óuperàvon de miracle
Même à la sallo d'espetacle.

E pièi, quan se trovè sou claou,
Toujou galòi! Fier coume un gaou!
Dessus un er qu'improuvisavo,
Amé sa grosso voix cantavo: (*)
— Se poou dire qu'en Avignoun

Y'a de san de proumièro classo.
Puisque fourron la contro-basso
Sènso peno din lou vieouloun.

(*) **Historique.**

BÈOU CAMIN JAMAI ALONGO

Davan la garo, un co, parlavian d'eleccioun;
Eian quaouquis ami de diversò óupinioun.

Uri gros moussu, charman, qu'èro ici de passage,
Un home qu'avié l'er d'un *mairo* de village,
Veguen que parlavian libramen, sèn passioun,
Venguè bèn lèou se jougne à la counversacioun.

Me sèmblo de leu vèire e de l'entèndre encaro
Quan faguè: Vou dirai coume es que se preparo
Uno bono eleccioun din moun departamen.

Se moucho, pren sa priso, e pièi fort gravamen:
Moun intencioun n'es pas de faire la critiquo
Dóu voto universèou ni de la Republico:
Vole tou simplamen vou racounta lou fet
D'uno affaire arrivado à Moussu lou Prefet,
Amai óu candida que sa bounta prounavo,
Que, per ordre, belèou, de pertou proumenavo.
Fasien coume se fai: per plaire eis electour
Soun tantò radicaou, tantò counservatour,
Blu, blanc, rouge, escarlato; ei sulon lou village
Mounte van bavarda per gagna lei suffrage,
Agroumandi lou mounde amé de mòt rounflan,
En touti proumeten mai de car que de pan.

A nòsti bèou Moussu qu'avien for bono mino,
Veici ce que diguè lou mèstre d'uno usino:
— N'aven pa de besoun din l'Arroundissamen
D'un home proupousa per lou Gouvernemen,
Ni per un senatour, ni per lou ministèro,
Ni per moussu l'ajouin, ni per moussu lou *mairo*.
— Es-ti counservatour? Fasien din l'atèié.
— De que voou counserva? — Sa plaço óu rastéié!

— Fourrié qu'atrouvessian, diguè lou contro-mèstre,
Quaouqu'un que foou prega, forço prega per l'èstre;

Alor saian servi, belèou, coume se deou.
— Oh! mai... s'agis de faire aprouva toun counseou.
En frouncissen lou nas, dirien: de que se mèlo?
Voulen vèire veni (suivan lou vèn la vèlo!)
A l'houro d'oujourd'heui sarié perdre soun tèm,
Moun ami, de cerca d'aqueli bònì gèn.
Aro lei candida, per réussi, pecàire,
Proumèton forço mai que ce que pourran faire.
Lèisson pièi, coume acò sei paouris electour,
Bèn farci de proumesso amé de bèou discour.

Basto! Èro quasi nieu que mei dous persounage
Avien a vèire encaro un parèou de village.
Coume avien demanda lou camin lou pu dré,
Y'enseignèron dessùito un draioou forço estré
Ounte, de tèm en tèm contro de bouissounado,
Riscàvon d'estrassa seis habi de parado.
Yé fan: passen d'ici, lou camin n'es pa bèou,
Mai gagnarès d'acourcho: arriverès pu lèou!
(N'es pa touto de flour la routo electouralo!)
Coume èron à chivaou su de gròssi cavalo,
Rasclavon de pertou! duvien se dire óussi:
Quute marri camin! Aven maou réussi!
L'óurien ama pu bèou segur, din l'esticanço
De pa vèire en dangié seis habi d'ourdounanço.

Bouten-nous à sa plaço: en rasclen de pertou,
Duvien, certènamen, se langui d'èstre óu bou.

Pièi moussu lou Prefet, prenen soun er eimable,
Faguè: — Voste draioou n'es pa forço agréable.
Mai, renjaren acò. Voutaren un credi,
Aprè leis eleccioun, per lou faire agrandi.....
Oh! moussu lou Prefet, n'es pa bèn necessàri,
Ici l'on fai passa que de pichò bestiàri:
Nous aoutri, nòsti porc, quaouqui chin, de mótoun,
Vesès de l'agrandi que n'aven pa besoun.
De gròssi bèstio, ici, moussu, poudès lou crèire,
N'en rescountren jamai que quan nou venès veire.

Nouvèmbe 1879.

COUPLIMEN
D'UN PERRUQUIÉ A SEI PRATIQUO

Per lou jour de l'an

A soun posto, l'ami Renaou,
Esperen l'annado nouvèlo,
A-nieu à l'abri dóu mistraou,
A sa noumbrouso cliantèlo
Esprimo, en yé sarren la man,
Sei bon souvè dóu jour de l'an.

31 decèmbre 1879.

A MA MUSO

Aro aven acaba noste segoun voulume,
Sèn regrè pouden vèire amoussa noste lume.
A moun age n'ai plu la forço de vya:
En countunien, belèou, pourrieou repepya.

O Muso! cerquen plus à faire un aoutre ouvrage!
Preparen-nou pu lèou per lou darnié vouvage;
Alor pourren canta noste darnié refrin,
Pourta su d'alo d'or coume de Seraphin.

Ilamoun óuziren de pu bèlo musiquo;
Nou melaren ei chœur de la troupo Angeliquo:
Ouprè de mei parèn te metras amé yeou,
Ensemble cantaren lei Louange de Dieou.

Denis-Casimir CASSAN.

6 janvié 1880.

© CIEL d'Oc – Jun 2010